



Kent Academic Repository

Salawu, Wabiy (2019) *Corruption in French-speaking Romanesque from the XIXth to the XXIst Century [La Corruption dans le Roman Francophone du XIXème au XXIème Siècle]*. Doctor of Philosophy (PhD) thesis, University of Kent,.

Downloaded from

<https://kar.kent.ac.uk/74575/> The University of Kent's Academic Repository KAR

The version of record is available from

This document version

UNSPECIFIED

DOI for this version

Licence for this version

UNSPECIFIED

Additional information

Versions of research works

Versions of Record

If this version is the version of record, it is the same as the published version available on the publisher's web site. Cite as the published version.

Author Accepted Manuscripts

If this document is identified as the Author Accepted Manuscript it is the version after peer review but before type setting, copy editing or publisher branding. Cite as Surname, Initial. (Year) 'Title of article'. To be published in **Title of Journal**, Volume and issue numbers [peer-reviewed accepted version]. Available at: DOI or URL (Accessed: date).

Enquiries

If you have questions about this document contact ResearchSupport@kent.ac.uk. Please include the URL of the record in KAR. If you believe that your, or a third party's rights have been compromised through this document please see our [Take Down policy](https://www.kent.ac.uk/guides/kar-the-kent-academic-repository#policies) (available from <https://www.kent.ac.uk/guides/kar-the-kent-academic-repository#policies>).

**La Corruption dans le Roman Francophone du XIX^{ème} au XXI^{ème} Siècle
(France, Afrique de l'Ouest, Afrique du Nord) : Une Étude Comparée**

Volume 1

Thèse présentée et soutenue par

Wabiy Salawu

Le 2 mai 2019

En vue de l'obtention du Doctorat en Littératures Françaises et Francophones

School of European Culture and Languages

University of Kent, UK

2019

Table des Matières

Remerciements.....	08
Résumé.....	09
Introduction Générale.....	11
Première Partie : Corruption ou Culture Intercontinentale au Rendez-Vous du Donner et du Recevoir.....	36
Chapitre I : Les Différents Types de Corruption.....	37
La Corruption Active.....	37
La Corruption Passive.....	37
Les Caractéristiques du Corrompu.....	39
Les personnes dépositaires de l'autorité publique.....	40
Les personnes chargées d'une mission de service public.....	40
Les personnes investies d'un mandat électif.....	41
La corruption privée.....	41
Le Régime Spécial.....	41
Chapitre II : Présentation des Auteurs et des Romans.....	42
Émile Zola et la Société du XIX ^{ème} Siècle.....	42
Naturalisme.....	42
<i>La Curée</i>	45
Le Contexte Historique de <i>La Curée</i>	46
Le Contexte Socio-Politique de <i>La Curée</i>	46
<i>Nana</i>	47
Le Contexte Historique de <i>Nana</i>	48

Le Contexte Socio-Politique de <i>Nana</i>	49
<i>La Bête Humaine</i>	50
Le Contexte Historique de <i>La Bête Humaine</i>	51
Le Contexte Socio-Politique de <i>La Bête Humaine</i>	52
Ahmadou Kourouma, de l'Indépendance à la Guerre des Arachides.....	53
Le Malinkéisme.....	54
<i>Les Soleils des Indépendances</i>	57
Le Contexte Historique de <i>Les Soleils des Indépendances</i>	58
Le Contexte Socio-Politique de <i>Les Soleils des Indépendances</i>	59
<i>Quand on Refuse on Dit Non</i>	61
Le Contexte Historique de <i>Quand on Refuse on Dit Non</i>	62
Le Contexte Socio-Politique de <i>Quand on Refuse on Dit Non</i>	63
Tahar Ben Jelloun et les Préceptes du Printemps Arabe.....	64
La Transgression du Combat.....	66
<i>L'Homme Rompu</i>	67
Le Contexte Historiques de <i>L'Homme Rompu</i>	68
Le Contexte Socio-Politique de <i>L'Homme Rompu</i>	69
<i>Partir</i>	70
Le Contexte Historique de <i>Partir</i>	70
Le Contexte Socio-Politique de <i>Partir</i>	71
Chapitre III : L'Approche Théorique.....	72
La Sociocritique.....	72
La Révolution et le Système des Éléments de Symboles Collectifs d'une Grammaire des Événements Interdiscursifs.....	74

Deuxième Partie : Méthodes de Corruption ou Plans de Guerre.....78

Chapitre IV : Les Différentes Stratégies de la Corruption Économique

Passive.....	78
Les Stratégies de la Corruption Économique Passive à Travers <i>La Curée</i>	79
La Corruption par Indifférence.....	80
La Corruption par Contagion.....	82
Les Stratégies de la Corruption Économique Passive à Travers <i>Nana</i>	85
La Corruption Économico Sexuelle.....	85
La Corruption par Influence.....	91
Les Stratégies de la Corruption Économique Passive à Travers <i>La Bête Humaine</i>	94
La Corruption par Parapluie Atomique.....	95
La Corruption Économico Sexuelle.....	97
Les Stratégies de La Corruption Économique Passive à Travers <i>Les Soleils des Indépendances</i>	102
La Corruption Économico Culturelle ou Bâtardisation de la Société.....	102
La Corruption Intrigante.....	106
La Corruption Judiciaire.....	109
Les Stratégies de la Corruption Économique Passive à travers <i>Quand on Refuse on Dit non</i>	111
La Corruption par Offre Recommandée.....	111
La Corruption Destructive.....	114
La Corruption Arachidienne.....	116
La Corruption Ivoiritaire ou Identitaire.....	119
Les Stratégies de la Corruption Économique Passive à Travers <i>L'Homme Rompu</i>	123
La Corruption Répressive.....	124

La Corruption Judiciaire.....	126
La Corruption Économico Culturelle.....	127
Les Stratégies de la Corruption Économique Passive à Travers <i>Partir</i>	130
La Corruption Transactive de la Destruction.....	130
La Corruption par Collaboration Policière.....	132
La Corruption des Mœurs ou Conflit des Mœurs.....	137
La Corruption Médicalisée ou Spéculation Mortelle.....	142
Bibliographie.....	146

Remerciements

Cette thèse n'est pas un travail de solitaire réalisée sans guide et sans aide. De ce fait, je voudrais ici et maintenant remercier très sincèrement d'abord mes maîtres qui ont guidé nos pas pour la conquête des différents espaces de la recherche et de la création littéraire.

A Larry Duffy qui nous a dirigé tout au long de ces moments de recherches, je voudrais adresser ma profonde reconnaissance pour ses soutiens matériels, ses encouragements et ses conseils. Aux plus forts moments de doute, lorsque la mémoire corrompue devenait improductive, il a su trouver des mots justes provocateurs de décliques libérateurs. Je ne saurais trouver des mots suffisamment appropriés pour exprimer toute ma gratitude à son endroit. Merci.

A Lucy O'meara pour sa disponibilité à notre égard, ses relectures et ses conseils utiles, surtout pour ses encouragements, je voudrais dire merci.

A Ana de Medeiros qui est le premier lien entre l'Université de Kent et moi et qui nous a dirigé en collaboration avec Larry Duffy pendant les premiers moments dans le monde de la recherche, je voudrais signifier ma reconnaissance pour toutes les aides intellectuelles, morales et matérielles.

A James Fowler qui, même rencontré hors campus, a toujours bien voulu savoir où j'en étais sans toutefois oublier de donner des conseils encourageants et utiles, j'adresse mes sincères remerciements.

Je n'oublierai pas d'adresser mes remerciements à Tom Baldwin pour avoir accepté de façon spontanée d'être mon tuteur pendant notre examination par l'équipe du département d'éducation pour l'Associate Teacher Accreditation Program (ATAP). Pour le même sujet je dis tous mes remerciements à Mathilde Poizat pour m'avoir ouvert sa classe et permis que je travaille avec ses étudiants.

Je voudrais également dire mes remerciements à toute l'équipe de la School of European Culture and Languages et aux membres du département de français pour leur disponibilité à notre égard. Aussi voudrais-je remercier sincèrement l'équipe de la Bibliothèque Nationale de France à Paris, de la Bibliothèque de l'Université de Cocody à Abidjan-Côte d'Ivoire sans oublier les amis du Maroc qui ont toujours répondu chaleureusement à mes préoccupations. Merci à tous pour cette réalisation.

Enfin, Mille fois merci à mes parents, frères et sœurs pour leurs soutiens indéfectibles.

Résumé

Cette thèse étudie la manifestation universelle de la corruption économique passive en tant que phénomène social à travers sept romans francophones. Ceci, par l'entremise de l'Événement Interdiscursif¹.

Il s'agit d'abord de trois romans de la série *Les Rougon Macquart* d'Émile Zola, *La Curée* (1871), *Nana* (1880) et *La Bête humaine* (1890). Ces romans, à travers un langage corrompu, présentent à la fois une société capitaliste dure où se cultivent le mensonge, la duperie et la gabegie, puis dévoilent les stratégies déshumanisantes de richesses illicites. Ensuite le premier et le dernier roman d'Ahmadou Kourouma, *Les Soleils des Indépendances* (1970) et *Quand on Refuse on Dit Non* (2004). Ce sont des romans complémentaires dont la particulière empreinte langagière coupe le cordon ombilical avec le style du colonisateur. Ils montrent comment de la mauvaise gestion de la rencontre des cultures, depuis le colonisateur en passant par la gestion désastreuse de la richesse du pays après les indépendances, on aboutit à une guerre chaotique qui déchire la toile familiale et fraternelle, caractéristique de cette société. Enfin deux romans de Tahar Ben Jelloun, *L'Homme Rompu* (1994) et *Partir* (2006), dont les dénonciations de la corruption, à travers un témoignage moulé dans un langage franc et direct, prennent quelques fois la tournure d'une transgression culturelle et sociale.

Cette étude permet de mettre en relief, à travers l'analyse des comportements corrompus, les caractéristiques universelles du corrompu qui agit comme un spéculateur face à ses victimes et comme un architecte bâtisseur d'un plan de château à construire, au même

¹ Ursula Link-Heer et Jürgen Link, 'La Révolution et le Système de Symboles Collectifs. Éléments de Grammaire de l'Événement Interdiscursif', *Sociocriticism* (1985), 31-52. Les autres références sur La Révolution et le Système de Symboles Collectifs seront de cette édition et données entre parenthèse après les citations du texte.

titre qu'un guerrier planificateur de plans de guerre, tout comme un romancier au service de sa création littéraire.

Introduction Générale

Jusqu'à nos jours, il est difficilement possible de trouver une étude systématique faisant une analyse comparative critique de la représentation littéraire de la corruption, prenant en compte à la fois les pays colonisateurs et les pays colonisés ou les pays développés et les pays sous-développés. Très généralement ce sont des études sociologiques qui sont faites sur la corruption dans les pays sous-développés où les processus démocratiques sont balbutiants. Jean Cartier-Bresson qui désapprouve ces études limitées qui ne donnent l'impression de la présence de la corruption moderne que dans une partie du monde, décrit la littérature consacrée à ce genre d'étude sur la corruption en ces propos :

Pour cette littérature, à n'en point douter, la corruption est un phénomène transitoire qui ne concerne que les pays où subsistent de nombreux archaïsmes qui les éloignent du modèle démocratique et de l'économie de marchés concurrentiels [...] Les années quatre-vingt allaient nous montrer que la corruption européenne existait, et même que dans certains cas elle prospérait.²

En fait Cartier-Bresson, dans son étude, montre que la corruption est bel et bien présente, malgré l'existence d'une démocratie bien organisée, dans les pays développés et malgré le fait que 'les partis politiques ont une longue tradition d'engagement militant'.³ Tout de même, son travail qui ne porte pas sur l'étude d'une représentation littéraire de la corruption moderne, ne

² Jean Cartier-Bresson, 'Quelques propositions pour une Analyse Comparative de la Corruption en Europe de l'Ouest' *Revue Internationale de Politique Comparée*, 4 (1997), 265-295.

³ *Ibid.*, pp. 265-295.

s'occupera en substance que de la corruption dans les pays de l'Europe de l'Ouest et ne porte pas également sur des individus de façon ciblée. Il ne donne pas une description de la pratique de la corruption par un acteur de la société, à travers tout son processus du début à la fin, même s'il fait appel à l'analyse de Michael Johnston pour élargir 'les différentes typologies de la corruption'.⁴

Dans cette étude comparative littéraire de la corruption pratiquée dans des sociétés romanesques d'horizons divers, il ne s'agit pas de présenter cette pratique de la corruption sur la base de preuve impressionniste, mais de preuve objective dont les traces vivantes, à travers les textes du corpus, sont perceptibles. De ce fait, les causes et les conséquences de la corruption se justifieront à travers des preuves objectives de responsabilité avérée de l'acteur de la corruption dans les différentes sociétés romanesques. Il ne s'agit donc pas également de faire des classements avec des estimations de pourcentages au niveau d'un phénomène aussi destructeur.

Pour notre part, selon la représentation littéraire de la corruption dans la modernité, à travers les différents romans qui font l'objet de notre étude, ce phénomène est un mal social universel qui fait des torts, qui détruit et qu'il faut combattre en dévoilant ses mécanismes dans ses fondations les plus profondes. Ainsi, il s'agira, dans cette étude de la corruption, à travers les romans d'Émile Zola, Ahmadou Kourouma et Tahar Ben Jelloun, de voir comment des romans qui présentent des sociétés contemporaines différentes, au niveau de l'époque, de l'espace et des cultures, peuvent contribuer à dévoiler des processus de corruption économique passive dans sa pratique, depuis le début jusqu'à la fin. C'est-à-dire, la mise à nu de transactions à profit illégal, initiée par le corrompu, de façon directe ou indirecte, à travers tout son processus, du début à la fin.

⁴ Michael Johnston, 'The Political Consequence of Corruption. A Reassessment', *Comparative Politics*, 18 (1986), 459-477

La naissance d'un nouveau type de roman français au XIX^{ème} siècle s'est faite à partir de l'émergence de l'individu sur la révolution industrielle favorisée par d'autres forces sociales. Ainsi, avec les grands bouleversements politiques, sociaux et économiques que connaît ce siècle, certains écrivains choisissent de faire la peinture des situations de transformation de la vie sociale des populations. À partir de ce moment, le roman se caractérise par l'attention que l'on porte sur l'homme en tant qu'individu dans la collectivité, avec, selon les termes de Réal Ouellet, 'l'émiettement de l'intrigue, les constructions les plus hétéroclites'.⁵ C'est d'ailleurs dans cette situation de métamorphose que se révèle l'un des écrivains sur lesquels est portée notre attention, le Français Émile Zola, romancier naturaliste à qui Larry Duffy dénie les caractéristiques d'un romancier 'anatomiste moral'.⁶ En médicalisant la littérature, selon Duffy, ce romancier pratique 'une anatomie expérimentale, déterministe, physiologiste'.⁷

Après la période coloniale de l'Afrique, c'est-à-dire pendant les années soixante, les pays africains connaissent pour la plupart leur indépendance. De ce changement de statut, va naître le désenchantement, contrairement aux espoirs tant attendus de l'autodétermination. C'est dans cette situation tumultueuse que l'Ivoirien Ahmadou Kourouma, de par son style de l'hybridité langagière, coupant le cordon ombilical avec le style du maître colonisateur, écrit son premier roman. À l'image de Zola, il mettra en relief les problèmes de la société dans laquelle il évolue.

Le Marocain Tahar Ben Jelloun est marqué par une hybridité culturelle, car selon Rachida Saigh-Bousta, 'son existence est partagée entre Paris et Tanger'.⁸ Celui-ci choque par son écriture qui bouscule les habitudes et les tabous du point de vue de la culture de ses ancêtres.

⁵ Réal Ouellet, *Les Critiques de Notre Temps et le Nouveau Roman* (Paris : Garnier Frère, 1972), p. 7.

⁶ Larry Duffy, 'Du Monstre Lombrosien à l'Anormal Zolien : Généalogies Pathologiques et Discursive de *La Bête humaine*', *Les Cahiers Naturalistes*, 55 (2009), 149-163 (p. 150).

⁷ Ibid., p. 150.

⁸ Rachida Saigh-Bousta, 'Présentation de l'Œuvre par Rachida Saigh-Bousta. Tahar Ben Jelloun' <http://www.limag.refer.org/Textes/Manuref/Ben_Jelloun.htm> [consulté le 25 mars 2018]

Notre travail portera sur la confrontation des textes dans le cadre d'une recherche sur le thème littéraire de la corruption. C'est ainsi que nous serons amenés à explorer sept romans francophones d'horizons géographiques et socioculturels divers. Ces romans sont engagés dans la critique de leur société et s'adaptent bien à notre étude, car ils présentent chacun un tableau de société qui propose une représentation de la corruption en tant que thème littéraire.

Notre étude, intitulée 'La Corruption dans le Roman Francophone du XIX^{ème} au XXI^{ème} Siècle (France, Afrique de l'Ouest, Afrique du Nord) : Une Étude Comparée', se fondera sur des romans issus des littératures française, ouest-africaines et nord-africaines dont le corpus choisi est le suivant:

- Émile Zola, *La Curée*⁹
- Émile Zola, *Nana*¹⁰
- Émile Zola, *La Bête humaine*¹¹
- Ahmadou Kourouma, *Les Soleils des Indépendances*¹²
- Ahmadou Kourouma, *Quand On Refuse On Dit Non*¹³
- Tahar Ben Jelloun, *L'Homme Rompu*¹⁴
- Tahar Ben Jelloun, *Partir*¹⁵

⁹ Émile Zola, *La Curée* (Paris : Garnier Flammarion, 1871 ; repr. 1970). Les autres références sur *La Curée* seront de cette édition et données entre parenthèse après les citations du texte.

¹⁰ Émile Zola, *Nana* (Paris : Garnier Flammarion, 1880 ; repr. Brodard et Taupin, 1958). Les autres références sur *Nana* seront de cette édition et données entre parenthèse après les citations du texte.

¹¹ Émile Zola, *La Bête Humaine* (Paris : Garnier Flammarion ; repr. Bodard et Taupin, 1958). Les autres références sur *La Bête Humaine* seront de cette édition et données entre parenthèse après les citations du texte.

¹² Ahmadou Kourouma, *Les Soleils des Indépendances* (Paris : Seuil, Janvier 1970). Les autres références sur *Les Soleils des Indépendances* seront de cette édition et données entre parenthèse après les citations du texte.

¹³ Ahmadou Kourouma, *Quand On Refuse on Dit Non* (Paris : Seuil, Septembre 2004). Les autres références sur *Quand on Refuse On Dit Non* seront de cette édition et données entre parenthèse après les citations du texte.

¹⁴ Tahar Ben Jelloun, *L'Homme Rompu* (Paris : Seuil, 1994). Les autres références sur *L'Homme Rompu* seront de cette édition et données entre parenthèse après les citations du texte.

¹⁵ Tahar Ben Jelloun, *Partir* (Paris : Gallimard, 2006). Les autres références sur *Partir* de cette édition et données entre parenthèse après les citations du texte.

L'étude littéraire concernée ici analyse en particulier la corruption économique passive, c'est-à-dire toute transaction illégale qui bénéficie au corrompu ou à un groupe de personnes, contrairement à celle dite active qui bénéficie au corrupteur. Dans la suite de notre étude, une section sera consacrée à la définition des deux types de corruption, mais plus largement à celle dite passive. L'étude de cette corruption économique passive se fera à partir de la notion théorique de l'Événement Interdiscursif, élaborée par Ursula Link-Heer et Jürgen Link, qui privilégie le Système de 'Symboles Collectifs ou métaphore'.¹⁶ Selon l'explication de Juliette Wedl, chez les Link, 'les symboles collectifs appartiennent à l'Interdiscours en tant que plus petits dénominateurs communs de discours spécialisé'.¹⁷ Le Système de Symboles a donc pour objectif de créer en théorie un esprit fédérateur et d'intégrer les positions sociales distinctes, les points de vue idéologiques et de produire l'impression d'une unité culturelle à travers des analogies. Par exemple, des actions anti-démocratiques, antisportives et l'injustice sont représentées par le symbole collectif de la corruption. Les Link veulent donc théoriser une société imaginaire intégrant toutes les classes. Mais le Symbole Collectif dont il est question ici (la corruption), permet d'aller au-delà d'une société imaginaire pour une société réelle. Que ce soit dans la société romanesque ou en dehors, la corruption se manifeste de façon concrète et persistante, a un impact négatif sur les sociétés humaines. De nos jours, la corruption se positionne parmi les thèmes d'actualité les plus en vue. De ce fait, à l'image de la corruption caractérisée par son universalité, cette théorie qui prône la fusion des composantes sociales ou l'unicité, convient le mieux pour notre étude.

¹⁶ Ursula Link-Heer et Jürgen Link, 'La Révolution et le Système de Symboles Collectifs. Éléments de Grammaire de l'Événement Interdiscursif', *Sociocriticism* (1985), 31-52. Les autres références sur La Révolution et le Système de Symboles Collectifs seront de cette édition et données entre parenthèse après les citations du texte.

¹⁷ Juliette Wedl, 'L'Analyse du Discours à la Foucault en Allemagne : trois Approches et leurs Apports pour la Sociologie', *Langage et Société*, 2(2007), 35-53.

La thèse sera divisée en trois parties de façon thématique. Chacune de ses parties se focalisera sur un aspect particulier de la corruption économique passive à travers les romans concernés.

La première partie de notre étude sur la corruption économique passive, composée de trois chapitres, est intitulée Éléments Interculturels au Rendez-vous du Donner et du Recevoir. Cette partie permettra de présenter dans le premier chapitre, les différents types de corruption qui sont : la corruption active qui concerne le corrompteur et la corruption passive liée au corrompu qui fait l'objet de notre étude.

En effet, la corruption est l'un des rares phénomènes sociaux universels auxquels il est pratiquement impossible de trouver une définition universelle acceptée de tous, compte tenu de son caractère changeant. Mohamed Yehia Darwish estime que le caractère multiforme de la corruption en tant que phénomène social rend sa définition encore plus complexe :

On ne peut plus trouver une définition précise de la corruption qui correspond pour toutes les formes, tous les types et tous les degrés de corruption, ou qui serait, d'une manière universelle, acceptée pour tous les faits considérés comme corruption dans chacun des pays du monde. Donc, ce phénomène peut être défini de différentes manières selon le courant de pensée ou l'institution qui l'étudie.¹⁸

À partir de ce constat de la variation de la corruption, nous décidons d'éviter de nous éterniser sur une longue littérature générale de la définition de la corruption pour ne retenir que quelques définitions :

D'abord, la définition de l'approche classique de Joseph S. Nye, qui sert depuis longtemps les juristes européens, les organisations internationales et des chercheurs

¹⁸ Mohamed Yehia Darwish, 'La lutte Contre la Corruption Administrative en Égypte : qu'Apporte l'Étude du Droit Français ?' (Master, Université de Strasbourg, École Nationale d'Administration, juin 2015), p. 4.

individuels, dit : ‘La corruption consiste à profiter de son poste de la fonction publique pour en tirer des avantages personnels (relation familiale, financière et promotion) ou pour contourner les règles de fonctionnement à cause d’une influence privée.’¹⁹ Ensuite, la définition de Vito Tanzi paraît prendre en compte l’acte de la corruption dans presque tous ses aspects : ‘La corruption est la violation intentionnelle du principe d’impartialité dans le but de retirer de ce comportement des avantages pour soi-même ou pour des personnes avec lesquelles on est en relation.’²⁰ Enfin, la troisième définition choisie sera cette proposition de la définition de la corruption de Valts Kalniņš. Elle donne un éclairage de la définition précédente de Tanzi, un tant soit peu hermétique, pour un certain niveau des populations victimes : ‘Tout comportement par lequel les agents du secteur public et privé obtiennent un enrichissement impropre et illicite qu’il soit personnel ou à l’avantage de relations, ou qu’ils le provoquent en profitant de leur position.’²¹ Cette proposition de définition semble un peu plus vivante que celle de Tanzi, car la définition de ce phénomène mérite d’être comprise par toutes les couches des sociétés qui en sont régulièrement victimes. Si la corruption est un acte malhonnête qui se cache au public, sa définition doit pouvoir la dévoiler sans être voilée elle-même. Michael Johnston dira que ‘defining corruption is another complex issue’.²² Il faut noter que ces deux dernières définitions choisies font partie des définitions contemporaines qui se démarquent de la définition classique qui estime que la corruption est le fait de profiter illégalement de son poste de la fonction publique. Si la définition classique est limitée, sa variation dans le monde contemporain aboutit à l’impossibilité d’une harmonisation du point de vue. De notre point de vue, là n’est pas la priorité. Ce qui nous paraît important est l’éclairage sur les comportements des corrompus en

¹⁹ Joseph S. Nye, ‘Corruption and Political Development: A Cost-Benefit Analysis’, *American Political Science Review*, 62 (1967), 417-427 (p. 419)

²⁰ Vito Tanzi, ‘Corruption, Governmental Activities, and Market’, *International Monetary Fund*, 32 (1995) < <https://www.coursehero.com/file/19682707/tanzi-1995/> > [consulté le 30 mars 2018]

²¹ Valts Kalniņš, *Corruption : définition, causes et conséquences* (Tunis : Banque Asiatique de Développement), p. 2.

²² Michael Johnston, ‘The Search for Definition: The Vitality of Politics and the Issue of Corruption’, *International social Science Journal*, 149 (1996), 321-36.

pleine action. Robert Williams estime que ‘the study of corruption is like a jungle and, if we are unable to bring it to a state of orderly cultivation, we at least require a guide to the flora and fauna.’²³

Dans le deuxième chapitre de cette première partie, il s’agira de présenter les trois auteurs. D’abord, notre choix se porte sur le naturaliste français Émile Zola qui fait vivre les effets négatifs de la mauvaise gestion sur la société et les individus qui la composent. Selon Angela Gosmann, ‘Zola est surtout cité comme une référence dans l’actualité politique, sociale ou encore culturelle, mais il est également possible d’établir un lien entre le romancier et l’actualité économique’.²⁴ En effet, le développement industriel et commercial qui prend son envol au cours de cette moitié du XIX^{ème} siècle ne va pas sans le développement économique qui est important pour la corruption. Zola présente les mécanismes de la corruption, c’est-à-dire, il dévoile les méthodes d’enrichissement illicite dans cette deuxième moitié du XIX^{ème} siècle. Jean Bouvier fait allusion à la critique de Zola qui dévoile la corruption des dirigeants : ‘C’est la période pendant laquelle on passe du monde de Balzac au monde de Zola, période où les traits anciens s’estompent, et où les traits nouveaux apparaissent’.²⁵ La méthode de critique littéraire de Zola se démarque ainsi de celle de Balzac. Dans la série *Les Rougon-Macquart*, Zola, à travers des descriptions détaillées, pointe directement du doigt les tenants du pouvoir, mais indirectement aussi par sa représentation d’une corruption étendue dans la société.

Il montre comment les corrompus et corrupteurs proches du pouvoir construisent des poèmes qui peuvent couper le souffle, pour appauvrir les populations. En tenant compte de ce thème de la corruption, nous trouvons opportun de choisir *La Curée* (1871) qui met en relief la double quête de l’or et du plaisir dans une société corrompue. En effet, ce roman présente une

²³ Robert Williams, ‘The Problem of Corruption: A Conceptual and Comparative Analysis’, *PAC Bulletin*, 2(1976), 41–53 (p. 41).

²⁴ Angela Gosmann, *Zola historien de l’entreprise* (Thèse de Doctorat, Université Sorbonne Nouvelle – paris 3, 2010), p. 7.

²⁵ Jean Bouvier, *Initiation au vocabulaire et aux mécanismes économiques contemporains (XIXe – XXe siècles)*, (Paris : SEDES, 1995) p. 28.

société industrielle naissante qui produit des spéculateurs dont les ambitions de richesse démesurées sont à la dimension des stratégies d'escroquerie inventées. C'est un roman qui répond exactement à notre attente d'exposer sans ambiguïté les fonds voilés des stratégies de corruption avec leurs effets les plus nocifs. Il faut noter que le fondement héréditaire qui caractérise les personnages des romans de cet écrivain naturaliste ne représente pas notre priorité dans notre étude. Car il est l'objet d'importantes études par des critiques tels que Henri Mitterand dans *Zola et le Naturalisme*²⁶, Colette Becker dans *Zola en Toutes Lettres*²⁷, Alain de Lattre dans *Le Réalisme selon Zola. Archéologie d'une Intelligence*²⁸, pour ne citer que ceux-là. Il s'agit plutôt, tout en reconnaissant son importance, de prendre en compte le comportement conscient des acteurs de la corruption dans leur évolution sociale. C'est le comportement qui se détache de la folie déshumanisante et qui est géré de façon méticuleuse et raisonnée par le corrompu qui aspire atteindre un objectif fixé depuis le départ. Selon l'explication (qui s'applique également à cette étude de la corruption) donnée par Duffy concernant le lien entre raison et folie dans le cas précis mais toutefois représentatif de *La Bête humaine* (1890), 'la raison et la folie [...] peuvent facilement coexister, et c'est là, dans cette coexistence au fond sombre de la bête humaine, où il y a le plus de danger'.²⁹ Il s'agit effectivement pour nous de l'étude d'un danger social, en l'occurrence la corruption, un danger qui n'est pas moulé dans une voile au départ, très perceptible, ouvert à la conscience et à la raison depuis le début et durant son processus jusqu'à la fin. C'est d'ailleurs pourquoi, le deuxième roman de Zola sur lequel porte notre choix est *Nana* (1880). Ce roman éponyme qui semble à première vue comme un roman de mœurs légère, révèle de son fond des

²⁶ Henri Mitterand, *Zola et le Naturalisme* (Paris : Presses Universitaires, 1986). Les autres références sur *Zola et le Naturalisme* seront de cette édition et données entre parenthèse après les citations du texte.

²⁷ Colette Becker, *Zola en Toutes Lettres* (Paris : Bordas, 1990). Les autres références sur *Zola en Toutes Lettres* seront de cette édition et données entre parenthèse après les citations du texte.

²⁸ Alain de Lattre, *Le Réalisme selon Zola. Archéologie d'une Intelligence* (Paris : P.U.F., 1975). Les autres références sur *Le Réalisme selon Zola. Archéologie d'une Intelligence* seront de cette édition et données entre parenthèse après les citations du texte.

²⁹ Duffy, 'Du Monstre Lombrosien à l'Anormal Zolien', op. cit., p. 157.

comportements de corruption à travers une société déjà noyée sous la corruption. Les pivots de la pratique de la corruption économique passive dans ce roman pris en compte ne sont ni les tenants du pouvoir ni des fonctionnaires d'État. Même si les gestionnaires d'État créent les conditions d'une société corrompue, quelques experts actifs et vivants des pratiques de la corruption tel que Zoé, servante de Nana, viennent du petit monde.

Le troisième roman choisi dans la série *Les Rougon-Macquart*, *La Bête humaine* (1890), est appelé généralement roman de meurtre. C'est un roman métaphorique où la composition et le fonctionnement de la machine, de l'industrie commerciale nouvelle invention, métaphorise la composition et le fonctionnement de la société et des hommes. Il pose des questions sur la gestion de la société par des tenants du pouvoir habités par l'esprit de conservation du pouvoir fondé sur la corruption des piliers des institutions. Pour emprunter les termes de Duffy, 'le corps de ce texte est bien touffu'.³⁰ C'est de cette touffe monstrueuse que rejailit le phénomène social qui est celui de la corruption qui est aussi 'touffu' que l'ensemble des composantes du monde de *La Bête humaine* (1890). Les trois romans de Zola concernés nous promènent largement dans les méandres de différentes formes de corruption économiques passives.

Ensuite, dans le cadre de cette étude qui traite de la corruption, nous choisissons comme deuxième écrivain de notre intérêt l'Ivoirien Ahmadou Kourouma. Comme écrivain de la transgression qui bouscule l'imaginaire littéraire de son époque, c'est un engagé qui est prêt à dénoncer les méfaits de la société dans laquelle il évolue. Selon Jacques Chevrier, parlant de *Les Soleils des Indépendances* (1970) qui fait partie de notre corpus : 'Un auteur encore inconnu la veille se permettait de troubler l'ordonnance classique et aseptisée du champ littéraire africain en pratiquant une double subversion, celle du discours et celle de l'écriture.'³¹ Effectivement, malgré le double aspect qui caractérise cette 'subversion' au niveau de ce

³⁰ Ibid., p. 158.

³¹ Jacques Chevrier, 'Préface', in *Ahmadou Kourouma*, éd. Jean-Michel Djian (Paris : Seuil, 2010).

premier roman, les critiques choisissent de se pencher sur l'étude des caractéristiques du style de son écrit qui représente l'émergence d'une nouvelle couleur stylistique transgressive de la norme classique de son époque. Il crée du coup une hybridité langagière authentique qui fera de cet inconnu une étoile montante parmi les écrivains les plus populaires au monde. De notre part, même si ce style chatoyant ne peut nous échapper, la gestion néocolonialiste fondée sur la corruption dénoncée est l'objet de notre intérêt. Amadou Koné affirme à ce sujet : 'Ce qui rend cette œuvre romanesque si révolutionnaire, c'est qu'elle apparaît comme un champ d'étude privilégié des plus grands problèmes littéraires de l'Afrique.'³² Si *Les Soleils des Indépendances* (1970) montre avec amertume la perte du pouvoir ponctuée d'humiliation de la période coloniale, il n'en demeure pas moins que ce roman évoque, avec encore plus de douleur et de révolte, le désenchantement servi comme le plat d'hors d'œuvre aux populations africaines indépendantes par les nouveaux gestionnaires à la veste du colon. Son dernier roman sur lequel est porté également notre intérêt dans cette étude est *Quand on Refuse on Dit non* (2004).

Ce roman, à titre posthume, témoigne de la vie naissante de la Côte d'Ivoire jusqu'aux raisons de la guerre dans ce pays, à travers un réalisme qui touche du réel. Ce roman montre, à travers un langage de vérité dénonciatrice que la situation dans laquelle se trouve la Côte d'Ivoire est tellement grave qu'il n'est plus question dans cette représentation littéraire d'utiliser des métaphores pour rendre la compréhension complexe. Il indexe directement les acteurs de la déchirure que connaît la Côte d'Ivoire, en utilisant des anthroponymes et des toponymes qui sont des éléments de références authentiques ivoiriennes. Tout ceci traduit un réalisme vivant. Selon les termes de Koné : 'Pour ma part, je considère que la volonté de rendre le réel en produisant un effet de réel convaincant, eu égard au référent, est à l'origine du

³² Amadou Koné, 'L'Effet de Réel dans les Romans de Kourouma', *Études françaises*, 1^{ère} ser., 31(1995), 13-22.

réalisme romanesque.³³ C'est justement à travers ce réalisme romanesque que les gestionnaires de la vie sociales sont décrits dans leur contribution au traumatisme que vit ce pays. Daniel Delas dira à ce sujet :

Il comprend qu'il lui faut dépasser le cadre du simple témoignage en insérant la relation des faits dans une trame fictionnelle qui lui permettra d'offrir une vision d'ensemble de la Côte d'Ivoire et des ravages opérés par la prétendue modernité politique dans la société traditionnelle, comment la corruption et le népotisme installent aux commandes les plus médiocres ou les plus rusés.³⁴

Ce qui fait que ce roman nous intéresse, est que les grands prédateurs de la richesse illicite sont directement pointés du doigt, à travers cette société romanesque. Ce roman décrit leur contribution à la ruine économique du pays et à sa déchirure totale. On y trouve des accusations ouvertes et détaillées qui permettent de déterminer les responsabilités avérées des pilleurs de l'économie de la Côte d'Ivoire. Ce roman met quelquefois même dans l'embarras puisque la fiction et le vécu se disputent l'espace de spéculateur. Car pour ceux qui connaissent l'histoire de la Côte d'Ivoire, ce roman se révèle comme un document historique. Son œuvre est de nos jours étudiée à travers les Universités du monde.

Le troisième écrivain qui fait l'objet de notre étude est Tahar Ben Jelloun, Marocain dont les romans choisis dressent un tableau littéraire francophone de la corruption économique passive, chacun dans son environnement. Cet auteur très populaire au niveau des auteurs francophones de l'Afrique du nord est particulièrement porté à notre intérêt parce qu'il s'intéresse sérieusement à la lutte contre la corruption et ses méfaits. Cet auteur est prêt à

³³ Ibid., p. 14.

³⁴ Daniel Delas, 'Langue et langages dans *Les Soleils des indépendances*', in *Sous Les Soleils des Indépendances' à la rencontre d'Ahmadou Kourouma*, ed. Sylvie Patron, 70 (2012), 57-61 (p. 58).

dévoiler les mécanismes de fonctionnement de la corruption de façon particulière dans son pays et de façon générale en Afrique du nord, sans ignorer les pays du Golf. C'est une véritable machine, un rouleau compresseur gênant contre les adeptes de la corruption de sa société. Son roman qui fait premièrement l'objet de notre intérêt, *L'Homme Rompu* (1994), concerne entièrement la corruption. Ben Jelloun écrit ce roman pour rendre hommage à un Indonésien, anticorruption, emprisonné pour sa lutte contre la corruption. Il dira dans la préface de ce roman de lutte anticorruption : 'Ce livre, je le dois à Pramoedya Ananta Toer, grand écrivain indonésien qui vit aujourd'hui en résidence surveillée à Djakarta et interdit de publication.'³⁵ Donc les fondements de ce roman répondent à notre attente et correspondent à l'objet de notre étude qui est de montrer le caractère universel et les mécanismes de ce phénomène qui est la corruption.

Le deuxième roman que nous choisissons de Ben Jelloun pour notre travail est *Partir* (2006). Comme le roman précédent, le titre de ce roman propose déjà un décor de mouvement vers un ailleurs, de préférence sans retour. Ce roman présente un Maroc rongé par la corruption qui fait place à la misère, l'humiliation quotidienne et au désespoir qui renforce la conviction d'un ailleurs paradisiaque. *Partir* (2004), roman corrompu en lui-même de par son caractère transgressif à travers un langage cru de déconstruction et de construction, montre les effets négatifs d'une corruption qui s'introduit jusque dans les méandres des piliers de la religion. Cette religion musulmane qui est à l'origine garante de l'éthique de la morale est atteinte au niveau de ses gestionnaires par la corruption. Ce que le roman n'hésite pas à révéler dans les détails les plus fâcheux pour les inconditionnels de la corruption. Richard Oko Ajah fait une analyse sur les multiples formes transgressives de la littérature de Ben Jelloun, que ce soit au niveau sexuel, religieux et de certains éléments socio-culturels considérés comme tabous, en affirmant : 'Transgressive writting challenges hegemony and dismantles metanarratives,

³⁵ Tahar Ben Jelloun, *L'Homme Rompu* (Paris : Seuil, 1994), p. 7.

thereby subverting historical and social orders.’³⁶ Il faut noter que les deux romans de Ben Jelloun qui font partie de notre corpus s’ouvrent largement sur la corruption pour servir d’avertissement et de préceptes au printemps arabe.

Dans ce chapitre deux, la dernière partie prend en compte les bases théoriques de la thèse fondées sur la notion de l’Événement Interdiscursif qui privilégie le Système des Symboles Collectifs. Cette théorie proposée par Jürgen Link et Ursula Link-Heer consiste à la possibilité de pouvoir s’exprimer, expliquer ou décoder une idée à partir d’un mot, d’une expression ou même d’un signe spécifique à un champ lexical autre que celui pour lequel il est employé. Il s’agit d’un glissement tant au niveau sémantique que syntaxique. Comme exemple dans *La Curée* (1871), le ministre Eugène Rougon promet à son frère Aristide Rougon, anti-héros de ce deuxième roman de la série *Les Rougon- Macquart* : ‘Nous comptons bien choisir nos bons amis parmi les plus affamés’ (p. 81). À travers cette promesse, l’expression ‘les plus affamés’ n’est pas utilisée pour caractériser ceux qui ont besoin d’une nourriture ventrale, mais pour désigner les plus corrompus, les plus ingénieux, c’est-à-dire, ceux qui sauront le mieux inventer des stratégies (plans et méthodes) de spéculation ou de vol de sommes colossales. Donc, il y a un transfert du champ lexical de faim liée à la nourriture au champ lexical de vol lié à la corruption. Alors, l’expression ‘les plus affamés’ devient un élément interdiscursif transposant la corruption dans le discours spécialisé. Selon Juliette Wedl : ‘Les symboles sont collectifs par leurs qualités d’être disponibles et compréhensibles dans différents champs discursifs, en conséquence dans la mesure où ils font partie de l’interdiscours et du sens commun.’³⁷ La notion de corruption qui est un élément de l’interdiscours est alors le plus petit dénominateur commun.

³⁶ Richard Oko Ajah, ‘Multiple Transgressions: Sexuality and Spirituality of Moroccan Diaspora in the Works of Tahar Ben Jelloun’, *IOSR Journal of Humanities and Social Science (IOSR-JHSS)*, 16 (2013), 26-38 (p. 26).

³⁷ Juliette Wedl, ‘L’Analyse de Discours à la Foucault en Allemagne : Trois Approches et leurs Apports pour la Sociologie’, *Langue et Société*, 2 (2007), 35-53

<<https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2007-2-page-35.htm>> [consulté le 6 avril 2018]

Dans la deuxième partie de la thèse, il s'agira de faire l'étude de ce que l'on désignera comme les Méthodes de Corruption ou plans de Guerre. Il sera question dans cette partie de faire l'analyse des Stratégies de la Corruption Économique Passive en tant qu'elles se présentent comme une intrigue fictive dans le corpus littéraire. Ces stratégies qui se manifestent dans les romans convoqués de Zola, Kourouma et Ben Jelloun représentent la conception des plans de corruption de la part de leurs instigateurs et tous leurs processus d'exécution jusqu'à la fin de l'objectif visé. Ceci à l'image de la conception d'une intrigue fictive par un écrivain. Ces instigateurs mûrissent leurs plans en réfléchissant sur les prétendus obstacles (comme s'ils vont en guerre) qu'ils pourraient rencontrer, comment éviter ces obstacles pour mener à bien l'objectif du départ. C'est le cas d'Aristide Saccard, qui a pour objectif de rentrer en possession du terrain de Charonne que son épouse Renée, la propriétaire, jure ne jamais céder. Mais Saccard, sait que ce terrain est placé sur le chemin du futur boulevard du Prince-Eugène. Ensuite, il pense, à l'image d'un écrivain qui met en place son plan de création littéraire ou d'un comploteur qui prépare son coup, qu'il pourrait, dans ses calculs, l'utiliser à des fins de spéculation et d'expropriation pour gagner beaucoup d'argent. Alors, avec art, comme un écrivain, son 'imagination du spéculateur travailla et finit par bâtir tout un poème. C'était une œuvre de scélératesse exquise, une duperie colossale dont la ville, l'État, sa femme et jusqu'à Larsonneau, son complice, devraient être les victimes' (p. 182). Ce qui montre son caractère déterministe par objectif. Toute instance de corruption économique passive serait donc un acte prémédité qui suit la logique de la conception d'un plan chez son architecte et, éventuellement, au plan textuel, celle de l'élaboration d'une intrigue chez un écrivain qui planifie sa production. Les stratégies montrent alors la lucidité dans la planification et l'intérêt du corrompu qui permettent d'établir sa responsabilité consciente et avérée. Au même moment, les stratégies reflètent l'esthétique déterministe du romancier. Donc, si Saccard sait construire des plans pour chaque objet de corruption dans *La Curée* (1871), les servants de Nana dans *Nana* (1880), à

travers leur plan de vol, profitent de l'état de déraison de leur patronne pour exécuter leur forfait. Et la gouvernante, l'alliée malhonnête de la patronne, en tant qu'experte dans le vol et la trahison, aide ses compagnons collègues dans leur vol pour qu'elle soit totalement à l'aise dans le pillage de la richesse de Nana. Quant à Misard de *La Bête humaine* (1890), il n'hésitera pas à préparer du poison pour tuer son épouse afin de s'accaparer l'héritage financier de celle-ci. C'est d'ailleurs à la suite de changements de plusieurs plans qu'il arrive à bout de son épouse. Donc il s'agit de préparer ce plan de façon consciente en réfléchissant sur la manière dont il faut conduire l'opération pour ne pas rater sa cible, comme le processus d'un projet littéraire dont la réussite tient tant le concepteur à cœur.

Les Soleils des Indépendances (1970) de Kourouma présente l'une des stratégies ou l'un des plans adoptés par les gestionnaires de l'administration : c'est de trouver des prête-noms pour finalement récupérer les patrimoines de l'État bradés. Cette stratégie de prête-nom utilisée par les fonctionnaires corrompus dans ce roman de Kourouma se retrouve également dans *La Curée* (1871) de Zola. Selon les termes de Falone Domle Liejup, 'la corruption mine le pays décrit par ce roman'.³⁸ Dans *Quand on Refuse on Dit Non* (2004) de Kourouma, roman qui traite de l'histoire de la Côte d'Ivoire (toponyme), des causes de la guerre dans ce pays, révèle comment les tenants du pouvoir s'enrichissent jusqu'à confondre les patrimoines de l'État avec des biens privés. Selon Arsène Blé Kain, ce roman 'est ainsi composé d'un double récit portant l'un sur la guerre qui vient d'éclater en Côte d'Ivoire et l'autre sur l'histoire et la géographie de ce pays depuis ses origines jusqu'à la situation conflictuelle du moment'.³⁹ Ce roman qui fait un parcours synthétique de la vie de la Côte d'Ivoire, permet de dévoiler, sans

³⁸ Falone Domle Jiejup, 'Avatars des Indépendances en Afrique : Ahmadou Kourouma et Mongo Beti' (Master's Degree, University of Tennessee, 2015) <<http://trace.tennessee.edu/utkgradthes/3359/>> [consulté le 6 avril 2018]

³⁹ Arsène Blé Kain, 'Quand on Refuse on Dit Non d'Ahmadou Kourouma. Une Lecture Identitaire des Origines de la Guerre', *Carnets*, 5(2015) <<https://journals.openedition.org/carnets/370>> [consulté le 6 avril 2018]

voiler les noms des grands stratèges (comme des architectes de plan de guerre) de la corruption économique passive qui est l'une des causes de la guerre chaotique qui déchire la toile familiale et fraternelle qui caractérise ce pays.

Au niveau de *L'Homme Rompu* (1994) de Ben Jelloun, il s'agit de la présentation, à l'aide de témoignages, de différentes stratégies de corruption économique passive, qui montrent un tant soit peu le génie créateur des corrompus, à l'image de ceux de *La Curée* (1871) de Zola. Il s'agit ici d'une société romanesque qui fait de la corruption un facteur important pour son fonctionnement. Les stratégies de la corruption économique passive dans ce roman vont de tous les secteurs d'activité des fonctionnaires d'État jusqu'aux responsables des entreprises privées. D'ailleurs deux importants secteurs de la vie sont largement touchés par ce phénomène pour lequel les acteurs rivalisent d'ingéniosité au niveau des stratégies. Ce sont les hôpitaux publics d'où les médicaments destinés aux malades pauvres sont déviés vers les cliniques privées et le secteur de l'éducation où certains inspecteurs font payer leurs inspections en contrepartie à la promotion des enseignants. Aussi, si les corrompus créent des conditions de corruption, les corrupteurs très affutés tiennent compte de tous les facteurs sociaux pour réussir leur pari. Ils peuvent offrir un mouton pendant la période de l'Aïd où le mouton joue un rôle extrêmement important chez le corrompu qui ne fera que sauter sur l'opportunité. La foi en l'efficacité de la corruption dans cette société est indéniable de telle sorte que Mourad le héros de ce roman reçoit une demande d'emploi, au ministère de la construction, dans laquelle le candidat promet de donner l'argent à Mourad s'il est embauché. Ce roman qui n'a pas un autre objet que la corruption permet de répondre à notre préoccupation. Dans sa préface, l'auteur qui estime que ce roman permet de soutenir et de rendre hommage à l'Indonésien Pramoedya Ananta Toer, écrivain lutteur anti-corruption, fait une confirmation qui rejoint notre constat :

La corruption, calamité aujourd'hui aussi banale dans les pays du sud que dans ceux du nord. L'histoire se passe au Maroc aujourd'hui. C'est pour lui dire que sous des ciels différents, à des milliers de kilomètres de distances, l'âme humaine, quand elle est rongée par la même misère, cède parfois aux mêmes démons (p. 7).

Pour encore emprunter les termes de Ben Jelloun, la corruption 'est à la fois locale et universelle' (p. 7).

Le dernier roman qui fait l'objet de notre étude, *Partir* (2006) de Ben Jelloun regorge de différentes stratégies de la corruption économique passive. En effet, ce roman présente une multitude de maux de la société, mais ces maux sont presque tous liés à la corruption. L'une des stratégies qui attire notre attention est la corruption médicalisée où la santé des patients est utilisée comme un facteur de spéculation. De là les patients sont obligés de payer des consultations, à l'origine gratuites, dans les hôpitaux publics puisque ces infirmiers spéculateurs ne consultent les malades qu'après avoir reçu de l'argent de ceux-ci. Dans cette situation aucune compassion ne se manifeste chez le spéculateur médical qui ne réagit que devant l'argent. Malika, une mineure employée dans une usine de crevettes sera victime de cette corruption qui obligera sa sœur à corrompre l'infirmier pour que cette fille mourante soit consultée après un long moment d'attente. Cette stratégie de l'usure contre les patients est purement et simplement criminelle : négliger le patient mal en point, en attente jusqu'à ce que le patient comprenne ce langage de silence et de négligence comme une invite à la corruption. *Partir* (2006) évoque dans ce cas la situation des enfants doublement victimes d'une société où les enfants n'ont aucun droit de protection, si ce n'est les utiliser comme des forges financières. Selon le constat de Christiane Albert et Marc Kober :

Cette dénonciation, souvent proche du réquisitoire, correspond à l'engagement politique de l'écrivain, explicite dans tous ses textes, et notamment dans *Partir* qui évoque

l'exploitation des enfants travaillant pour des salaires de misère dans des usines de crevettes où ils finissent par mourir à cause du froid qui y règne.⁴⁰

L'exploitation des enfants dans des usines pour s'enrichir est une corruption économique passive dont l'enfant est victime de la part des parents. Et profiter de la maladie des enfants pour extorquer de l'argent à ceux-ci est également un acte de corruption économique passive contre les innocents enfants. Les enfants sont donc victimes de la société à plusieurs niveaux.

Enfin, la troisième partie de notre étude où s'élabore l'analyse comparative de la corruption économique passive se divise en deux compartiments. Premièrement, la corruption économique passive étant un phénomène social, il s'agira de faire l'analyse des causes de la corruption économique passive qui sont présentes dans les différents romans étudiés, du point de vue social, sans oublier dans le cas de Zola l'existence des causes héréditaires. Les causes dont il est question dans le cadre de notre étude expliquent ou justifient ce qui a pu motiver le corrompu à s'engager sur le chemin de sa corruption. Puisque certaines causes peuvent se manifester comme les causes d'une autre cause, nous considérons dans le cadre de cette étude les causes principales qui participent à l'objectif principal de l'acte de la corruption concernée du début de son processus jusqu'à la fin. Et il y a des causes secondaires qui sont des facteurs déterminants qui peuvent, au cours du processus de l'exécution de la pratique de la corruption, surgir pour contribuer à son achèvement. La passion pour la richesse peut être une des causes de la corruption économique passive. Dans ce cas, toute l'imagination et toute la stratégie seront bâties par rapport à l'objectif visé qui est d'atteindre cette richesse. Par exemple, Aristide Saccard, dans *La Curée* (1871) de Zola, dont l'objectif principal est d'augmenter sa richesse, va solliciter la collaboration d'un de ses collègues, Larsonneau et de sa sœur Sidonie

⁴⁰ Christiane Albert et Marc Kober, 'L'hétérotopie tangéroise de Tahar Ben Jelloun', *Itinéraires* (2012), 47-56 <<http://itineraires.revues.org/941>> [consulté le 7 avril 2018]

pour falsifier des dossiers de la maison de la Pépinière. Cette maison qui, à l'origine, appartient à Renée son épouse, mais est achetée par Saccard sous l'utilisation d'un intermédiaire à vil prix. Ainsi, 'la maison tripla de valeur. [...] Elle pouvait être estimée à cinq cent mille francs devant la commission des indemnités' (p. 110). Et nous avons dans *Partir* (2006) de Ben Jelloun, l'infirmier qui construit sa stratégie de richesse ou d'extorsion d'argent sur l'usure et la souffrance des patients. Ainsi, pour prendre Malika en consultation, Bargach l'infirmier reçoit d'abord 'cent dirhams' (p. 182). Dans ces deux exemples d'escroquerie, l'objectif principal de départ est la course à la richesse successivement par le spéculateur immobilier et le spéculateur médical.

Dans cette troisième partie, le chapitre six nous propose l'analyse des conséquences de la corruption économique passive, considérée comme les effets néfastes produits par les différents actes de corruption économique passive, sur les individus et sur les collectivités dans les sociétés romanesques étudiées. Certains personnages sont ruinés financièrement tandis que les corrompus deviennent riches. Pour n'en prendre que deux exemples : dans *La Curée* (1871) de Zola, la ruine des agriculteurs effectuée par 'le Crédit viticole' (p. 134), institution financière fictive créée par des spéculateurs aidés des autorités du Second Empire ; ou bien le dépouillement violent des étrangers par les forces de l'ordre dans *Quand On Refuse On Dit Non* (2004) de Kourouma. Toutes ces sociétés romanesques connaissent des transformations profondes, dans une corruption ouverte, de telle sorte que la malhonnêteté, le mensonge, le vol, la perversion des mœurs prennent une place de choix. Si dans *La Curée* (1871) le mariage n'a plus un caractère sacro-saint, dans *Nana* (1880) Mignon encourage son épouse Rose Mignon à avoir des amants pour pouvoir subvenir aux besoins de la famille. Dans *La Bête humaine*, la vie maritale se transforme en une vie d'enfer alors que les relations extra-conjugales sont les plus romantiques. Il s'ensuit une prolifération d'assassinats que la justice corrompue ne pourra jamais traiter de façon juste et raisonnable.

Le mariage a un statut encore moins respecté dans *Les Soleils des Indépendances* (1970) d'Ahmadou Kourouma. Selon le griot de Fama, le dernier prince du Horodougou, dans un langage comique mais critique, sa fille Matali, mariée de force par le commandant de cercle, pour sortir ses parents de la misère, 's'enrichissait tout en se faisant courtiser par les Toubabs célibataires du poste' (p. 112). Dans *L'Homme Rompu* (1994) de Ben Jelloun, la corruption prend une place de choix dans la croyance populaire de telle sorte qu'elle s'impose désormais comme un facteur culturel incontournable. Dans *Partir* (2006) de Ben Jelloun, pour fuir la corruption, vaincre la misère et avoir la chance de partir du Maroc, les jeunes garçons se transforment en esclaves homosexuels au service des touristes européens et les jeunes filles marocaines se prostituent avec les riches vacanciers du Golfe qui leur permettent d'avoir 'quelques dollars en poche' (p. 82). Selon Albert et Kober, '*Partir* évoque [...] le chômage des jeunes diplômés pour lesquels la prostitution et l'exil sont les seules alternatives'.⁴¹

Dans la conclusion il s'agira de se focaliser sur quelques propositions de solutions qui ressortent au niveau diégétique des romans étudiés. Il ne s'agira pas en fait de trouver des propositions dans tous les romans étudiés. Il sera donc question de pouvoir trouver si possible une proposition par auteur, mais qui relève de l'un des romans concernés. L'une des propositions de solution contre la corruption économique passive dans *La Curée* (1871), par exemple, sera l'instauration de 'La République' au détriment de l'Empire.

Ensuite, dans *La Bête Humaine* (1890), avec l'assassinat de Tante Phasie par son époux, le cheminot Misard, ce roman invite à considérer l'argent comme tout juste un instrument qui doit servir l'homme, mais qui ne doit pas être une fin en soi. Quant au roman de Kourouma, *Les Soleils des Indépendances* (1970) estime, selon le comportement de Fama, le héros, devant les propositions du président géôlier de la Côte des Ébènes, que tout individu doit opter pour une intégrité sans faille devant des propositions corrompues. Pour Ben Jelloun, ses deux

⁴¹ Albert et Kober, 'L'hétérotopie tangéroise', op. cit., p. 49.

romans étudiés démontrent que la première solution réside dans la détermination à dénoncer les actes de corruption de façon continue, vu la complexité et l'ampleur de ce phénomène.

Il faut tout de même noter que dans chaque section de notre étude, l'analyse qui portera sur chaque auteur dont les romans adoptent une perspective particulière envers la corruption économique passive, se fera suivant le principe de Mikhaïl Bakhtine, 'le romancier ne connaît pas de langage seul et unique'.⁴² Et notre théorie de base, les Événements Interdiscursifs, prônant un esprit unitaire, certaines théories vont, dans notre parcours de mouvement interdiscursif, nous aider quelques fois, comme une clef, à ouvrir des champs de compréhension et à parfaire notre analyse.

Zola appréhende cette notion de corruption dans un monde en plein développement où tout donne l'air d'être corrompu. Donc, il s'agit de la complexité du nouveau monde qu'il tente d'appriivoiser avec une perception qui n'est plus elle-même stable, qui n'est plus fixe et qui donne l'air d'être également corrompue dans un dynamisme constant qui accentue l'instabilité et la complexité de l'environnement et de l'homme, comme celle de l'artiste idéal de Baudelaire dans *Le Peintre de la Vie Moderne*.⁴³ L'homme n'est plus sûr de ce qu'il voit. Ceci produit chez Zola un langage à multiples facettes qui utilise l'imagination pour décoder le non perceptible, d'où un langage qui n'est pas purement littéraire, qui est selon Bakhtine, 'déjà stratifié, subdivisé en langage divers'.⁴⁴ C'est donc un langage corrompu par divers discours contemporains à l'assaut d'un monde corrompu.

Quant à Ahmadou Kourouma, il tire des locutions de sa langue maternelle (le malinké) pour exprimer en français les déboires de sa société. C'est la perte de l'identité dans une société en déroute rendue plus complexe par un langage hybride qui accompagne une culture hybride

⁴² Mikhaïl Bakhtine, *Esthétique et Théorie du Roman* (Paris : Gallimard, 1978), p. 152.

⁴³ Charles Baudelaire, *Le Peintre de la Vie Moderne* (Paris : Mille et une nuits, 2010).

⁴⁴ Bakhtine, *Esthétique*, p. 152.

qui a du mal à retrouver ses repères. Kourouma, à l'aide de son malinkéisme⁴⁵, langage corrompu qui est la résultante de la rencontre de deux cultures, d'un métissage linguistique forcé, comique et ironique, peint le sort ironique du peuple ivoirien. Celui-ci, après les indépendances, se réveille dans le désenchantement en proie à l'injustice, à la dégradation des valeurs culturelles et morales et à la corruption pour finalement sombrer dans le tragique.

Cette alliance contre nature au niveau culturel et linguistique, qui caractérise les tensions internes de cette langue hybride est le symbole d'une société, en pleine tension, dont le destin reste toujours à définir. Au-delà de l'espace francophone africain, la corruption qui n'épargne aucun peuple, se manifeste avec autant d'acuité chez les peuples anglophones. Ainsi, Obiora Florence Chinelo, faisant allusion à la corruption des dirigeants africains et précisément les dirigeants successifs du Ghana et du Nigéria, après les indépendances, confirme cela :

It is clear that West Africa has continued to grapple with the problem of corrupt leaders. Whichever type of leaders we get; it is always the same old story of corruption, embezzlement of public funds, oppression of the masses, inhibition of press freedom and neglect to tackle pressing needs.⁴⁶

Tahar Ben Jelloun quant à lui, écrivain français d'origine marocaine, à la différence de Kourouma, utilise la langue française dans tout ce qu'elle a d'original en s'inspirant, à la manière des réalistes, des tares de la société marocaine. Ainsi, à partir d'une cohabitation fraternelle de deux langues, Ben Jelloun critique la société de ses ancêtres à l'aide d'un langage

⁴⁵ 'Le Malinkéisme' est un néologisme, créé à partir de la langue Malinké, marquant le style et l'hybridité langagière d'Ahmadou Kourouma. Cette hybridité prend en compte les idées malinkés exprimées en Français.

⁴⁶ Obiora Florence Chinelo, 'Corruption in the African Novels: A Study of Helon Habila's *Waiting for an Angel* and Ayi Kwei Armah's *The Beautiful One's Are not Yet Born*', *International Journal of Language, Literature and Gender Studies*, 5 (2016), 82-88 (p. 83).

subversif et transgressif qui touche à tout, banalisant les tabous avec des personnages qui vont au-delà de ce qui est visible.

Cette thèse nous permettra donc de faire une étude littéraire comparative de la corruption économique passive à travers des sociétés romanesques d'horizon divers. À la différence des études habituelles sur la corruption qui ne parlent que de la classification des pays corrompus sur la base de perceptions non objectives et qui ne prennent en compte que des entités semblables, il s'agit, dans cette étude de la pratique de la corruption romanesque, de faire l'analyse prenant en compte des entités composées à la fois d'un pays colonisateur romanesque et des pays romanesques colonisés appelés pays sous-développés. Cette étude aura donc pour objective de dévoiler les pratiques de la corruption dans leurs processus, depuis la naissance de l'idée, en passant par la mise en place des stratégies qui est la planification du processus, pour aboutir à son exécution depuis le début jusqu'à la fin. Ceci à l'image de la création d'une intrigue littéraire dont le processus discursif et interdiscursif résultent d'une corruption textuelle au double langage.

Cette étude, menée dans une progression à structure thématique, permet également d'affirmer l'universalité de ce phénomène qu'est la corruption. Celle-ci confirmera la pratique de la corruption économique passive dans toutes les sociétés romanesques concernées avec, quelques fois, les mêmes stratégies de corruption adoptées par les corrompus, malgré la diversité de leurs origines. Cependant, nous aurons quelquefois certaines pratiques de la corruption totalement différentes mais similaires au niveau du thème destiné à leur appellation.

Cette étude se présente, après l'introduction, en trois grandes parties subdivisées en six chapitres et enfin la conclusion. D'abord, dans la première partie, le premier chapitre démontre le caractère universel de la corruption qui se présente en deux types dont une active et l'autre passive qui est l'objet de notre étude. Le deuxième chapitre présente les trois auteurs Émile Zola, Ahmadou Kourouma et Tahar Ben Jelloun, avec chacun ses romans concernés dans cette

étude de corruption, sans oublier les contextes historiques et socio-politique de production de chaque roman représentant une société corrompue. Dans le chapitre trois de la première partie, nous présentons l'approche théorique, c'est-à-dire, L'Événement Interdiscursif qui privilégie le système de Symboles Collectifs, développé par Ursula Link-Heer et Jürgen Link. Ces deux auteurs tentent de théoriser une société débarrassée de classes. Donc une théorie unificatrice à l'image de la corruption qui unit toutes les classes. À partir de cette théorie toutes les sociétés doivent pouvoir communiquer avec les mouvements, les transpositions de mots et d'expressions qui se soumettront au décodage ou à la compréhension de tous.

Ensuite, la deuxième partie de cette étude qui comporte le chapitre quatre, correspond à l'analyse des méthodes ou des plans adoptés, dans ces romans, par les corrompus depuis la conception de l'idée jusqu'à la réalisation finale de leurs actes de corruption. C'est la véritable conception d'une intrigue à l'image de la conception d'une fiction dont la réalisation passe par plusieurs étapes jusqu'à la publication. C'est ce qu'on appelle les différentes stratégies de la corruption. Cette partie permet de dévoiler les techniques adoptées par les corrompus pendant les pratiques de corruption.

Enfin, la troisième partie de notre étude, composée de deux chapitres, représente successivement l'analyse comparative des causes et des conséquences de la corruption économique passive qui ressortent des textes étudiés. Il s'agit dans le chapitre cinq d'examiner les causes ou ce qui motive les adeptes de la corruption à s'engager sur cette voie de profit illégal à travers les romans concernés. La cause choisie dans cette étude est la course vers la richesse qui est la détermination à devenir riche par tous les moyens, surtout illégaux. Cette cause peut être principale lorsqu'elle couvre de façon totale la motivation du forfait réalisé par le corrompu et, elle peut être complémentaire quand cette cause couvre une partie du forfait ou lorsqu'elle surgit pendant le processus déjà engagé par une première cause. Le sixième chapitre

examine les conséquences ou les effets néfastes qui se dégagent des différents actes de corruption sur les sociétés romanesques étudiées.

Première Partie : Corruption ou Culture Intercontinentale au Rendez-Vous du Donner et du Recevoir

Rendant hommage à Léopold Sédar Senghor, pendant la célébration de la trente-sixième journée de la Francophonie, le philosophe Ebénézer Njoh-Mouelle qui reconnaît que Senghor a consacré toute sa vie à l'expression du métissage, de la négritude et de la francophonie, essaie de redonner la définition de ce métissage selon la conception de Senghor : 'L'idée de métissage fait penser au chiffre deux parce qu'elle évoque en premier lieu le croisement biologique ; le croisement de races ; c'est l'idée de moitié- moitié.'⁴⁷ Cette explication du métissage renvoie l'image de la corruption qui met en présence deux individus qui partagent un idéal, le choix volontaire d'un profit malhonnête. Ensuite Njoh-Mouelle renchérit pour dire : 'Senghor circonscrit un espace de rencontre culturelle réservé à la reconnaissance des valeurs, non plus particularisantes mais unifiantes, parce que mettant tout le monde d'accord.'⁴⁸ En empruntant les termes de Njoh-Mouelle, la corruption se positionne ici comme 'un espace culturel unifiant, qui met tout le monde d'accord'.⁴⁹ C'est un espace de partage où les corrupteurs et les corrompus se reconnaissent, se comprennent et où ceux-ci peuvent bâtir dans la symbiose et

⁴⁷ Ebénézer Njoh-Mouelle, 'Léopold Sédar Senghor et le Thème du Métissage Culturel' *Institut des Relations Internationales* <http://www.njohmouelle.org/m_activites/conference/conf_culedu_leop.pdf> [consulté le 13 avril 2018]

⁴⁸ Ibid. [consulté le 13 avril 2018]

⁴⁹ Ibid. [consulté le 13 avril 2018]

l'adhésion mutuelle n'importe quelle fiction de vol de la société. La corruption devient donc un espace universel du donner et du recevoir au service d'une race universelle. Alors, de ce caractère universel, se dégagent deux types de corruptions qui sont : l'une active et l'autre passive.

Chapitre I : Les Différents Types de Corruption

Dans ce chapitre notre intervention consistera à présenter les différents types de corruption, en l'occurrence la corruption active et celle passive, à travers ce qui les caractérise. Et nous entendons les présenter sous la base du code pénal français qui est pratiquement le même que le code pénal international.

1. La Corruption Active

Selon l'article 433-1 de code pénal français la corruption active se caractérise de la façon suivante :

Le fait, par quiconque, de proposer sans droit, à tout moment, directement ou indirectement, des offres, des promesses, des dons, des présents ou des avantages quelconques à une personne dépositaire de l'autorité publique, chargée d'une mission de service public ou investie d'un mandat électif public, pour elle-même ou pour autrui : Soit pour qu'elle accomplisse ou s'abstienne d'accomplir, ou parce qu'elle a accompli ou s'est abstenue d'accomplir, un acte de sa fonction, de sa mission ou de son mandat, ou facilité par sa fonction, sa mission ou son mandat ; Soit pour qu'elle abuse, ou parce qu'elle a abusé, de son influence réelle ou supposée en vue de faire obtenir d'une autorité ou d'une

administration publique des distinctions, des emplois, des marchés ou toute autre décision favorable.⁵⁰

La corruption active étant liée principalement à l'action du corrupteur, il s'agit donc pour un individu, le fait de proposer un avantage qui nécessite une contrepartie en retour. Même si cette corruption n'est pas l'objet de notre étude, on pourrait prendre l'exemple du président de la Côte des Ébènes qui, dans *Les Soleils des Indépendances* (1970) de Kourouma s'engage, publiquement à corrompre ses prisonniers libérés. Il leur propose de l'argent pour que ceux-ci se taisent à jamais sur les tortures et la révélation des tueries pendant les moments d'incarcération. Dans ce cas l'initiative et l'action viennent du président dictateur de cette société romanesque.

2. La Corruption Passive

Selon l'article 432-11 du code pénal français, la corruption passive se caractérise de la façon suivante :

Le fait, par une personne dépositaire de l'autorité publique, chargée d'une mission de service public, ou investie d'un mandat électif public, de solliciter ou d'agréer, sans droit, à tout moment, directement ou indirectement, des offres, des promesses, des dons, des présents ou des avantages quelconques pour elle-même ou pour autrui :

—Soit pour accomplir ou avoir accompli, pour s'abstenir ou s'être abstenue d'accomplir un acte de sa fonction, de sa mission ou de son mandat ou facilité par sa fonction, sa mission ou son mandat ;

⁵⁰ Le Code Pénal français, 'Article 433-1' <<https://www.juritravail.com/codes/code-penal/article/433-1.html>> [consulté le 14 avril 2018]

—Soit pour abuser ou avoir abusé de son influence réelle ou supposée en vue de faire obtenir d'une autorité ou d'une administration publique des distinctions, des emplois, des marchés ou toute autre décision favorable.⁵¹

Comme exemple, dans *La Curée* (1871) de Zola, Le ministre Eugène Rougon use de son influence pour trouver du travail à son frère Aristide Rougon. Dans *Nana* (1880) de Zola, le Comte Muffat use de son influence pour décrocher le rôle de Duchesse déjà occupé par Mignon Rose, à Nana son amante pour revitaliser leurs relations. Dans *Les Soleils des Indépendances* (1970) de Kourouma certains fonctionnaires haut placés utilisent, selon Séry, un apprenti chauffeur, des prête-noms pour vendre et racheter les patrimoines de l'État. Dans *Quand on Refuse on Dit Non* (2004) de Kourouma, le président Houphouët use de son pouvoir pour imposer Konan Bédié comme dauphin constitutionnel. Dans *L'Homme Rompu* (1994) de Ben Jelloun, Le subalterne de Mourad, Hamid au ministère de la construction échange ses services avec des cadeaux et de l'argent. Dans *Partir* (2006) de Ben Jelloun certains infirmiers extorquent de l'argent aux populations en se faisant payer des consultations gratuites à l'origine.

La corruption passive qui est l'objet de notre intérêt dans cette étude, est principalement liée au corrompu qui se positionne comme l'initiateur principal dans cet acte de corruption. Mais il faut noter que même si les actes de corruption passive et active sont complémentaires, les deux se caractérisent distinctement. Et les romans qui sont choisis dans notre étude sont tous des témoins et traitent de la corruption économique passive dont nous avons les caractéristiques des acteurs dans la suite de cette étude.

3. Les Caractéristiques du Corrompu

⁵¹ Le Code Pénal Français, 'L'Article 432-11' <<https://www.juritravail.com/codes/code-penal/article/432-11.html>> [consulté le 14 avril 2018]

Selon l'article 432-11 du code pénal français qui s'adresse à la corruption passive, le corrompu selon ses caractéristiques se présente sous trois catégories de personne exerçant une fonction publique auxquelles il faut ajouter une catégorie de personnes d'une fonction privée sans oublier la catégorie spéciale qui est celle du personnel judiciaire.

3.1 Les personnes dépositaires de l'autorité publique

Est dépositaire de l'autorité publique, la personne qui est investie par délégation de la puissance publique d'un pouvoir de décision et de contrainte sur les individus et sur les choses, pouvoir qu'elle exerce de façon permanente ou temporaire. Cette définition englobe les représentants de l'État et des collectivités territoriales, les fonctionnaires de l'ordre administratif, les représentants de la force publique, les officiers publics et ministériels ainsi que tout autre personne exerçant des fonctions d'autorité à l'exemple des militaires.⁵²

3.2 Les personnes chargées d'une mission de service public

Il s'agit des personnes qui, sans avoir reçu un pouvoir de décision ou de contrainte conféré par la puissance publique, exercent cependant une mission d'intérêt général. Il s'agit par exemple, les administrateurs judiciaires et mandataires liquidateurs, les séquestres, les interprètes, les clerks d'huissiers, les personnes qui appartiennent à des établissements publics, à des administrations placées sous le contrôle de la puissance publique ou à des services publics concédés, les membres de commissions ou d'organismes chargés de donner leur avis à l'autorité publique ou de statuer sur des demandes.⁵³

⁵² La Corruption <https://www.justice.gouv.fr/art_pix/scpc2004-7.pdf> [consulté le 15 avril 2018]

⁵³ Ibid. [consulté le 15 avril 2018]

3.3 Les personnes investies d'un mandat électif

Cette catégorie vise toute personne élue chargée d'agir au nom et pour le compte de ses électeurs, qu'elle soit ou non investie d'un pouvoir de contrainte. Sont donc concernés les parlementaires (députés et sénateurs), ainsi que tous les élus locaux (conseillers municipaux, généraux, régionaux et les exécutifs de ces collectivités territoriales).⁵⁴

3.4 La corruption privée

Elle concerne, pour sa part, toutes les personnes n'entrant pas dans les trois catégories précédentes et qui exercent, dans le cadre d'une activité professionnelle ou sociale, une fonction de direction ou un travail pour le compte d'une personne physique ou morale ou d'un organisme quelconque. Sont donc notamment compris dans cette définition les dirigeants d'associations, de fondations ou d'ONG, mais aussi les médecins ou encore les arbitres.⁵⁵

3.5 Le Régime Spécial

Sont concernés les magistrats, greffiers, médiateurs, conciliateurs ou arbitres. Il en va de même de la corruption des agents des juridictions étrangères, réprimée à l'article 435-9 du Code pénal.⁵⁶

⁵⁴ Ibid. [consulté le 15 avril 2018]

⁵⁵ Droit-Finance, 'La Corruption : Définition et Sanction', *CCM Benchmark* <<http://droit.finances.commentcamarche.com/contents/1320-la-corruption-definition-et-sanctions>> [consulté le 15 avril 2018]

⁵⁶ Le Code Pénal Français <<https://www.juritravail.com/codes/code-penal/article/432-11.html>> [consulté le 14 avril 2018]

Ces corrompus appartiennent au régime spécial dans la corruption économique passive parce que les agents de la juridiction sont mandatés pour une justice équitable sans état d'âme. Ce sont des piliers importants dans l'équilibre d'une société.

Chapitre II : Présentation des Auteurs et des Romans

1. Émile Zola et la Société du XIX^{ème} Siècle

Né à Paris en 1840, Émile Zola sera chef de publicité à la librairie Hachette après son échec au baccalauréat de 1859. Il met ensuite à exécution son projet *Les Rougon-Macquart*, 'L'histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire', conçu depuis 1860, tout en assurant sa rentabilité pour une indépendance financière. Il adopte pour cela une politique de publication de vingt titres qui paraîtront successivement en feuilleton avec une adaptation Théâtrale. Par sa position sur l'Affaire Dreyfus, dans *l'aurore* du 13 Janvier 1898, il est forcé à l'exil. Finalement, *Zola* meurt asphyxié, dans la nuit du 28 au 29 Septembre 1902. Cet homme, qui continue, après sa mort, à hanter l'esprit des bourgeois, des exploités, des tenants des pouvoirs aura plusieurs romans à son actif en étant le chef de file du courant littéraire, le Naturalisme, conceptualisé par lui-même.

1.1 Le Naturalisme

Le terme 'Naturalisme' utilisé par Zola en 1866, selon Mitterand, est emprunté à Hippolyte Taine qui parle d'Honoré De Balzac de façon métaphorique, par rapport à *La Comédie*

*Humaine*⁵⁷ : ‘Balzac, le naturaliste du monde moral’.⁵⁸ Toujours selon Mitterand, Il l’empruntera également à Émile Deschanel qui met en relief en 1864 dans *La Physiologie des Écrivains et des Artistes*⁵⁹, une critique montrant la promotion de la physiologie dans l’analyse littéraire :

Ce livre qui prétend lier l’analyse littéraire à l’étude de la physiologie, élargit les propositions de Taine sur le rôle de la race, du milieu et du moment dans la production de l’œuvre d’art, et étudie successivement l’influence du siècle, du climat, du sol, du sexe, de l’âge, du tempérament, du caractère, de la profession, de l’hérédité, de la santé, du régime et des habitudes.⁶⁰

Enfin, il prend ce terme à certains critiques tels Courbet, Millet, Rousseau, Daubigny, etc. dont l’objet d’étude est les personnages et les situations de la vie quotidienne, dans leur entourage naturel en accordant de l’importance au monde rural. Par contre, Zola fera autre chose du Naturalisme à partir de 1866, surtout dans *Thérèse Raquin* publié en 1868 avec ‘La Préface de la deuxième Edition’.⁶¹ Alors, évitant de maintenir le mot ‘Naturalisme’ dans son carcan métaphorique, il le ramène au même niveau que des concepts tels que Romantisme et Réalisme. Il suscite alors l’idée d’une école ou d’un nouveau courant littéraire. De ce fait, qu’est-ce que c’est que le ‘Naturalisme’ de Zola ?

Les recherches sur le ‘Naturalisme’ sont plurielles. Mais nous choisissons de nous fonder sur les informations qui résultent des recherches d’Henri Mitterand, un critique français et spécialiste de la littérature de Zola.

⁵⁷ Honoré De Balzac, *La Comédie Humaine* (Paris : Furne, 1842).

⁵⁸ Henri Mitterand, ‘Introduction’, in Émile Zola, *Thérèse Raquin*, éd. Henri Mitterand (Paris : Garnier-Flammarion, repr. 1970), pp. 11-34 (p. 22).

⁵⁹ Émile Deschanel, *La Physiologie des Écrivains et des Artistes* (Paris : Hachette, 1864).

⁶⁰ Mitterand, ‘Introduction’, in Zola, op. cit., p. 20.

⁶¹ Émile Zola, ‘La de la Deuxième Edition’, in *Thérèse Raquin*, ed. Zola, op. cit., PP. 59-64.

Comparant Zola à Balzac qui pense que le ‘Naturalisme’ caractérise les artistes dispersés au niveau du contenu et de la technique de leurs productions, puis à Deschanel qui lui pense comme Taine que le ‘Naturalisme’ propose à la critique une nouvelle méthode convenable à l’âge positiviste, Zola, selon Mitterand :

Entend trouver dans le Naturalisme une esthétique et une éthique de la création romanesque, un véritable nouveau modèle de production narrative, déjà en voie d’apparenter entre eux des écrivains comme les Goncourt, Alexandre Dumas fils, Hector Malot, et bien entendu Zola lui-même.⁶²

Pour Zola, il ne faut plus se contenter d’étudier les espèces sociales en tenant compte des instincts de la même manière que les zoologistes ou Naturalistes, mais il s’agit d’être plus pointilleux en se faisant aider par les nouvelles sciences qui sont la psychologie, la physiologie humaine, la philosophie et l’histoire.

Pour Zola, avec cette médicalisation de la littérature, les personnages sont des patients, les prétextes d’une analyse clinique. De plus, de tous les naturalistes, seul Zola est doté d’une grande inspiration et muni d’audace pour donner une force au *Naturalisme* à la dimension d’une théorie pouvant bousculer les théories classiques et romantiques de la beauté. C’est pourquoi Mitterand a le courage d’affirmer : ‘Le Naturalisme n’est pas le discours d’un groupe, d’une école, mais celui d’un seul homme.’⁶³ Alors, ses romans les plus populaires sont *La fortune des Rougon* en 1871, *L’Assommoir* en 1877 et *Germinal* de 1885. Mais le roman qui est l’objet de notre intérêt ici est *La Curée* publié en 1871.

⁶² Henri Mitterand, *Zola L’histoire et la fiction (Écrivains)* (Paris : Presses Universitaires de France, 1990), p. 55.

⁶³ *Ibid.*, p. 56.

1.2 *La Curée*

Ce roman qui, en son temps n'a pas connu une grande publicité, est aujourd'hui reconnu comme un chef d'œuvre ou un produit fini des maux dont souffre la société humaine depuis plusieurs siècles. Il décrit le plus naturellement possible, comment, Aristide Rougon, un opportuniste spéculateur véreux, réussit à se faire une place dans la haute sphère de la société, grâce à la corruption économique passive, pendant le Second Empire de la France.

En effet, venu de Plassan après son échec politique, avec son épouse, pour s'installer à Paris où il pense prendre sa part de la curée impériale, à l'aide de son frère Eugène, Aristide Rougon est embauché à la Ville dont il surprend les projets immobiliers. Après la mort de son épouse, il prend pour femme Renée Béraud du Châtel, jeune bourgeoise d'une ancienne famille, qui, enceinte d'un homme marié, cherche à acheter un époux pour éviter d'être déshéritée par son père. Aristide Rougon devient ainsi Aristide Saccard, rien que pour influencer la négociation de ce mariage argenté avec cette famille bourgeoise. Ce qui lui permet de toucher une somme de 200000 Francs pour cette offre. La dot comprend des terrains expropriables. À partir de là, celui-ci jette les bases de sa fortune et met Renée dans un luxe où toilette et bijoux lui ouvriront les portes du crédit. Envahie et noyée dans les dettes, situation bien planifiée par Saccard, cette épouse devient une proie facile et sera expropriée de tous ses biens jusqu'au dernier sou. Elle tombe même à l'inceste avec Maxime le Fils de son époux, et mourra après une méningite provoquée par le mariage de son amant incestueux avec une jeune poitrinaire richissime, Louise de Mareuil.

Dans la suite de notre étude, il s'agira de visiter les contextes qui prévalent par rapport à *La Curée* (1871). Mais comme il sera de même pour tous les autres romans concernés dans cette étude, nous décidons de ne pas faire une longue littérature dans cette partie. Pas parce qu'elle n'est pas importante, surtout parce qu'elle est déjà l'objet de plusieurs publications

faites de façon détaillée. De ce fait, il s'agira de présenter de façon brève les contextes historiques et socio-politiques qui sous-tendent ce roman social pour ne pas manquer à la règle.

1.2.1 Le Contexte Historique de *La Curée*

Parlant du contexte historique, ce roman en lui-même fait largement l'écho de l'histoire sur laquelle s'appuie Zola en faisant des allusions à des faits historiques : l'action se déroule en fait à Paris, après le coup d'État du 2 Décembre, 1851 qui proclame le Second Empire en France. C'est la période pendant laquelle le préfet Haussmann est chargé de construire Paris. Cette période connaît également, selon le livre éponyme de Gouttman Alain, *La Guerre de Crimée, 1853-1856. La Première Guerre Moderne*⁶⁴. Cette guerre est évoquée dans l'œuvre. La France, même éloignée du champ de bataille, participe à la guerre au côté de ses alliés contre la Russie qui sort perdante.

1.2.2 Le Contexte Socio-Politique de *La Curée*

Le contexte socio-politique nous livre une période pendant laquelle le développement de la presse crée un nouveau moyen de diffusion de grande envergure qui permet aux républicains (opposants) de critiquer le Second Empire en dénonçant ses sources illégales du pouvoir impérial avec la période de la grande spéculation. Ainsi, contrairement aux républicains qui ont un esprit socialiste, L'Empereur accumule tout le pouvoir. Donc il s'agit en fait d'une période de contradiction, avec les idées de Zola. Une classe de petits bourgeois entrepreneurs, envieux et d'affairistes sans scrupule est le pilier du Second Empire. Cette classe profite de tout, avec la bénédiction de l'Empereur. Le peuple, quant à lui, est dépossédé de ses biens avec

⁶⁴ Alain Gouttman, *La Guerre de Crimée, 1853-1856. La Première Guerre Moderne* (Paris : Perrin, 2003).

ou sans des compensations mineures. Hady C. Skayem décrit cette période de la réinstauration de l'Empire autoproclamé :

La police joue un rôle prépondérant dans ce contexte elle est chargée de surveiller de près les citoyens et d'éliminer toute opposition. La presse est étroitement contrôlée par une série de lois qui obligent les journalistes à obtenir une autorisation avant de publier ; le droit de réunion est limité, la correspondance est secrètement épiée.⁶⁵

C'est la période d'une injustice politique et sociale, créant au plan économique la classe de l'ancienne bourgeoisie, de la nouvelle bourgeoisie spéculatrice et celle des ouvriers restés toujours pauvres et subissant les humeurs de la nouvelle bourgeoisie. L'économie connaît alors une nouvelle valeur. C'est donc la course effrénée vers l'argent. La moralité qui entoure les richesses se dégrade. Le développement de l'industrie avec l'accumulation d'une richesse considérable provoque l'avènement des banques. Ce développement de l'économie moderne provoque l'essor du grand capitalisme libéral avec des activités commerciales, le vol, la prostitution, la duperie et la corruption.

C'est la situation d'une société en plein mouvement de modernisation, mais ouverte à toutes sortes d'intrigues de corruption qui attirent l'attention de Zola, car fertile à la création d'intrigues fictionnelles.

1.3 *Nana*

Dans ce roman éponyme, *Nana*, le neuvième de la série des Rougon Macquart, publié en 1880 chez Charpentier à Paris, il s'agit d'une pauvre courtisane du nom de Nana recrutée et lancée

⁶⁵ Hady C. Skayem, 'Histoire de la France : le XIX^{ème} Siècle', *Espace Françaiscom* <<http://www.espacefrancais.com/histoire-de-la-france-au-xixe-siecle/>> [consulté le 30 mai 2018]

pour la première fois au théâtre de Bordenave comme la Blonde Vénus. Ce coup d'essai fait des recettes et cette belle fille devient la fille la plus convoitée de Paris. La jeune courtisane qui vit en vraie prostituée moderne s'enrichira en appauvrissant ses amants qui sont les plus grands financiers et politiciens du Second Empire. Certaines personnes comme le banquier Steiner et le comte Muffat, chambellan de Napoléon III, un homme âgé et marié, très dévot. Ils laisseront leurs plumes dans l'entreprise de cette femme porte flambeau d'une prostitution entretenue par des noceurs. Mais Nana connaîtra une fin tragique comme la fin de l'Empire. Selon Guy-Max Jacquemelle, 'Nana incarne la décomposition de l'Empire. Après avoir été adulée de tous, défigurée par la petite vérole, elle meurt en juillet 1870, en même temps que le régime. Avec Nana s'effondre une société mûre pour *La Débâcle*'.⁶⁶

1.3.1 Le Contexte Historique de *Nana*

La création de ce roman éponyme, *Nana* (1880), est liée à certains facteurs historiques qui constituent des éléments du vécu de la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle. Cette période qui est la fin du Second Empire, connaît une prostitution moderne et de luxe qui accompagne la transformation de Paris entamée par Haussmann en une capitale de vente de la chaire libre. À cette période de l'exposition universelle de 1867, certaines personnes pensent même à une invasion. Emmanuel Laurentin décrit cette situation historique :

Cafés et restaurants sont des lieux de tourisme culinaire tout autant que des lieux de prostitution importants tandis que se côtoient dans les bals ou les cafés concerts des femmes galantes et des filles publiques. Au théâtre, les accointances entre le monde du spectacle et celui de la prostitution sont étroites. Le foyer, les coulisses, la scène et même

⁶⁶ Guy-Max Jacquemelle, 'Nana d'Émile Zola', *alalêtre.com*
< <http://www.alalêtre.com/zola-oeuvres-nana.php> > [consulté le 30 mai 2018]

la salle sont des hauts lieux du commerce sexuel. La prostitution des actrices s'inscrit même dans un système de corruption généralisée.

La nuit comme le jour, filles publiques, lorettes ou grandes courtisanes se vendent au plus offrant sous l'œil de la police qui surveille tant bien que mal ces activités.⁶⁷

Paris devient à cette période le point d'attraction de l'Europe. L'amour devient un leurre autant que la fidélité conjugale comme une fiction romanesque.

1.3.2 Le Contexte Socio-Politique

Le facteur socio politique est l'engagement de la France, par le Second Empire, dans une guerre de l'humiliation mal préparée contre la Prusse et ses alliés Allemands le 19 juillet 1870. Cette décision est pour Zola une erreur aveugle de l'Empire qui envoie tout juste les Français à l'abattoir. Et surtout ceci constitue le signe d'un pouvoir qui tend vers sa fin comme cette guerre qui mène les Français dans une défaite déshonorante à l'image de Nana malade dont le corps se désagrège et qui connaîtra une fin tragique. Six semaines après la déclaration de la guerre, l'Empereur Napoléon III malade est capturé par les Prussiens et le Kaizer couronné dans la galerie des glaces de Versailles. Selon John R. Teevan III, 'La défaite pendant la Guerre franco-prussienne était humiliante pour la France'.⁶⁸

C'est une période de fin de règne pour le Second Empire fertile à la création d'une fiction romanesque.

⁶⁷ Emmanuel Laurentin, 'La Fabrique de l'Histoire', *France Culture* < <https://www.franceculture.fr/emissions/la-fabrique-de-lhistoire/prostitutions-au-xixe-siecle-24-paris-capitale-de-la-prostitution> > [consulté le 1^{er} juin 2018]

⁶⁸ John R. Teevan III, *Âge d'or ou déclin avancé ? : Les succès et les échecs de la IIIe République en France, 1870-1940* (Albany, N. Y. : SUNY Press, 2012), p. 4.

1.4 *La Bête Humaine*

Si Zola a pour objet de mettre en relief, dans le cycle *Les Rougon Macquart*, 'l'histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire' de la France, *La Bête Humaine* publié en 1990, le dix-septième de la série *Les Rougon Macquart*, parle de la vie des travailleurs de chemin de fer et des pulsions de mort qui transforment le récit en un long récit judiciaire.

Il s'agit dans ce roman, de Roubaud, sous-chef de la gare au Havre qui vient de se rendre compte que son parrain, le président Grandmorin, membre du conseil d'administration des chemins de fer de l'Ouest, et juriste à la retraite, abuse de son épouse depuis son enfance. Devenu fou de jalousie, il oblige son épouse, Séverine, à écrire une lettre pour attirer le président vieillard dans l'express de six heures trente minutes qui doit les ramener au Havre. C'est dans ce train que Roubaud tue le président Grandmorin à l'aide du couteau offert par sa femme. Jacques Lantier dont le sang hérité des Macquart est gâté, mécanicien de la Lison, est le seul témoin oculaire. C'est au cours d'une promenade pour se libérer de sa pulsion criminelle qu'il voit en image éclairer l'assassinat. Lantier, à cause de son héritage sanguin, est toujours poussé à tuer la femme qui est prête à se donner à lui. Au moment où le témoin est corrompu par les coupables, en acceptant de posséder la femme coupable de l'assassinat, cet assassinat fait du bruit dans la société. Le gouvernement du Second Empire décide alors de manipuler la justice pour qu'elle prononce un non-lieu afin de protéger son pouvoir contre les opinions révolutionnaires. De ce fait, la justice se lance dans une parodie de procès qui n'aboutira jamais. Et Lantier, pris de folie, tuera également son amante Séverine qui souhaite la mort de son époux légal. Misard, un autre cheminot, profite de la paralysie de son épouse, après une longue mésentente conjugale, pour l'empoisonner afin de mettre la main sur l'héritage financier de celle-ci. Pecqueux, cheminot chargé d'alimenter la machine à vapeur, amant d'une jeune fille

nommée Philomène, constate des relations intimes entre celle-ci et Jacques. Il ne faut pas plus que ce constat pour que les deux cheminots s'engagent dans un combat mortel en plein mouvement de train qui les écrasera en même temps que les militaires envoyés en guerre contre la Prusse. C'est un roman de multiples crimes crapuleux.

1.4.1 Le Contexte Historique de *La Bête Humaine*

La Bête Humaine (1890), ce roman de crimes et d'imbroglios judiciaires est une histoire qui se déroule vers la fin du régime du Second Empire, c'est-à-dire, à la fin de 1870. C'est la période de la dictature avec la proscription des opposants au régime, le retour à la censure et la transformation de Paris par Haussmann est en cours. Tout ceci accompagne le développement technologique et scientifique qui voit la naissance du réseau ferroviaire Paris-Le Havre et l'ascension du capitalisme dur avec le développement des industries et du commerce spéculatif. Désormais, les valeurs ne sont plus fixes. La spéculation prend son envol et atteint tous les secteurs d'activités commerciales. Selon Studyrama 'La presse populaire, en pleine expansion à l'époque, accorde beaucoup d'importance aux faits divers et aux crimes qui inspirent aussi les romans policiers'.⁶⁹

Ce roman naturaliste de crimes crapuleux greffés sur l'injustice et à la corruption d'une société dynamique qui perd ses repères, marque un arrêt des romans idéalistes pour épouser le réalisme littéraire.

⁶⁹ Studyrama, 'Résumé d'œuvre : La Bête Humaine de Zola', www.studyrama.com
<<https://www.studyrama.com/revision-examen/bac/fiches-de-revision-du-bac/bac-de-francais/resumes-d-oeuvres/zola/la-bete-humaine-41024>> [consulté le 4 juin 2018]

1.4.2 Le Contexte Socio-Politique de *La Bête Humaine*

La création de ce roman se situe dans le contexte politique de la fin du règne du Second Empire, c'est-à-dire, pendant l'année 1870, celle de la déclaration de la guerre à la Prusse. Malgré les censures, l'opposition profite de la moindre erreur du pouvoir pour faire le maximum de bruit. Ce roman prend donc en compte la réalité de cette société corrompue du Second Empire. L'Empereur détient la grande partie du pouvoir puisque le corps législatif élu est sponsorisé par le pouvoir en place. Selon Philippe Sylvestre :

Si Louis-Napoléon Bonaparte respecte le peuple, il déteste les corps intermédiaires que sont les assemblées. C'est pourquoi les trois chambres disposent de peu de prérogatives. Le Conseil d'État regroupe des juristes nommés et révocables par le président. Ce dernier nomme également les membres du Sénat. Enfin, si les députés du Corps législatif sont élus par le peuple, les candidats officiels sont favorisés et remportent généralement les élections.⁷⁰

Ce sont alors des élections qui se transforment en véritables fictions, à l'image du pouvoir du peuple puisque celui-ci ne fait que servir le pouvoir du Second Empire au lieu d'être servi. Ce sont donc des élections qui sont organisées pour légitimer le pouvoir de l'Empereur.

⁷⁰ Philippe Sylvestre, '1852-1870, le Second Empire : la vie politique'
<https://www.assistancescolaire.com/eleve/4e/histoire/reviser-une-notion/1852-1870-le-second-empire-la-vie-politique-4_his_24> [consulté le 4 juin 2018]

2. Ahmadou Kourouma, de l'Indépendance à la Guerre des Arachides

Ahmadou Kourouma est un écrivain ivoirien né au nord de la Côte d'Ivoire, dans la région du Horodougou, à Boundiali (situé aujourd'hui dans la région du Bagoué) le 24 Novembre, 1927. Il appartient à l'ethnie Malinké. La mort prématurée de sa mère le conduit chez son oncle, à la fois infirmier, chasseur, musulman et africaniste (religion africaine différente de l'Islam, du Christianisme et qui ne puise sa croyance que dans la cosmogonie africaine). Alors, il a la chance d'être instruit dans la culture française et la culture malinké, surtout il apprend avec son oncle le secret des chasseurs. Après son cycle secondaire, il est admis à l'école technique supérieure au Mali d'où il sera vite considéré comme persona non grata, à la suite d'une manifestation indépendantiste d'étudiants dont il a été désigné meneur en 1949. De 1950 à 1954, il choisit de rejoindre volontairement l'armée française en tant que tirailleur en Indochine. Ensuite, Il décide de reprendre ses études à l'École de Construction aéronautique et navale de Nantes, en France. Finalement, il juge bon de suivre une formation de statisticien pour les assurances à l'Institut des Actuaires de Lyon où il rencontre la femme de sa vie. En 1960, pendant l'indépendance de la côte d'Ivoire, il revient vivre dans son pays natal où il sera accusé dès 1963 d'avoir participé à un complot de coup d'État contre le président Houphouët Boigny, le premier président de la Côte d'Ivoire. Ce complot appelé 'complot du chat noir', fondé sur des pouvoirs mystiques, va le conduire en prison d'où il sortira très tôt, grâce à son épouse Française, contrairement à ses amis qui resteront emprisonnés pendant longtemps. Étant au chômage désormais, il se retrouve en Algérie de 1964 à 1969. C'est d'ailleurs à partir de ce moment qu'il écrira son premier roman, *Les soleils des indépendances*, publié d'abord au Canada en 1968. Ce roman, dont la publication est dans un premier temps refusée en France, pour son caractère subversif et transgressif, finira par y être publié à partir de 1970. Ce roman révolutionnaire, tant dans le contenu que dans son style, est un parler du Malinké (langue

parlée dans plusieurs pays de l’Afrique de l’Ouest) en Français. Il représente un regard critique non seulement à l’égard du colonisateur mais également à l’égard des dirigeants africains, et plus encore contre le premier président de la Côte d’Ivoire, le président Houphouët Boigny. En 1972, il publie une pièce théâtrale intitulée *Tougnantigui ou le diseur de vérité*, très rapidement censuré par le pouvoir en place. Sentant sa sécurité menacée, il repart en exil en 1974, cette fois-ci au Cameroun où il vivra jusqu’en 1984. De là, il rejoint le Togo jugé plus proche de la Côte d’Ivoire. En 1994, il publie son roman, *En attendant le vote des bêtes sauvages*. Ce roman raconte la vie d’un chasseur, de la tribu des hommes nus, qui devient dictateur. On reconnaît là le président du Togo, Eyadema. Ce roman obtient le prix du livre inter. En 2000, il publie le roman *Allah n’est pas obligé*. Ce roman parle de Birahima, un enfant orphelin qui devient enfant soldat après avoir rejoint sa tante au Liberia. C’est un roman qui obtient le prix Renaudot et le prix Goncourt des lycéens. Quand la guerre éclate en 2000 dans son pays, ses positions lui valent le coup d’une critique et de l’accusation des proches du pouvoir, le taxant de soutenir la rébellion. Il décide alors d’écrire un autre roman qui est la suite du précédent. Mais, il ne finit pas ce roman avant sa mort, le 11 décembre, 2003. Ce roman intitulé *Quand on refuse on dit non* est finalement publié à titre posthume en 2004. Si Kourouma a eu un parcours tumultueux dans sa vie, avec la revendication d’un esprit révolutionnaire, il serait intéressant de voir comment se présente son style très africanisé, différent du style du colonisateur, que nous intitulons ici dans cette étude le ‘Malinkéisme’.

2.1 Le Malinkéisme

Si le premier roman d’Ahmadou Kourouma apparaît comme un nouveau chemin ouvert à la littérature africaine, ce qui attire l’attention des lecteurs est un autre élément : la langue. Alain

Ricard ne se gênera pas à affirmer que cette langue est ‘vigoureuse, libre de la tutelle de Paris qui ne craint pas le calque de la langue africaine’.⁷¹

Kourouma n’a pas permis que la langue malinké soit victime du comportement anthropophagique de la langue française. Contrairement aux habitudes d’imitations, il donne son récit de façon comique avec, selon Sewanou Dabla, ‘audace du proverbe local développé jusqu’au niveau de l’anecdote ou du conte’⁷² :

Quant à la fidélité, euh ! Euh ! Les femmes propres devenaient rares dans le Horodougou comme les béliers à testicule unique... Balla avait à soigner une jument couchée, il l’a fait enjamber par trois mariées, mères de plusieurs enfants, la bête s’est agenouillée à demi et a crevé dans la nuit (p. 135).

Cette façon d’exprimer ces idées révèle l’intention d’éviter de dénaturer la langue malinké. C’est un système de métaphore forgée constitué d’une hybridité lexicale. Le fait de mettre en relief cette identité de la littérature africaine, avec une particularité inédite, à l’époque, dont le comique, montre que cette littérature a une âme, une odeur, une sueur particulière qui autorise à parler de malinkéisation de la langue française. Cette fois la langue malinké ne se noie pas dans les méandres de la langue française, mais elle se sert d’elle en l’utilisant comme un instrument complémentaire dans la création d’une œuvre romanesque africaine. *Les soleils des indépendances* (1970) est parsemé de métaphores et de comparaisons. Selon les termes de Dabla, ‘ces figures sont à la fois surprenantes et fortement impliquées dans le contexte physique et psychologique des locuteurs’.⁷³ De ce fait, il choisit des comparaisons pour illustration :

⁷¹ Alain Ricard, ‘La Littérature africaine de Langue Française et ses problèmes actuels’, in *Année Africaine* (Paris : A. Pedone, 1977), p. 432.

⁷² Sewanou Dabla, *Nouvelles Écriture Africaines* (Paris : L’Harmattan, 1986), 57.

⁷³ *Ibid*, p. 58.

‘Fama était stérile comme le roc, comme la poussière et l’harmattan’ (p. 77). L’environnement chez le Malinké fait partie intégrante des éléments utilisés dans les expressions de tel sorte que Fama y est comparé. Cette comparaison est très vite comprise chez le Malinké parce que tous les mots y afférant sont des produits du patrimoine culturel malinké. Alors, Fama est comparé à trois éléments (roc, poussière et harmattan) qui sont connus de tous dans cette société pour leur caractère improductif. Sur du roc on ne peut rien récolter, dans la poussière non plus et l’harmattan ne provoque que la pire des sécheresses. À partir de cette explication, on peut affirmer qu’on ne peut rien attendre de Fama. C’est d’ailleurs une façon d’affirmer avec certitude que Fama est dans l’impossibilité de féconder.

Ainsi, Kourouma ne s’éloigne jamais du milieu culturel malinké. Cette originalité dans l’expression permet à Kourouma de remplacer souvent, implicitement, la comparaison par l’évolution des habitudes coutumières du milieu à la fin de ce discours de Séry, un apprenti chauffeur : ‘Mes dires ont donc sonné le silence comme le pet de la vieille grand- mère dans le cercle des petits enfants respectueux’ (p. 91).

On ne peut lire ou écouter cette partie sans être étouffé de rire. Mais, la fin du discours de Séry se réfère à un ensemble de situations sociales, c’est-à-dire, regrouper des enfants qui sont amenés à écouter religieusement des contes dits par les aînés. C’est aussi l’occasion de parler des mœurs pour conduire les plus jeunes au respect de la culture et des anciens. C’est en quelque sorte la promotion de l’éthique locale.

Par conséquent, un profane de la culture malinké ou africaine ne comprendrait pas qu’il s’agit moins de la création linguistique que d’interprétation parfaitement réussie chez Kourouma.

2.2 *Les Soleils des Indépendances*

La publication qui fut d'abord refusée en France à cause du fait que la langue française y est corrompue par des tournures imagées, selon la métropole, est faite au Canada en 1968 par les Presses de l'Université de Montréal. Mais en réalité, c'est cet affront au style du colonisateur, le caractère révolutionnaire et les critiques incendiaires qui ont réellement valu à Kourouma cette censure. Contrairement au vœu et à l'attente du colonisateur, ce fut un coup de maître dès sa parution en 1968 au Canada. Ceci pousse donc le colonisateur à la raison en décidant de publier le roman à partir de 1970. Selon Laura Menéndez-Pidal Sendrail, 'Ce roman rejeté d'abord par les éditeurs français, reçoit au Canada le Prix à la Francité. Ce qui lui vaudra la reconnaissance des éditeurs français et lui permettra d'être publié en France par les éditions du Seuil en 1970'.⁷⁴ Alors, à partir de cette publication, ce roman s'est imposé comme l'un des grands classiques de la littérature africaine.

Dans ce roman qui reçoit le prix de la Francophonie au Québec, il s'agit de Fama, prince malinké et dernier descendant des Doumbouya du Horodougou situé au nord de la Côte des Ébènes. Celui-ci est victime des indépendances : baignant dans l'opulence, les indépendances ne lui offrent que la carte d'identité et la misère qui le forment en mendiant à travers différentes cérémonies dans la capitale. Choisisant d'aller vivre avec son épouse loin de sa terre natale, lui qui est en quête d'aumône, partira de funérailles en funérailles pour nourrir sa famille. Son épouse, traumatisée, est victime de la violence de la circoncision et du viol mené par le sorcier féticheur Tiécoura chargé de garder les filles excisées. Elle se débat dans une stérilité qui résulte en l'incapacité de la perpétuation de la lignée et du règne des Doumbouya. Elle va donc se donner corps et âme à son petit commerce afin de faire vivre son ménage. Après

⁷⁴ Laura Menéndez-Pidal Sendrail, 'L'Actualité d'Ahmadou Kourouma', *Thélème. Revista Complutense de Estudios Franceses*, 19 (2004), 73-80.

la mort de son cousin Lacina, chef de Togobala, le village de Fama, celui-ci décide de retourner au village pour les funérailles et s'investir dans la gestion de la chefferie des Doumbouya. Malheureusement, son retour lui fait comprendre que l'époque glorieuse des Doumbouya est du passé. Les indépendances ont laissé un héritage très insignifiant pour une famille qui baignait dans la gloire, l'or et les honneurs. Alors, Fama qui hérite de son cousin défunt, la seconde épouse, Mariam, décide contre toute attente de retourner à la capitale avec celle-ci. Les deux épouses de Fama vont vivre une harmonie de courte durée avant de rentrer dans une hostilité constante. Fama quant à lui, s'intéresse à la politique. Ce qui va se solder par la prison. Il est accusé de tentative de coup d'État par le régime en place. Ce coup est intitulé le 'Complot du Chat Noir'. Il s'agit des pratiques diaboliques, mystiques et fétichistes visant à assassiner le président de la république. Il est donc jeté en prison d'où il sera prématurément libéré après une condamnation de vingt ans de prison. Enfin, il décide de repartir à Togobala, son village. Poursuivi par les gardes de la frontière, il se retrouve dans un fleuve où il est attaqué par un crocodile. Transporté dans une ambulance vers Togobala, le dernier prince de la race des Doumbouya meurt en route.

Quels sont alors, les contextes historiques, sociopolitiques qui sous-tendent ce roman social ?

2.2.1 Le Contexte Historique de *Les Soleils des Indépendances*

Ici, le roman n'échappe pas à l'histoire ou aux événements sur lesquels Kourouma s'est appuyé pour écrire son roman. C'est la période postcoloniale qui s'est soldée par l'indépendance de la Côte d'Ivoire qu'il appelle Côte d'ébènes dans le roman. Et même le titre du roman *Les Soleils des Indépendances* montre le tumulte à travers le continent africain d'où les différents peuples accèdent à l'autodétermination. Ainsi, après l'indépendance de la Côte d'Ivoire, Kourouma

est accusé d'un complot de coup d'État en 1963, contre le régime du président Houphouët Boigny. Il est jeté en prison pour être libéré plus tard. Ce à quoi il fait allusion dans son roman avec Fama. On découvre dans ce roman, les attitudes révolutionnaires de Kourouma, incarnées par Fama le héros du roman. De plus, la fin de la colonisation et l'accession à l'autodétermination désacralise et dépouille la dynastie des Doumbouya de tous ses privilèges à la côte des Ébènes. Ce qui est parfaitement vérifiable quant au devenir des rois et chefs traditionnels après l'indépendance de la Côte d'Ivoire. En effet, dans les pays francophones, la chefferie traditionnelle n'a plus grande valeur depuis la colonisation, car un sous-préfet représente la hiérarchie supérieure des chefs à tel point que la venue d'un sous-préfet dans un village fait l'objet de la mobilisation de la population avec le chef à la tête de ses notables. Enfin, les découpages des frontières qui ont provoqué la séparation des peuples, des ethnies et même des familles, causent des problèmes de mouvement dans les espaces qui forment une seule et unique entité auparavant. C'est d'ailleurs le cas de Fama qui a eu des difficultés pour accéder à son village à cause des gardes-frontière.

Ce roman se présente comme retraçant une partie de l'histoire coloniale et de la période des indépendances des pays africains.

2.2.2 Le Contexte Socio-Politique de *Les Soleils des Indépendances*

Après les indépendances, certaines personnes qui ont participé à la lutte pour l'accession à l'indépendance s'attendent à leur part de gâteau de la lutte, en pensant avoir un poste politique important. Ce fut la déception pour ceux-ci, car les postes politiques sont partagés entre le président et ses amis. C'est cette situation qui prévaut dans ce roman lorsque Fama et ses amis n'ont pour héritage que la seule carte d'identité. Pendant ce temps ces nouveaux pays indépendants sont dirigés par des présidents qui sont prêts à museler les opposants pour

protéger jalousement leur pouvoir. Dans le roman, Kourouma met en relief, le complot orienté contre Fama. Ce complot a réellement existé en Côte d'Ivoire. Selon Sendrail, 'Felix Houphouët-Boigny, Président à cette époque-là, l'accuse de comploter et le fait emprisonner'.⁷⁵ C'est donc un procès qu'il fait au pouvoir d'Houphouët par la représentation du même complot de coup d'État dans son roman.

Pour parler des activités commerciales de la Côte d'Ivoire, il faut remonter à l'époque coloniale tout juste avant les indépendances. En effet, les colons ont établi des plantations de café et de cacao au sud-ouest et à l'est de la Côte d'Ivoire, pour la production du chocolat, sans oublier un port au sud qui permet de transporter les produits agricoles et commerciaux à l'Hexagone. Cette richesse de la Côte d'Ivoire est ainsi fondée sur l'exploitation des ressources agricoles et non sur des investissements industriels. La Côte d'Ivoire reçoit alors des populations immigrées de tous les pays de l'Afrique de l'Ouest même au-delà. Ceux-ci viennent donc pour s'enrichir. Fama ne manque pas de parler de cette situation dans le roman quand il fait allusion au commerce. D'ailleurs, un des personnages du roman, en l'occurrence Sery, un apprenti chauffeur, de façon très violente, attaque ces immigrés :

Connaissez-vous les causes des malheurs et des guerres en Afrique ? Non ! Eh bien !

C'est très simple, c'est parce que les Africains ne restaient pas chez eux, expliqua Sery.

Lui il n'avait jamais quitté la Côte des ébènes pour aller s'installer dans un autre pays et prendre le travail des originaires, alors que les autres venaient chez lui (P. 88).

Dans ce discours, on sent la présence massive des autres peuples africains qui sont d'ailleurs accusés de prendre le travail des autochtones.

⁷⁵ Ibid., p. 74.

C'est donc une période d'embellie économique qui permet aux dirigeants de s'enrichir. C'est pour protéger son pouvoir et pour profiter au maximum des richesses du pays que le président coopère avec les étrangers : faire venir des étrangers des pays voisins pour l'exploitation agricole et éviter des contestations contre le pouvoir. Tout ceci avec l'aval de l'ancien colonisateur qui impose son monopole dans certains secteurs d'activités comme la fabrication du chocolat et la transformation d'autres produits agricoles. Ceci a réellement permis l'enrichissement sans précédent du président Houphouët à l'époque. C'est évidemment un réquisitoire que Kourouma fait dans son roman à travers Sery en accusant les étrangers de complicité avec Houphouët pour le maintien de son pouvoir.

2.3 Quand on Refuse on Dit Non

Ce roman publié en 2004 à titre posthume, est un récit d'histoire et d'actualité retraçant la vie d'une Côte d'Ivoire d'avant la colonisation jusqu'à la récente guerre survenue après le coup d'État de 1999 en Côte d'Ivoire.

Il s'agit de Fanta, une nouvelle bachelière qui décide, après l'éclatement de la guerre, de fuir les escadrons de la mort, prétendus responsables de la mort de son père, Haïdara qui dirige une école coranique à Daloa, à l'Ouest de la Côte d'Ivoire. Elle se fait accompagner par Birahima, élève à l'école coranique de son père, apprenti chauffeur et ancien enfant-soldat de la guerre de Liberia. Celui-ci, au cours de leur voyage à pieds vers le Nord de la Côte d'Ivoire où Fanta entend se réfugier, recevra un enseignement de la bachelière, parlant de l'histoire et la guerre qui secoue le pays. Fanta révèle à Birahima qui sont les premiers habitants de la Côte d'Ivoire et comment la gestion du pays indépendant est caractérisée par la corruption jusqu'à la guerre chaotique.

Ce roman historique constitue une mémoire vivante de la Côte d'Ivoire traditionnelle et moderne. Selon Anne Begenat-Neuschäfer et Pascale Butel-Skrzyszowski :

Certes, Kourouma appartient à la génération de la postindépendance, mais il n'est pas qu'un auteur post-colonial. Par les vastes dimensions historiques qu'il embrasse, A. Kourouma parle de la société précoloniale comme de la société postcoloniale et les manques et les défauts qu'il détecte aussi bien dans l'une que dans l'autre ne font pas de lui un artiste édifiant qui peint l'avenir en rose. L'idéalisation n'est pas son fort et ses héros sont souvent des naufragés, des survivants marqués.⁷⁶

Kourouma n'est pas limité au niveau des sujets, car il est foncièrement contre la censure. De ce fait, il se libère à travers ses écrits pour prendre en compte toute sa société avec ses périodes et ses environnements. Il analyse la vie entière de son pays comme on parle de la vie d'un homme.

2.3.1 Le Contexte Historique de *Quand on Refuse on Dit Non*

L'histoire des peuples africains connaît très souvent de multiples versions et ceux qui se réclament les diseurs de vérité sont très souvent éloignés de la réalité historique. Mais un proverbe africain fait la suggestion suivante : 'Tant que les lions n'auront pas leurs propres historiens, les histoires de chasse continueront de glorifier le chasseur'.⁷⁷ C'est peut-être dans cette option de contradiction véridique que Kourouma reprend entièrement l'histoire de la vie de la Côte d'Ivoire, depuis les premiers habitants jusqu'à la récente

⁷⁶ Anne Begenat-Neuschäfer et Pascale Butel-Skrzyszowski, 'Ahmadou Kourouma - un fonds en cours de classement', *Continents manuscrits*, 5 (2015), 15 octobre 2015
<<http://journals.openedition.org/coma/600>> [consulté le 7 juin 2018]

⁷⁷ Les proverbes africains font partie du patrimoine culturel commun qui peuvent servir à tout moment à tous ceux qui les trouvent utiles pour illustrer leurs pensées.

guerre qui provoque une déchirure chaotique. Ce récit historique, publié en 2004, qui fait découvrir la Côte d'Ivoire au petit Birahima qui 'avait arrêté son école au cour élémentaire deux' (p. 42), permet d'instruire les populations comme si on se retrouve, sous l'arbre à palabre dans un village africain, pour écouter un vieillard raconter l'histoire de ses ancêtres aux jeunes du village. Ainsi, Fanta enseignera à Birahima que 'c'est à cause de l'inaccessibilité des côtes que la colonisation du pays a été si tardive' (p. 43). Selon les termes de Xavier Garnier, Kourouma est désormais 'aux antipodes d'une quelconque épopée de la nation. Il ne s'agit pas de fonder un peuple, mais de le sauver d'un danger global qui le menace'.⁷⁸ Si le peuple et son histoire sont sauvés par l'écrit de Kourouma, celui-ci sauve de la même manière sa création romanesque qui redore son blason devant les lecteurs qui lisent de moins en moins et dont l'intérêt pour la lecture va resurgir devant ce roman historique.

On pourrait même dire que l'auteur, malade comme son pays, une fois de plus, sauve sa renommée pour se pérenniser devant l'histoire de son pays, à cette période du chao qui mérite d'être nourrie par un tel chef d'œuvre.

2.3.2 Le Contexte Socio-Politique de *Quand on Refuse on Dit Non*

Après le coup d'État manqué de 2002 contre le pouvoir du président Gbagbo, présentement prisonnier à la Haye, la Côte d'Ivoire s'enlise dans une crise politique qui la conduit dans une guerre avec son lot de morts. Le pays est coupé en deux, une partie dirigée par des rebelles au Nord et la deuxième partie aux mains du pouvoir au Sud. Les populations se regardent en chien de faïence en fonction des parties et des régions d'appartenance. La suspicion est le facteur

⁷⁸ Xavier Garnier, *Sony Labou Tansi. Une Écriture de la Décomposition Impériale* (Paris : Karthala, 2015), p. 12.

humain le plus partagé. De plus, l'histoire du pays est racontée de différentes façons et certains se croient plus Ivoiriens que d'autres avec la mise en valeur de la notion de l'Ivoirité. C'est cette situation de déchirure totale qui, selon les termes de Faustin Mezui M'Okane, 'interpelle la conscience de l'écrivain ivoirien Ahmadou Kourouma'.⁷⁹

Ce roman entend redonner de l'espoir aux populations ivoiriennes pour que l'esprit de tolérance et de cohabitation fraternelle refassent surface dans cette société.

3. Tahar Ben Jelloun et les Préceptes du Printemps Arabe

Tahar Ben Jelloun est né le 1er décembre 1944 à Fès au Maroc. Après l'obtention de son Baccalauréat au Lycée Français Regnault en 1963, il entame des études universitaires en philosophie et elles seront interrompues. Il est envoyé dans un camp disciplinaire de l'armée (à El Hajeb puis à Ahermemou dans l'Est du Maroc) avec 94 autres étudiants soupçonnés d'avoir organisé les manifestations d'élèves et étudiants de mars 1965. Après sa libération en janvier 1968, il achève ses études qui débouchent sur l'enseignement secondaire en octobre de la même année qui verra la publication de son premier poème 'L'Aube des dalles' dans la revue *Souffles* écrit en cachette dans le camp disciplinaire. À cause de l'arabisation de la langue d'enseignement au Maroc, Ben Jelloun s'exile à Paris où il obtient son Doctorat en 1975. Avant cette réalisation académique, il publie en 1971 un recueil de poèmes intitulé *Hommes sous linceul de silence*. En 1973, il publie son premier roman, *Harrouda*. Ce roman, selon Jean-Louis Joubert qui le nomme 'Roman-poème, emprunte son nom à la prostituée mythique des villes marocaines et invite à découvrir tous les signes qui s'inscrivent sur le corps des

⁷⁹ Faustin Mezui M'Okane, 'Les Écriture de la Déshumanisation chez Ahmadou Kourouma', *La Revue des Ressources*
<<https://www.larevuedesressources.org/les-ecritures-de-la-deshumanisation-chez-ahmadou-kourouma,2677.html>> [consulté le 7 juin 2018]

hommes et des villes'.⁸⁰ Ben Jelloun produira un autre roman en 1976, il s'agit de *La Réclusion Solitaire*. Ce roman parle de la souffrance et de la misère des travailleurs immigrés en Amérique du Nord. En 1978 il publie *Moha le Fou, Moha le Sage*, un roman critique qui parle de la condition des femmes et de la situation des victimes de la société marocaine. La publication de *La Prière de l'Absent* en 1981 est suivie de *L'Écrivain Public* en 1983 et de *L'Enfant de Sable* en 1985. Ce dernier roman traite du problème d'une fille dans une famille sans enfant mâle. Cette fille prise comme un mâle pose, selon Joubert 'un problème d'identité impossible'.⁸¹ Le prix Goncourt consacra son roman *La Nuit Sacrée* de 1987 qui lui donne une renommée mondiale. En 1991 Ben Jelloun produit *Les Yeux Baissés* qui parle de la femme émigrée exclue. C'est en 1994 que Ben Jelloun publie *L'Homme Rompu* consacré entièrement à la critique de la corruption, phénomène universel qui est l'objet de notre étude. En 1996 il met à la disposition des lecteurs *Les Raisins de la Galère* qui parle de la condition d'identité des immigrés en France. *La Nuit de l'Erreur* de 1997 met en relief la vie d'une fille victime des considérations culturelles et qui se vengera contre les hommes qui tomberont sous le coup de sa beauté. En 1999, Ben Jelloun écrit *L'Auberge des Pauvres* qui parle de la déchéance d'une malheureuse actrice dont la réussite refuse de frapper à la porte. Son roman, *Cette Aveuglante Absence de Lumière*, sera publié en 2002. Ce roman parle du coup d'État manqué contre Hassan II en 1971 et des conditions de vie atroce des détenus du régime. En 2006, il publie *Partir* qui est son deuxième roman de notre corpus. *Au Pays* sera publié 2009. Ce roman met en relief un immigrant dont l'heure de la retraite a sonné. Ce qui l'amène à réfléchir sur sa situation à venir.

⁸⁰ Jean-Louis Joubert, 'Ben Jelloun Tahar (1844-)', *Universalis*
<<http://www.universalis.fr/encyclopedie/tahar6ben6jelloun/>> [consulté le 25 mai 2018]

⁸¹ Ibid. <<http://www.universalis.fr/encyclopedie/tahar6ben6jelloun/>> [consulté le 25 mai 2018]

3.1 La Transgression du Combat

La société marocaine est une société dans laquelle il est accordé assez d'importance aux tabous. Ce qui donne place quelques fois à des violations des droits de certaines catégories de personnes. Tahar Ben Jelloun face à cette situation choisit d'être le porte flambeau des transgresseurs de certaines attitudes culturelles pour ouvrir la voie aux sans voix. Selon Barbora Kosakova :

Dans le style de Tahar Ben Jelloun se mélange d'un côté le besoin de parler de la réalité et de l'autre, fuir dans une réalité parallèle. Dans ses récits, il mélange aisément les traditions marocaines (les contes, les rites, les mythes) avec la réalité quotidienne et les problèmes sociaux.⁸²

Comme exemple, cette littérature de la transgression, dans *L'Homme Rompu* (1994) dévoile les différentes méthodes de corruptions économiques passives adoptées par les corrompus dans cette société romanesque marocaine. Il s'agit de dire tout haut ce que les gens taisent. Ainsi, la femme de Mourad, pauvre fonctionnaire et personnage principal, exhorte son époux avec violence à embrasser la corruption pour quitter la mauvaise condition de vie dans laquelle ils vivent. Elle lance une question pleine de mépris à son époux en l'interrogeant sur les vacances passées chez la mère de celui-ci : 'Tu appelles ça des vacances' (p. 12) ?

La voix de cette femme qui refuse de se complaire dans un silence de désolation, contrairement à la femme marocaine, produit de la culture musulmane, transgresse les habitudes de cette société romanesque. Ceci à l'image de l'auteur qui décide de mettre à nu les comportements de corruption cachés de cette société à travers ses écrits. Selon les termes de Kanaté Dahouda,

⁸² Barbora Kosakova, 'Tahar Ben Jelloun Entre la Tradition et la Modernité' (Mémoire de Licence, Universitas Masarykiana Brunensis, 2017), p. 21.

‘ce désir d’authenticité recouvre une soif de liberté’.⁸³ Cette intention de secouer le joug sera marquée comme une attitude révolutionnaire dans *Partir* (2006) qui met totalement le doigt dans la plaie en touchant de façon transgressive plusieurs maux de la société marocaine romanesque : la corruption et ses conséquences, l’exploitation sexuelle des jeunes misérables par les riches touristes du Golf, de l’Amérique et de l’Europe. Il désacralise le problème de l’homosexualité tabou dans la société marocaine. Ben Jelloun ne manque pas de parler également de l’exploitation des enfants dans les usines de crevettes par leurs parents. Il critique le trafic illégal des passeurs qui déversent des dizaines d’immigrants clandestins dans la méditerranée. Selon Kosakova, ‘Le roman *Partir* (2006) propose à son lecteur le portrait du Maroc actuel. Il traite le thème de l’émigration de jeunes marocains en se focalisant sur ses raisons et ses conséquences’.⁸⁴ Pour Ben Jelloun qui procède par des récits de témoignage grâce à la langue française qu’il met au service de la culture musulmane, aucun sujet concernant la société marocaine ne doit être désormais tabou.

3.2 *L’Homme Rompu*

L’Homme Rompu est un roman publié en 1994. Ce roman est totalement consacré à la lutte contre la corruption qui est un phénomène non seulement rampant au Maroc mais également universel. Ben Jelloun dédie particulièrement ce roman de combat au combattant anti-corruption, Pramoedya Ananta Toer, victime de la dictature en Indonésie. Il remporte le prix littéraire Méditerranée en Avril 1994.

Il s’agit, dans ce roman qui traite le thème littéraire de la corruption dans la société marocaine, d’un ingénieur, Mourad, fonctionnaire et sous-chef au ministère marocain de la

⁸³ Kanaté Dahouda, ‘Tahar Ben Jelloun : l’Architecture de l’Apparence’, *Tangence*, 71 (2003), 13-26 (p. 17).

⁸⁴ Kosakova, *Tahar Ben Jelloun*, op. cit., p. 26.

construction et de l'équipement. Ce fonctionnaire intègre, qui a un pouvoir de décision sur les permis de construire, vit dans une société romanesque où sévit la corruption. À cause de son maigre salaire, la condition de vie qu'il offre à sa famille est misérable. Pour cela, sa femme fait pression sur lui pour qu'il adopte la corruption au service où tous ses collaborateurs, du chef au subalternes sont des adeptes de la corruption. Après un long moment de pressions combinées dans son environnement, il finit par céder et goûte au délice de la corruption. Mais n'ayant pas l'expertise des habitués de la corruption, ce début de profits illégaux est le début de ses problèmes.

Dans la suite de cette étude nous essayerons de mettre en relief le contexte historique de *L'Homme Rompu* (1994).

3.2.1 Contexte Historique de *L'Homme Rompu*

Ce roman consacré entièrement à la lutte contre la corruption est écrit pour soutenir Pramoedya Ananta et pour lui rendre hommage dans sa lutte contre la corruption en l'Indonésie, son pays. Ce phénomène considéré, selon Ben Jelloun, comme 'local et universel, est ce qui nous rapproche' (p. 8). C'est donc à la suite de la lecture du roman anti-corruption de Pramoedya publié en 1954 et pour lequel celui-ci est jeté en prison que Ben Jelloun décide d'écrire *L'Homme Rompu* publié en 1994.

3.2.2 Le Contexte Socio-Politique de *L'Homme Rompu*

Cette partie de notre étude parlera des rapports de la société avec la politique, c'est-à-dire de l'engagement de l'auteur dans la politique et de son implication littéraire.

En effet, pour son engagement politique pendant ses moments estudiantins, il est détenu dans un camp disciplinaire de l'armée marocaine entre 1966-67 pour une durée de dix-huit mois. Ce manque d'espace de liberté d'expression et le refus de supporter la corruption dans son pays le poussent à s'installer en France où il va poursuivre ses études à partir de 1971. Ensuite, ayant suivi avec beaucoup d'attention les débats sur les scandales de 1992, le commissaire surnommé Colombo commis à la tâche anti-corruption ne recevra jamais de moyens adéquats pour mener à bien ses opérations. Au contraire, celui-ci qui est, selon Henri Chambert-Loir, 'un proche de Ben Jelloun, parce qu'il est intègre, fut emprisonné pendant plus d'un an pour fausse accusation de détournement de fonds'.⁸⁵ Muni de toutes ces expériences, Ben Jelloun sera à la fois émerveillé et touché par le contenu du roman de Pramoedya, *Corruption*⁸⁶, lu lors de son séjour à Java en 1993. Alors selon Chambert-Loir, Pramoedya devient pour Ben Jelloun 'un symbole extrême des rapports entre l'écriture militante et le pouvoir politique'.⁸⁷ D'ailleurs on trouvera des similitudes au niveau de l'intégration de la culture traditionnelle et l'islam en Indonésie et au Maroc. Ainsi, Chambert-Loir dira : 'Trouver sous la plume d'un écrivain opprimé, dans un pays musulman en voie de développement, un roman, constat qui, mutatis mutandis, aurait pu se passer au Maroc eut l'effet d'une révélation.'⁸⁸

⁸⁵ Henri Chambert-Loir, 'L'Homme Rompu de Tahar Ben Jelloun', *Archipel*, 48 (1994), 177-191 (p. 191).

⁸⁶ Pramoedya Ananta Toer, *Corruption* (Jakarta : Association Archipel, 1981), traduit en Français par Denys Lombard.

⁸⁷ Chambert-Loir, 'L'Homme Rompu', op. cit., p. 186.

⁸⁸ Ibid, p. 186.

Par conséquent, on peut affirmer que Ben Jelloun est véritablement influencé par le roman de Pramoedya intitulé *Corruption* (1954).

3.3 *Partir*

Ce roman publié en 2006, traite le thème littéraire d'immigration qui implique la traversée de la mer, du Maroc vers l'Europe par les jeunes du Maroc. Ce mouvement impliquera également la rencontre des cultures.

Il s'agit dans *Partir* (2006) d'une situation de misère insupportable qui pousse les jeunes sans emploi et sans espoir à croire que tous les moyens sont acceptables pour voyager en Europe afin de s'offrir une vie paradisiaque qui se solde souvent en un échec inattendu. Azel, le personnage principal, contrairement à certains jeunes qui se confient aux passeurs illégaux, propriétaires de barques de fortune dont la course se termine régulièrement en pleine traversée du détroit de Gibraltar, choisit d'accepter de devenir le partenaire de Miguel, un Espagnol homosexuel. À l'issue de cet accord, Azel obtient un visa pour voyager à Barcelone avec son partenaire. Après avoir arrangé un mariage blanc entre sa sœur et son partenaire, il connaît des moments de dépression qui aboutiront à sa séparation d'avec son bienfaiteur. Suspecté de vouloir livrer aux forces de l'ordre des islamistes intégristes, il est assassiné par ceux-ci. Le voyage d'Azel se transforme finalement en un exil qui rime avec le titre du roman *Partir* qui est un aller sans retour.

3.3.1 Contexte Historique de *Partir*

Ce roman publié en 2006, traite le sujet d'actualité littéraire de l'immigration qui permet d'allier le réalisme et l'imagination. L'histoire se passe dans les années quatre-vingt-dix qui

ont vu des soulèvements de mouvements démocratiques et de liberté d'expression à travers le monde. C'est à cette période que le roi Hassan II décide de mener une guerre contre les trafiquants de drogue au Nord du Maroc où se retrouvent des criminels de grands chemins. Mais selon Jessica Falot, la mort d'Hassan II survient et cette situation 'se termine avec l'arrivée de Mohamed VI et l'espoir d'un avenir meilleur'.⁸⁹

3.3.2 Contexte Socio-Politique de *Partir*

Partir (2006) est inspiré d'un thème d'actualité qui est l'immigration. Mais cette fois-ci, il s'agit d'une immigration de la recherche du bonheur dans un ailleurs supposé paradisiaque qui nécessite la traversée du détroit de Gibraltar reliant l'Afrique du nord à l'Europe. Les conditions de vie insupportable que vivent les jeunes les obligent à tenter une aventure en traversant la mer vers l'Espagne. Cette aventure périlleuse s'est accentuée depuis les années 1990 avec la mort de dizaine de jeunes voyageurs clandestins régulièrement déversés dans la méditerranée. Mais Ben Jelloun ne s'arrête pas seulement à la traversée qui constitue un mouvoir, il suit cette fois ceux qui, par tous les moyens, réussissent à se retrouver de l'autre côté de la mer, pour dévoiler le désenchantement dans lequel ils vivent. C'est une façon de montrer que la plupart des voyageurs ou des brûleurs n'ont aucune idée de la réalité de la vie de leur lieu de rêve qui se transforme très souvent en espace carcéral.

Selon Falot, 'l'auteur ne se contente pas de dresser un tableau déceptif de la réalité il cherche également à convaincre que partir n'est pas forcément la bonne solution'.⁹⁰

⁸⁹ Jessica Falot, 'Entre deux Rives, Entre deux Cultures', *La Plume Francophone* <<https://la-plume-francophone.com/2007/06/01/tahar-ben-jelloun-partir/>> [consulté le 30 mai 2018]

⁹⁰ Falot, 'Entre deux Rives', op. cit. <<https://la-plume-francophone.com/2007/06/01/tahar-ben-jelloun-partir/>> [consulté le 30 mai 2018]

Chapitre III : L'Approche Théorique

Pour aborder notre travail, nous avons choisi (comme approche critique) l'Événement Interdiscursif qui émane de la Sociocritique. Car la corruption étant un phénomène de société, cette théorie paraît, pour nous, celle qui peut aider à mieux faire notre étude. De ce fait, avant de la présenter et de dire comment cette théorie servira dans notre étude, il serait nécessaire de donner brièvement, les caractéristiques et les objectifs de la Sociocritique de façon générale.

1. La Sociocritique

Selon Claude Duchet, la sociocritique s'intéresse au social du texte. Il s'agit de l'étude du discours social provenant du texte, c'est-à-dire, 'L'organisation interne des textes, leurs systèmes de fonctionnement, leurs réseaux de sens, leurs tensions, la rencontre en eux de savoirs et de discours hétérogènes'.⁹¹ La sociocritique prend donc en compte l'analyse du texte littéraire ou bien, elle doit révéler ce qui est la spécificité d'un texte littéraire. Ce qui permet d'affirmer que la Sociocritique étudie les acteurs et les phénomènes de sociétés émanant d'un texte. Cette étude et le contenu textuel proviennent généralement d'une problématique sociale. De plus, Parlant de l'écriture romanesque, Roger Fayolle, révèle que 'Claude Duchet propose une approche matérialiste'⁹². Pour lui, la Sociocritique est une méthode de critique qui marque une intersection entre la sociologie de la création et celle de la lecture. Cette critique opère inévitablement avec la critique formelle. Ainsi, Duchet renchérit en disant que la Sociocritique a pour objectif de mettre en relief 'la place occupée dans l'œuvre par les mécanismes

⁹¹ Claude Duchet, *Sociocritique* (Paris : Nathan, 1979), P. 4. Les autres références sur *Sociocritique* seront de cette édition et données entre parenthèse après les citations du texte.

⁹² Roger Fayolle, *La Critique* (Paris : Armand Colin, 1978), p. 224. Les autres références sur *La Critique* seront de cette édition et données entre parenthèse après les citations du texte.

socioculturels de production et de consommation, le statut du social dans le texte et non le statut social du texte'.⁹³

Dans cette perspective, il n'est plus question de mettre en relief ce qui est vrai sur la réalité sociale mais de faire apparaître tout ce qui concerne le texte et de permettre de savoir sa place dans le réel. Duchet fait la clarté en désignant Paris dans *Madame Bovary*⁹⁴ par 'le Référent' et Paris, espace urbain à l'origine rêvé par Emma, l'héroïne de roman, est désigné par 'Référence', car Paris dans *Madame Bovary* est un espace imaginaire, c'est une réalité textuelle. Quant à Paris référentielle, c'est l'espace réel à partir duquel le référent ou l'imagination est née. La sociocritique ici ne prendra en compte que tous ce qui est dit sur le Paris textuel. Cependant, Roger Fayolle trouve qu'un texte n'est jamais séparé des conditions de lecture, car la lecture d'un texte de 1660 est différente de celle de 2018. La Sociocritique invite donc à un renouvellement constant de lecture encore plus riche.

Alors, de tous les courants développés au niveau de la Sociocritique, nous pensons que 'L'événement Interdiscursif', développé par Ursula Link-Heer et Jürgen Link⁹⁵ avec La 'Révolution et le Système de Symboles Collectifs', permettra de mieux saisir la critique de la Corruption économique passive à travers les textes concernés. Car la corruption représente un phénomène universel qui peut être considéré comme un symbole collectif en lui-même. Comment se présente alors cette théorie ?

⁹³ Claude Duchet, *Sociocritique*, op. cit., p. 5.

⁹⁴ Gustave Flaubert, *Madame Bovary* (Paris: Garnier-Flammarion, repr. 1979).

⁹⁵ Ursula Link-Heer et Jürgen Link, *La Révolution et le Système de Symboles Collectifs. Éléments de Grammaire de l'Événement Interdiscursif*, *Sociocriticism*, N°01 (1985). Les autres références sur La Révolution et le Système de Symboles Collectifs seront de cette édition et données entre parenthèse après les citations du texte.

2. La Révolution et le Système des Éléments de Symboles Collectifs d'une Grammaire des Événements Interdiscursifs

Jürgen Link et Ursula Link-Heer s'inspirent de la conception post marxiste qui a suscité un très grand débat ou des théories autour des classes, de différentes conceptions et des points de vue divergents jusqu'aux hégémonies, sens commun et le pouvoir voire l'intégration des points de vue divergents des classes dans la société capitaliste moderne. Les Link, en profitant de cette conception marxiste, cherchent à analyser le système de production et de reproduction des discours à partir des symboles collectifs. Cette analyse consiste à rechercher les symboles et à étudier leurs modes de fonctionnement. Ces symboles font partie de l'Interdiscours qui sont différents de ce que Michel Foucault appelle 'discours spécialisés'.⁹⁶ Pour les Link, l'Interdiscours est le plus petit dénominateur commun des discours spécialisés. Il appartient à la fois à plusieurs discours. Donc, le système de symboles a pour objectif de créer un esprit fédérateur et d'intégrer les positions sociales distinctes, les points de vue idéologiques et de produire l'impression d'une unité culturelle à travers des analogies. Par exemple, entre des actions anti démocratiques et des actions anti sportifs par le symbole collectif de 'la corruption'.

Ainsi, Jürgen et Ursula se fondent sur les insuffisances de l'opinion de Michel Foucault concernant la Révolution Française vue par Kant. Foucault estime que l'enthousiasme révolutionnaire, très éphémère et dont les effets sont insignifiants n'est pas un événement historique. Il renchérit en affirmant que 'l'enthousiasme révolutionnaire n'est rien d'autre, après tout, qu'un signe de la tendance morale de l'être humain vers une telle condition'.⁹⁷

⁹⁶ Michel Foucault. (1971), *L'ordre du discours. Leçon inaugurale au Collège de France* (Paris : Éditions Gallimard, 1971).

⁹⁷ Michel Foucault, Cours sur Kant, *Magazine Littéraire* (1984).

Partant de cette position, les Link mettent en relief la contradiction entre cette position et la définition du discours de Foucault lui-même. Ainsi, selon eux, si Foucault trouve que le discours inclut les actes ritualisés qui sont connectés à la parole, qu'est-ce que la séparation de l'enthousiaste audience des protagonistes historiques insinue ? Et quel serait le statut d'un tel unificateur, Nous- créant l'enthousiasme parmi les spectateurs dans la théorie 'Les Événements Discursifs'⁹⁸ de Foucault ? Ils affirment alors que la Révolution Française qui produit le Symbole Collectif d'une nouvelle époque engendre des effets littéraires énormes, avec la destruction de la Bastille qui a suscité plus d'enthousiasme que tout autre symbole. Cette position est illustrée par la description d'Ernst Bloch qui dit: 'The people's dance on the debris of the Bastille temporarily abolished the separation of protagonists and spectators, the dance became in fact the acted-out enthusiasm of the spectators.'⁹⁹ Dans ce cas ils estiment que les effets vont au-delà d'Événements Discursifs avec les Discours Spécialisés, mais il s'agit d'Événements Interdiscursifs qui transcendent les discours individuels.

À partir de la conception matérialiste de Duchet, Ursula Link-Heer et Jürgen Link estiment qu'effectivement, chaque individu produit des discours en fonction du groupe social auquel il appartient. Ce qui donne inévitablement des discours spécialisés. Pourtant, la société doit se réapproprier ces différents discours hérités d'un ensemble de formes interdiscursives, d'où ressortent des symboles à travers lesquels une société se retrouve. Alors, les formes interdiscursives naissent de l'interférence constante des discours spécialisés. Pour justifier leur théorie, ces auteurs ont mis en relief le Système des Symboles Collectifs de la Révolution française.

En effet, selon ces deux auteurs, la Bastille ou la prise de la Bastille est utilisée de façon métaphorique en science. Ainsi, Goethe, en dépit de ses positions contre la révolution ('Je ne

⁹⁸ Michel Foucault, *L'archéologie du savoir* (Paris : Gallimard, N.R.F., 1969)

⁹⁹ Ernst Bloch, *Das Prinzip Hoffnung: in Fünf Teilen*, 2 Vols (Frankfurt, Main 1959), p.185

pouvais pas être un ami de la Révolution française [...] Car ses horreurs m'étaient trop proches et me révoltaient chaque jour, à chaque heure.')¹⁰⁰, s'en sert pour décrire les théories optiques de Newton pendant sa rébellion contre celui-ci. Parlant de cette confrontation de Goethe avec Newton sur les optiques, Goethe compare la théorie de Newton à un ancien château dont les fondations sont construites avec une précipitation d'un esprit de jeunesse. Même si la description du caractère gothique de cette théorie ne représente pas en réalité la Bastille, Goethe qui se présente comme un scientifique révolutionnaire, l'identifie à la Bastille parce que les deux sont symboliquement identiques. Il s'agit, disent les Link, d'un 'Événement Discursif dans le sens restreint de Foucault' (p. 33). Bien sûr, c'est une évolution au niveau de la connaissance et de la science, mais l'utilisation du symbole de la Bastille la transforme en un Événement Interdiscursif, en transposant la Révolution dans les discours spécialisés, afin de créer un ' (Nous enthousiastique)' enthousiasme chez Goethe et ses adeptes. De plus, la Bastille peut être utilisée pour une option libératrice, puisque Clemens Brentano dans *Werke*¹⁰¹, pense que les principes produisent en nous une Bastille intérieure pour rendre prisonniers les désirs. Même si les Link pensent qu'il est impossible de saisir l'acte une fois né, ils estiment que l'utilisation de la Bastille, de façon métaphorique dans cette révolution de la culture sexuelle, renvoie à un Événement Interdiscursif. De la même manière, le cancer, particulièrement utilisé dans le domaine médical, peut permettre d'expliquer le caractère destructeur et déshumanisant d'un phénomène de société, car la corruption ne serait-elle pas un cancer rampant ? Le transfert du champ lexical médical au champ lexical de corruption et vice versa, dans l'intention d'une clarification et d'une critique, crée un enthousiasme révolutionnaire chez les anti-corruption. La corruption qui est chérie par certaines personnes pour détruire la société, devient du coup, pour d'autres, une bastille d'oppression dont il faut se débarrasser. C'est pourquoi lorsque

¹⁰⁰Johann Peter, Eckermann, *Conversation de Goethe avec Eckermann* (Paris: Gallimard, 1988).

¹⁰¹ Clemens Brentano, *Werke*, ed. by Wolfgang Frühwald, Friedhelm Kemp, 2vols. (München: [n. pub.], 1963), p. 104.

certaines symboles de la corruption les plus proéminents sont tombés pendant la dernière révolution en Afrique du nord, ceci suscite une joie populaire exactement comme au jour de la prise de la bastille. À ce sujet Tahar Ben Jelloun affirme :

La victoire est là : une révolution naturelle, à l'image d'un fruit qui a tant mûri qu'un jour d'hiver il tombe tout seul, entraînant avec lui d'autres fruits : les arbres se sont mis à danser comme dans un temps de festivité heureuse. Personne ne peut s'emparer de ce mouvement dont l'onde de choc s'est propagée très loin.¹⁰²

On peut aussi remarquer de nos jours que, l'expression 'fair-play' fortement utilisée dans le domaine du sport, glisse sur d'autres champs comme celui de la politique, des juristes, etc. L'implication de cette expression dans les différents secteurs de la vie, la transforme en un Élément Interdiscursif. Par conséquent, la Forme Interdiscursive déconstruit ou rebaptise les anciens symboles, pour leur trouver de nouveaux contextes. C'est un espace polyphonique de contradiction où chaque situation présente un enjeu idéologique : Il peut se justifier par l'opposition d'un début d'espoir, qui donne l'idée de dynamisme positif d'une société (naissance, joie, école, développement technologique, richesse) à un début malheureux qui renvoie au désespoir (défaite, à la perte, à la mort...). C'est un système de métaphore forgée dont l'enthousiasme révolutionnaire n'est pas seulement l'apanage de la Bastille. La révolution fait naître alors toute une série de Symboles Collectifs.

De ce point de vue, si le Symbole Collectif peut intervenir dans différents discours et dans différents points de vue idéologiques, nous entendons utiliser l'Événement Interdiscursif pour décrire ou expliquer les mécanismes de la corruption économique passive. Ainsi, les

¹⁰² Tahar Ben Jelloun, *L'étincelle, révoltes dans les pays arabes*, (Paris : Gallimard, 2011), 'Préambule', in rapport d'information de l'Assemblée Nationale sur le Printemps Arabe (2013), 1-154. <<https://www.cdse.fr/rapport-d-information-de-l->> [consulté le 5 avril 2018]

analyses se fonderont sur la prise en charge des dialogues, des expressions, des récits, des descriptions, etc., pour saisir les intentions des auteurs de romans à étudier. Ce qui consiste à dévoiler certaines pratiques de la corruption économique passive et leurs implications dans la transformation de la société, en faisant fonctionner le Système de Symboles Collectifs. L'application du système synchrone de symboles ici, ne s'arrêtera pas au caractère fluctuant des mots et expressions mais pourrait quelques fois s'étendre à une partie ou à l'entièreté d'une phrase. Il s'agira donc d'opérer une extraction naturelle ou contre nature au sein des idées qui se manifestent dans le texte à travers une expression ou un groupe de mots pour y dégager, de façon claire, les contours pernicieux de la corruption économique Passive.

Nous remarquerons au terme de ces analyses comment l'Interdiscursivité permet de découvrir, dans une étude comparative, les différentes facettes de la corruption économique passive et les manières métaphoriques de les révéler.

Deuxième Partie : Méthodes de Corruption ou Plans de Guerre

Chapitre IV : Les Différentes Stratégies de la Corruption Économique Passive

Si la corruption se présente sous divers types, il est à noter que celle dite économique passive, vue comme toute transaction illégale, profitant financièrement au corrompu ou à un individu ou à un groupe de personnes initiatrices, peut s'observer dans tous les secteurs de la vie, qu'ils soient publics ou privés. Notre intérêt consiste, dans cette partie de notre étude à présenter la corruption économique passive à travers les différentes stratégies utilisées par les acteurs corrompus des sociétés romanesques qui s'offrent à nous. Cependant qu'entendons-nous par le terme 'stratégie' ?

Selon l'écrivain stratège de guerre chinois Sun TZU, dans son livre *L'art de la guerre*, écrit en 480 avant Jésus Christ, que nous résumons, il est important de préétablir la manière d'attaquer l'ennemi. Il s'agit de prendre toutes les dispositions convenables avant de s'engager dans la bataille. Pour lui, un bon plan de guerre est celui qui permet d'anéantir le plan ou la stratégie de l'ennemi avant le combat, mais pas en se focalisant sur ses forces physiques. Ainsi, en reliant le concept de 'stratégie' d'origine militaire à la notion de corruption, il s'agira ici, en nous appuyant sur la théorie de L'Événement Interdiscursif des Link qui privilégie les Symboles collectifs, de montrer comment se présentent les différentes manières, les méthodes ou les plans adoptés par les corrompus dans la pratique de la corruption économique passive, comme pendant la réalisation d'une intrigue fictive, à travers les différents romans, avant de donner les causes et les conséquences qui en découlent.

1. Les Stratégies de la Corruption Économique Passive à Travers *La Curée*

À la lecture de ce roman, il s'agit de l'histoire de Saccard, le personnage principal, dont le frère fait partie des hommes fort du Second Empire de la France qui vient de s'installer à l'issue d'un coup d'État réussi. Il débarque en France avec sa famille avec pour objectif ferme de devenir un des plus grands financiers de Paris. Comptant sur la protection de son frère, le ministre Rougon Eugène, il décide d'utiliser toutes les méthodes de corruptions les plus inimaginables pour réaliser son objectif de départ.

Dans l'étude qui suit, il s'agit de présenter les différentes stratégies ou méthodes de corruption économique passive adoptées par Saccard et ses complices dans cette société romanesque de *La Curée* (1871).

1.1 La Corruption par Indifférence

La corruption par indifférence dans cette étude est une attitude trompeuse adoptée par le corrompu qui fait croire à un interlocuteur qu'il n'est pas du tout intéressé par la richesse en jeu. Mais en réalité, il s'agit de la face visible d'une intrigue fictive qui débouchera sur une arnaque et qui fera des victimes. C'est cette attitude que Saccard, le héros dont le désir premier est d'être riche, adoptera devant Mme Aubertôt, la tante de Renée, sa future épouse, pour gagner la confiance de celle-ci. Cette tante cherche un homme sérieux et responsable qui épousera cette fille enceinte par un homme déjà marié pour apaiser la colère du père. Celui-ci, 'le chef, M. Béraud Du Châtel, un grand vieillard de soixante ans, était le dernier représentant d'une ancienne famille bourgeoise' (p. 96).

En effet, Saccard choisit les mots et les attitudes trompeuses les plus convaincants afin de gagner deux cent mille francs auprès de la tante Aubertôt. Somme qui lui permettra d'accepter la fille violée (Renée) en mariage :

Mme Aubertôt, effrayée, effarée par la parole calme et polie de Saccard, perdit la tête et consentit à doubler la somme, quand il eut déclaré qu'à moins de deux cent mille francs, il n'oserait jamais demander Renée, ne voulant pas être pris pour un indigne chasseur de dot (p. 98).

Ici, Mme Aubertôt n'est pas frappée par une maladie mentale quand le narrateur dit qu'elle 'perdit la tête' (p. 98), mais elle est convaincue et rendue heureuse par Saccard, de telle sorte que celui-ci représente désormais pour elle un ange sauveur. L'émigration de l'expression 'perdit la tête' du champ lexical de maladie au champ lexical de corruption, confirme l'idée des Link selon laquelle les formes interdiscursives naissent de l'interférence constante de 'discours spécialisés'. Cet acte de Saccard permettra d'éviter la honte à la famille Béraud du

Châtel et d'éviter également un scandale dans cette famille. De cette corruption économique passive, le narrateur ne révèle pas seulement, comment les bourgeois étouffent les actes les plus indécents qui peuvent éclabousser leurs familles, mais dévoile également comment certains prolétaires, à cette époque sont prêts à tout pour changer de classe sociale. Henri Mitterand dit alors : 'La vérité naturaliste émerge d'un champ lexical qui la détermine, la spécifie, et la situe précisément au milieu des enjeux idéologiques de la seconde moitié du XIX^e siècle'.¹⁰³

Animé par cet esprit de vérité naturaliste, le narrateur ici, désavoue la transformation de l'être humain (la fille) en objet de spéculation. Il dévoile, de façon naturaliste, le caractère non naturel de malhonnêtes comme Saccard, à l'aide d'adjectifs tels que 'calme', 'polie', car Saccard fait croire qu'il n'est pas 'un indigne chasseur de dot' tout en l'étant. Avec ce style indirect, le narrateur permet de découvrir le caractère non naturel rendu naturel qui aide à mieux tromper la vigilance de l'interlocuteur :

Il sourit, il répéta son geste de désintéressement, voulant dire que cela ne pouvait le toucher, puisqu'il refusait de s'immiscer dans la fortune de sa femme. Il avait, dans son fauteuil, une attitude d'adorable indifférence, distrait, jouant du pied avec sa pantoufle, paraissant écouter par pure politesse (p. 99).

Le roman, dans cette partie, décrit Saccard dans une 'indifférence' totale. Cette attitude, selon Francis Dominguez, est 'l'adoption d'une stratégie de communication adaptée à la cible visée'.¹⁰⁴ Ce que représente la corruption par indifférence ne permet pas à Aubertôt de découvrir la pensée et le vrai sentiment de Saccard l'imposteur, face à tout ce qu'elle annonce

¹⁰³ Henri Mitterand, *Zola et le Naturalisme* (Paris : Presses Universitaires, 1986). Les autres références sur *Zola et le Naturalisme* seront de cette édition et données entre parenthèse après les citations du texte.

¹⁰⁴ Francis Dominguez, *Sur la Corruption sous Toutes Ses Formes, Sommes-nous Tous Corrompus ?* (Paris : du Guerrier Auto Existant Jaune, 1996), p. 52.

comme héritage de Renée. Il se manifeste alors chez Mme Aubertôt, une perception totalement corrompue. La description des attitudes de Saccard avec assez de précision, quand ‘Il répéta son geste de désintéressement, voulant dire que cela ne pouvait le toucher’ (p. 99), dévoile l’intérêt que manifeste celui-ci pour cette affaire. Pour convaincre de la stratégie Saccard, le narrateur décrit les émotions de celui-ci chaque fois que la tante Elisabeth dévoile les caractéristiques des différents éléments de l’héritage destiné à Renée : ‘Saccard fut ébloui [...] Saccard avait un léger tressaillement. Sous son indifférence jouée, il écoutait avec une attention profonde. Cette simple phrase produisit sur lui un effet décisif, il ne fut plus maître de son ravissement’ (pp. 99-100).

Cette ‘ indifférence jouée’ qui représente aux yeux de Mme Aubertôt la manifestation d’un désintérêt est au contraire, celle d’un intérêt. Les attitudes trompeuses de Saccard représentent une véritable intrigue de corruption que ce dernier a en sa possession pour mieux corrompre cette dame et atteindre ses objectifs économiques. Pour Zola dans son Premier Plan Général remis à son éditeur Lacroix, ces personnages ‘deviennent des acteurs typiques qui résument l’époque’.¹⁰⁵

Il ressort donc qu’à partir des personnages de ce roman, on découvre que le Second Empire regorge d’hommes habiles, prêts à inventer une intrigue, à l’image d’un romancier, pour tromper afin d’escroquer leur victime.

1.2 La Corruption par Contagion

Dans cette société romanesque où la corruption économique passive est devenue le moyen choisi pour s’enrichir, les acteurs de la corruption n’hésiteront pas à convaincre certains

¹⁰⁵ Émile Zola, *Les Manuscrits Originels (1868), Introduction de Henri Mitterand*, f^o 76 Ms 10303/ (Paris : Les Dictions Textuel, 2000), p. 161.

citoyens qui cherchent déjà également une occasion pour participer à ce jeu du gagnant corrompu.

Les gens comme Saccard permettent alors, grâce à l'influence de leurs frères, à certains faux ingénieurs, de réaliser l'impossible. 'Il s'associa avec les Mignon, Charrier et Cie, ces fameux entrepreneurs' (p. 135). Dans une telle situation, c'est l'État et le peuple qui en pâtissent financièrement. La mise en relief de ce comportement du simulacre qui consiste à la fabrication d'ingénieurs fictifs, est pour le narrateur, une façon de montrer que les voleurs de l'empire n'ont aucun penchant pour l'État. Le profit personnel est l'autel sur lequel il faut sacrifier cet État. À ce sujet, Patricia Carles et Béatrice Desgranges, dans leur critique, affirment qu'il s'agit de 'Faire la part respective de la race, du milieu et du moment dans l'état moral d'une époque'.¹⁰⁶

De plus, Eugène Rougon, membre influent du conseil législatif, permet l'autorisation de la création du Crédit Viticole par Saccard et Toutin Laroche. Les deux sont respectivement 'membre du conseil de surveillance et directeur officiel' (p. 134) d'une compagnie financière qui 'touchait des emprunteurs les intérêts, augmentés d'un acompte d'amortissement' (p. 134).

Eugène, en cette circonstance, avait encore donné un bon coup de main à son frère. Grâce à lui, le gouvernement autorisa la compagnie, et le surveilla avec une grande bonhomie. En une délicate circonstance, comme un journal mal pensant se permettait de critiquer une opération de cette compagnie, le moniteur alla jusqu'à publier une note interdisant toute discussion sur une maison si honorable, et que l'État daignait patronner (p. 134).

¹⁰⁶ Carles Patricia et Desgranges Béatrice, *Zola, Balises, les Écrivains* (Paris : Nathan, 1991). Les autres références sur *Zola, Balises, les Écrivains* seront de cette édition et données entre parenthèse après les citations du texte.

Pour le narrateur, il s'agit moins du patronage du crédit viticole, mais surtout du patronage de la corruption et de l'escroquerie. C'est ce que Boris Begovic appelle la 'capture de l'État'.¹⁰⁷ Car ici, les lois et les règlements ne privilégient que les responsables, acteurs de la corruption. Le narrateur met donc en relief, à travers ce récit fragmenté, alterné à l'intérieur par la critique et l'ironie, l'accusation contre le ministre Eugène avec le gouvernement, dans les deux premières phrases antéposées à l'ironie mêlée de condamnation grâce aux syntagmes 'un journal mal pensant se permettait de critiquer', 'une maison si honorable'. Ce mis à nu de ces stratégies de corruption permet de découvrir comment l'Empire, à cette époque, cautionne les corruptions et les attitudes qui permettent de protéger les professionnels de l'escroquerie. Ainsi, les journaux qui doivent éclairer les populations sont censurés afin de soutenir les corrompus. Claude Duchet dit alors : 'Ces pervers, agents ou victimes d'une nouvelle ubris [...] donnent à flairer les corruptions d'une décadence et font de *La Curée* le *Satyricon* du Paris impérial.'¹⁰⁸ C'est la même raison qui pousse le moniteur du Crédit Viticole à protéger ce Crédit de toutes critiques qui pourraient dévoiler les stratégies d'escroquerie des inventeurs de cette compagnie. Le sentiment du narrateur, face à cette maison, est exprimé à travers le verbe 'daigner'. Pour lui, cette maison ne mérite pas d'être patronnée par l'État. C'est même une façon d'exprimer son mépris pour cette maison du déshonneur.

En exprimant de tels points de vue sur la gestion des dirigeants du Second Empire, le narrateur tente d'informer, de critiquer et surtout d'amener le lecteur à partager une vision de Paul Bourget et d'Hippolyte Taine¹⁰⁹: 'La littérature est une vision psychologique vivante et un moyen de transmettre certaines façons de goûter la vie.'¹¹⁰

¹⁰⁷ Boris Begovic, 'Corruption : Concepts, Types, Causes, and Conséquences', *EconomicReform*, 21 mars 2005 < <https://www.cipe.org/legacy/publication-docs/032105.pdf> > [consulté le 19 mars 2018]

¹⁰⁸ Claude Duchet, 'Préface', in *La Curée*, ed. Émile Zola (Paris : Garnier-Flammarion, 1871, repr. 1970), p. 22.

¹⁰⁹ Hippolyte Taine, exerce une influence importante sur certains écrivains comme Bourget, Zola, etc.

¹¹⁰ Paul Bourget, *Essais de Psychologie contemporaine*, in *La Critique*, ed. Roger Fayolle (Paris : Armand Colin, 1978), p. 127.

À partir d'ici, on constate que les différentes critiques dans ce roman de Zola dénoncent les comportements de certaines personnes, dans leurs situations de vie, pendant cette époque dominée par le Second Empire.

Alors, c'est dans la tentative du rejet par dénonciation de ces actes anti sociaux que s'inscrit *Nana*¹¹¹ (1880) de Zola, un roman éponyme présentant une courtisane du nom de Nana qui va s'enrichir par la séduction des hommes, tout en les détruisant un par un. De ce fait, comment se présente la corruption économique passive à travers ce roman ?

2. Les Stratégies de la Corruption Économique Passive à Travers *Nana*

2.1 La Corruption Économico Sexuelle

Aux vues de la lecture de *Nana* (1880), il s'agit d'une société romanesque où les jeunes actrices du théâtre de Bordenave mènent une vie de prostituée. Ce groupe de filles dirigé par Nana, la Blonde Vénus, populaire dans la ville de Paris, privilégie les relations avec les hommes riches pour un profit financier personnel.

Nana dont la beauté du corps ensorcelle tout Paris devient propriétaire d'une campagne qu'elle s'est fait offrir par le banquier Steiner pour récompenser leur relation charnelle. Ainsi, Barillot apprend à Mignon que monsieur Steiner effectue son voyage dans le Loiret afin d'acheter une campagne à Nana. Cette confirmation se vérifie à travers la rumeur donnée par madame Hugon, au comte Muffat pendant un repas, dans sa campagne :

À propos, dit-elle, monsieur Steiner, c'est bien ce gros monsieur que j'ai Rencontré un soir chez vous, un banquier, n'est-ce pas ? En voilà un vilain Homme ! Est-ce qu'il n'a pas

¹¹¹ Émile Zola, *Nana* (Paris : Garnier Flammarion, 1880, repr. Brodard et taupin, 1958). Les autres références sur *Nana* seront de cette édition et données entre parenthèse après les citations du texte.

acheté une propriété pour une actrice, à une Lieue d'ici, là-bas, derrière la Choue, du côté de Gumières ! Tout le pays est scandalisé...Saviez-vous cela, mon ami ?

-Pas du tout, répondit Muffat. Ah ! Steiner a acheté une campagne dans les environs (p. 173) !

Dans ce texte, le narrateur présente au style direct, la conversation qui a lieu chez madame Hugon pour présenter le fait divers à la une dans le pays. Selon les termes de Philip Hamon, le fait divers est 'le récit d'un événement exceptionnel, survenant de façon imprévisible dans le monde quotidien, et considéré par l'opinion comme une infraction à une norme (juridique, statistique, éthique, naturelle, logique, etc.), apparaît à toutes époques'.¹¹²

Steiner le banquier vient d'acheter 'une propriété pour une actrice'. En réalité, ce n'est pas Steiner qui achète la campagne, il s'agit de Nana. Cette campagne est donc la compensation réclamée et obtenue des relations charnelles entretenues avec le banquier Steiner. Le narrateur met donc en relief la manière usée par Nana pour atteindre son objectif de posséder une telle propriété. C'est une corruption économique passive. Elle y invite le Comte Muffat (la prochaine proie) avec fierté :

Vous savez, je suis propriétaire...Oui, j'achète une maison de campagne, près d'Orléans, dans un pays où vous allez quelquefois. Bébé m'a dit ça, le petit Georges Hugon, vous le connaissez ?... Venez donc me voir, là-bas (p. 169).

Le Comte Muffat qui feigne de ne pas savoir la nouvelle devant madame Hugon est en fait autant scandalisé que n'importe qui dans le pays. L'objectif principal de sa présence est de répondre à l'invitation de Nana. Sa surprise se montre à travers la pause marquée par les points de suspension dans l'information de l'acquisition de cette campagne et l'invitation que Nana

¹¹² Philip Hamon, 'Introduction. Faits divers et littérature', in *Romantisme*, 97 (1997), 7-16 (p.7)

lui adresse. La promesse ‘de se rendre à son invitation’ (p. 169) est la confirmation qui met fin aux interrogations internes ponctuées par la manifestation d’un étonnement que Nana lit sur le visage et dans l’attitude du Comte Muffat.

Ainsi, d’un état de simple courtisane, Nana fait un bond spectaculaire pour s’acheter une grande propriété de campagne. Il s’agit pour le narrateur, de montrer que cette société du Second Empire est une société de scandales financiers, dans la mesure où une fille pauvre peut contre tout éthique et morale, surtout avec fierté, user publiquement son corps pour corrompre afin de devenir bourgeoise. Cette dénonciation marque le rejet de telles attitudes pour la promotion de bonnes mœurs.

D’ailleurs, Nana condamne le bref amour idyllique expérimenté avec le petit Georges en se qualifiant de ‘bête’ (p. 206), ajoutant que ‘ça ne menait à rien’ (p. 206). Pour elle, les rapports sexuels avec un homme doivent mener à la richesse. Donc, son corps devient un instrument de profit. Et ‘le bon chemin’, c’est se prendre ‘un vieux’, en l’occurrence le Comte Muffat qu’elle a l’intention de dévaluer financièrement, comme elle a si bien réussi avec le banquier Steiner qui, lui désormais, est rentré dans un tourbillon financier. Nana fait suer financièrement deux hommes qui doivent répondre à tous ses besoins. Et le Comte Muffat, tourmenté, affirme :

Nana était changée. Dans les premiers temps, après son retour de la campagne, elle le rendait fou, quand elle le baisait autour de la figure, sur ses favoris, avec des câlineries de chatte, en lui jurant qu’il était le chien aimé, le seul petit homme qu’elle adorât (p. 207).

Nana agissant en professionnelle réussit à absorber totalement le Comte Muffat en se rendant indispensable. Il ne pense qu’à elle. Mais son nouveau statut d’homme aux mœurs corrompues est une situation dans laquelle certains paramètres lui sont inconnus. Il trouve alors que ‘Nana était changée’. Le Comte Muffat ne comprend pas encore, avec son éducation religieuse, qu’il vient d’entrer dans un monde de mensonge, d’intrigue et d’infidélité.

Les femmes comme Nana se font expertes d'invention d'intrigues fictionnelles, à l'image d'un romancier, pour ne pas appartenir à une seule personnalité de la place. C'est pourquoi elle jure que Muffat est 'le seul petit homme qu'elle adorât'. Mais, malgré toutes les dépenses que Nana occasionne sur son compte, il va falloir qu'il cède la place à d'autres personnes de temps en temps. Ce sont les règles de la vision de Nana qui voudraient qu'elle accumule richesse sur richesse le plus vite que possible. D'ailleurs, lorsque l'obsédé Muffat retrouve Nana qui sort du théâtre, celle-ci ne manque pas de chercher les mots et les idées justes pour mentir :

Quelle affaire importante ? demanda-t-il.

—Oui, une pièce nouvelle, répondit-elle après avoir hésité. On voulait avoir mon avis.

Il comprit qu'elle mentait. Mais la sensation tiède de son bras, fortement appuyé sur le sien, le laissait sans force. Il n'avait ni colère ni rancune de sa longue attente, son unique souci était de la garder là, maintenant qu'il la tenait (p. 211).

Au-delà du mensonge auquel le Comte Muffat s'accommode, mis en relief à travers la conversation entre les deux amants, ce qui est le plus important et qui paraît anodine est la description de la force de Nana sur le Comte Muffat. Cette description paraît être le comportement normal de deux amants. Mais il faut noter que Nana, reconnaissant que le Comte Muffat est totalement possédé, et sachant les effets que son corps peut avoir sur celui-ci, le prendre par les bras est une des stratégies de corruption économique corporelle qui consistent à rendre joyeux Muffat 'puisque son unique souci était de la garder là' (p. 211). Alors, pour Nana dont la stratégie est pensée, elle peut se rassurer désormais des retombées économiques de son attitude. Et cette retombée économique sera le fruit de la compensation réclamée par celle-ci. C'est dans la réussite des différentes stratégies de corruption économiques de Nana que le Comte Muffat 'croyait contenter tous ses désirs' (p. 208). Cette partie met donc en relief le comportement pernicieux de certaines femmes dans leur stratégie

de corruption dont l'objectif final est de s'enrichir. Cette conscience corrompue qui s'est opérée chez Nana, se renforce grâce à l'évocation de l'histoire de la vie d'Irmars d'Anglars par ses amis. Selon Gaga qui spéculé sur l'étrenne de sa fille, cette femme traîne 'des histoires épatantes, des saletés et des roublardises à crever' (p. 200).

C'est un moment qui permet à Nana de se revoir dans le miroir mais qui n'a eu aucun effet sur elle, car selon Sigmund Freud, très souvent il y a une lutte entre la conscience et l'inconscient. Lorsque la conscience veut apparaître, elle est refoulée et l'inconscient représentant les pulsions difficilement maîtrisables cherche à s'imposer. Chez Nana, c'est cette dernière partie de l'âme qui prend totalement le contrôle de son être. Freud explique en disant, 'Il se passe dans le psychisme bien plus de choses qu'il ne peut s'en révéler à la conscience'.¹¹³ En fait, la conscience ne représente qu'une infime force qui cherche à se glisser ou à s'infiltrer devant la dictature de l'inconscient. Ainsi, avec Nana, la bonne moralité est complètement noyée par les forces incontrôlables de mauvaises mœurs. Elle joue même avec les hommes. Ainsi,

Par prudence, dans l'antichambre, elle donna un ordre à Zoé.

'Tu le guetteras, tu lui recommanderas de ne pas faire de bruit, si l'autre est encore avec moi.

—Mais Où le mettrai-je, madame ?

—Garde-le à la cuisine. C'est plus sûr' (pp.217-218).

Ce dialogue entre Nana et sa servante est l'expression de la débauche dont fait preuve Nana dans son enceinte à la rue Haussmann. C'est un véritable bordel où les hommes sont reçus

¹¹³ Sigmund Freud, *Essai de Psychanalyse*, Traduction Française de Dr S. Jankélévitch (1920) <http://classiques.uqac.ca/classiques/freud_sigmund/essais_de_psychanalyse/Essai_1_au_dela/au_dela_rin_plai_sir.html> [consulté le 10 janvier 2016] Les autres références sur *Essai de Psychanalyse* seront de cette édition et données entre parenthèse après les citations du texte.

chacun à son tour pour goûter au sexe très coté de Nana. Le narrateur fait donc écho de ce dialogue pour montrer comment Nana gère ses multiples amants. Éléonore Reverzy affirme à ce sujet, : ‘La chambre de Nana est un lieu de culte, hanté par de nombreux fidèles’¹¹⁴. À ce stade, son sexe devient ‘un lieu de culte’ où chaque fidèle est tenu de faire une offrande avant de prendre la communion. Fauchery, un journaliste, fait un éclairage à travers son article, publié dans le *Figaro*, intitulé : ‘La Mouche d’Or’.

L’histoire d’une jeune fille, née de quatre ou cinq générations d’ivrognes, le sang gâté par une longue hérédité de misère et de boisson, qui se transformait chez elle en un détraquement nerveux de son sexe de femme [...] Elle vengeait les gueux et les abandonnés dont elle était le produit. Avec elle, la pourriture qu’on laissait fermenter dans le peuple, remontait et pourrissait l’aristocratie. Elle devenait une force de la nature, un ferment de destruction, sans le vouloir elle-même, corrompant et désorganisant Paris entre ses cuisses de neige, le faisant tourner comme des femmes, chaque fois, font tourner le lait (p. 219).

Le journaliste Fauchery fait partie des amis de Nana. Il écrit cet article après avoir découvert Nana et observé celle-ci en action. Ce que son ami Dagueneu lui confirme au cours de leur conversation. Lorsque celle-ci tente de savoir si Dagueneu est informé de l’article de Fauchery sur elle : ‘Oui, *La Mouche d’Or*, répondit Dagueneu, je ne t’en parlais pas, craignant de te faire de la peine’ (p. 216). Nana est donc un fruit corrompu à l’origine. Ce produit naturellement pourri est régi par un déterminisme de vie corrompue. Son rôle sera donc de pourrir tout son environnement, c’est-à-dire les autres fruits. Alors, cette expression idiomatique ‘le faisant tourner comme des femmes, chaque fois, font tourner le lait’ (p. 219) utilisée par le journaliste

¹¹⁴ Éléonore Reverzy, ‘Présentation de Nana’, *Société Française de Littérature Comparée, Vox Poetica*, 2009 Université Marc Bloch-Strasbourg 2 <<http://www.vox-poetica.org/sflgc/concours/nana.html>> [consulté le 3 mars 2018]

Fauchery et qui montre le caractère destructeur de Nana, renvoie à un adage populaire. À ce sujet, Sophie Ménard, explique cette locution de la manière suivante :

Indice programmatique renvoyant à un réseau de croyances et de représentations populaires relatif à ce que les ethnologues appellent la période rousse de la femme, période où cette dernière est travaillée par le sang dangereux, force de séduction tout autant que force d'infection.¹¹⁵

Ce parallélisme, culturellement sémantique montre que la puissance destructrice de Nana est comparable à la femme, qui fait ses menstrues, que l'idée populaire et traditionnelle qualifie d'objet de souillure et d'impureté. Cette histoire de la vie de Nana qui se retrouve dans *L'Assommoir*¹¹⁶ de Zola, met en relief le sous-titre de Zola sur *Les Rougon-Macquart*, c'est-à-dire, 'L'Histoire Naturelle et Sociale d'une Famille sous le Second Empire'. Nana est également comparable au virus *Ébola*¹¹⁷ dont l'unique caractéristique se trouve dans la rapidité de la destruction des êtres humains, partout où il est présent. Anne Barrère et Danilo Martuccelli pensent que le comportement des personnages dans le roman du dix-neuvième siècle dépend fondamentalement de son milieu social : 'Le plus souvent leurs traits intérieurs en dépendent fortement, au point que l'explication de leurs mobiles peut facilement s'y rapporter [...] Le passé intériorisé par le biais de la socialisation est censé expliquer la conduite des individus.'¹¹⁸

¹¹⁵ Sophie Ménard, 'Faire Tournier Paris : Ethnogénétique et Logogénétique de Nana de Zola', *Flaubert, Revue Critique et Génétique* 10 (2013). < <http://journals.openedition.org/flaubert/2114>>. Les autres références sur Faire Tournier Paris : Ethnogénétique et Logogénétique de Nana de Zola seront de cette édition et données entre parenthèse après les citations du texte.

¹¹⁶ Émile Zola, *L'Assommoir* (Paris : Garnier Flammarion, 1877 ; repr. 1969)

¹¹⁷ Éric Leroy, 'Le Virus Ébola, Compte rendu', *Planète* (24 Novembre 2014) <<http://www.lemonde.fr/le-virus-ebola>> [consulté le 15 avril 2016]

¹¹⁸ Anne Barrère et Danilo Martuccelli, 'La Sociologie à l'École du Roman Français Contemporain', *SociologieS, Théories et recherches*, 18 janvier 2008) <<https://journals.openedition.org/sociologies/1523>> [Consulté le 15 avril 2016] Les autres références sur La Sociologie à l'École du Roman français seront de cette édition et données entre parenthèse après les citations du texte.

On pourrait alors dire que le passé de Nana est très lié à son comportement. Ce passé qui est à la combinaison de la résultante du produit de la société et de l'héritage d'hérédité de la souillure qui continue d'influencer l'environnement.

2.2 La Corruption par Influence

Nana, toujours guidée par l'esprit des grandeurs, pose comme condition de reprise de relation avec l'obsédé Muffat, le décrochage du rôle de '*La Petite Duchesse*' à la prochaine représentation au théâtre de Bordenave. Muffat doit négocier ce rôle avec l'amant de son épouse, en l'occurrence Fauchery. Le comte Muffat, fouetté par un petit orgueil, refuse :

Je ne peux pas ! dit-il, plein d'angoisse. Tout ce que tu voudras, mais pas ça, mon amour, oh ! Je t'en prie ! alors, elle ne s'attarda pas à discuter. De ses petites mains, elle lui renversa la tête, puis, se penchant, colla sa bouche sur sa bouche, dans un long baiser. Un frisson le secoua, il tressaillit sous elle, éperdu, les yeux clos. Et elle le mit debout (pp. 300-301).

Au-delà du fait que Nana comprend qu'elle ne peut pas le convaincre verbalement, le narrateur veut montrer pourquoi Le Comte Muffat est continuellement obsédé par Nana. Avec l'explication de Freud, on pourrait justifier l'obsession de Muffat par un narcissisme porté sur l'objet aimé qui est Nana. Mais, il faut noter qu'ici, cette théorie est limitée par le fait qu'au fur et à mesure que Muffat a des rapports avec Nana, au lieu d'une diminution, il y a une accentuation du degré d'affection que Freud appelle 'l'exagération de la valeur qu'on attribue à l'objet'.¹¹⁹ Donc, cette névrose dépasse le cadre psychologique, avec le sang de Muffat

¹¹⁹ Freud, *Essai*, ed. Dr S. Jankélévitch (1920)

désormais infecté par le sang souillé de Nana. Ceci crée une déficience chez Muffat, avec les ondes profanatoires du corps de Nana qui jouent un rôle d'affaiblissement systématique. Celle-ci est consciente de la force de son corps, d'où cette attaque corporelle par un si 'long baiser' qui le troubla mentalement, dans la mesure où 'il tressaillit sous elle, éperdu, les yeux clos'. Cette extase sous Nana s'apparente à l'extase reçue par le religieux Muffat pendant ses moments de communion avec Dieu. Selon Reverzy, 'la dévotion est pour Zola d'origine libidinale, il est assez normal qu'elle mène directement le croyant chez une courtisane'.¹²⁰ En fait, avec cette prouesse de Nana, Muffat ne fera que répondre au désir de celle-ci, quel qu'en soit le prix. Alors, Nana oblige celui-ci à intervenir auprès de Fauchery et de Bordenave pour pouvoir retirer le rôle voulu à Rose qui en a la charge. L'amant de Rose, opposé, fait alors une proposition transactive :

Et tout d'un coup, il indiqua une transaction : Rose, par son traité, avait à payer un délit de dix mille francs, et elle irait aux Folies-dramatiques. Bordenave resta étourdi, pendant que Mignon qui n'avait pas quitté le comte des yeux, attendait tranquillement.

'Alors, tout s'arrange, murmura Muffat soulagé, on peut s'entendre [...]' (p. 307).

Le comte Muffat qui voulait par tous les moyens contenter Nana, dans un premier temps, use de son influence pour arrêter les objections de Fauchery en criant 'Je vous prie...Je le veux' (p. 306) ! Puis, il accepte la proposition de Mignon qui consiste à faire payer le désistement de sa femme, c'est-à-dire une corruption économique passive. C'est à ce prix que le Comte Muffat pourra être dans les bonnes grâces de Nana.

<http://classiques.uqac.ca/classiques/freud_sigmund/essais_de_psychanalyse/Essai_1_au_dela/au_dela_prin_plaisir.html> [consulté le 10 janvier 2016]

¹²⁰ Reverzy, 'Présentation de Nana', op. cit. <<http://www.vox-poetica.com/sflgc/concours/nana.html>> [consulté le 3 mars 2018]

La corruption économique passive pour l'obtention du rôle de *Duchesse* à Nana s'est faite à deux niveaux : Premièrement, le Comte met son influence en jeu pour s'imposer à Fauchery qui a l'intention de rejeter la demande du rôle de Duchesse et deuxièmement, le Comte accepte de payer dix mille francs demandés par Mignon pour que 'tout s'arrange'. Toute la richesse de Nana provient de la corruption passive puisque c'est elle qui exige que ses rapports avec les hommes soient payés par son choix.

3. Les Stratégies de la Corruption Économique Passive à Travers *La Bête Humaine*

La Bête Humaine (1890) est le dix-septième volume du cycle *Les Rougon-Macquart*. C'est un roman qui parle de l'assassinat de Grandmorin, président au tribunal de Rouen avant sa retraite, membre du conseil d'administration de la Compagnie de l'Ouest, chemin de fer Paris/Le-Havre. Il est assassiné dans un train par son protégé Roubaud, le personnage principal, sous-chef à la gare du Havre. Il vient de découvrir que le président abuse de son épouse. À l'issue de cet assassinat intervient la justice qui ne trouvera jamais les coupables. Camy-Lamotte, 'secrétaire du ministère de la justice' (p. 103) qui détient seul la preuve de la culpabilité du couple Roubaud, demande finalement au juge Denizet 'd'arranger les choses pour que l'affaire soit classée' (p. 105).

Dans notre analyse, il s'agira de mettre en relief les stratégies de la corruption économique passive qui consistent pour un individu d'engager un processus de corruption, à l'issue duquel celui-ci tire un bénéfice. Ainsi, malgré l'accent mis sur l'animalité chez l'être humain dans cette société romanesque, il n'en demeure pas moins que certains personnages, dans leur évolution, soient liés à la corruption économique passive dont les stratégies, c'est-à-dire les méthodes, sont décrites dans la suite de ce travail.

3.1 La Corruption par Parapluie Atomique

Au conseil de sécurité des Nations Unies, il existe cinq pays qui détiennent le droit de veto chacun. C'est un super pouvoir qui leur permet de refuser ou d'arrêter de façon unilatérale un processus de loi ou de décision qui ne les arrange pas. Grâce à la puissance et à la protection que procure ce droit de veto, ces pays qui jouissent d'une immunité sont considérés comme des intouchables. Dans cette société romanesque, il existe des gens comme le président Grandmorin dont l'influence permet aux protégés de décrocher des postes importants et de jouir d'une certaine immunité.

Roubaud qui n'est que facteur chef à la gare de train de Barentin bénéficie du soutien de Grandmorin, pour être promu sous-chef à la gare du Havre :

Outre Séverine et une dot de dix mille francs, le président, aujourd'hui en retraite, membre du conseil d'administration de la compagnie de l'Ouest, lui avait donné sa protection. Dès le lendemain du mariage, il était passé sous-chef à la gare du Havre (P. 8).

Dans cette partie du roman, le narrateur, à travers un langage informatif, dévoile comment Roubaud, devient 'sous-chef à la gare du Havre'. L'expression 'donné sa protection' dans cette situation ne justifie pas le fait d'apporter son secours à un individu en danger, mais c'est le fait pour Grandmorin de se porter garant et d'accorder son soutien à Roubaud pour une promotion non méritée. En plus de son salaire qui devient important, il bénéficie 'd'une dot de dix mille francs' (p. 8) en épousant Séverine Aubry, deuxième 'fille d'un jardinier mort au service des Grandmorin' (p. 8), et désormais la protégée de Grandmorin. Le narrateur permet, à travers un langage de dénonciation informative, de savoir que dans cette société romanesque, la promotion d'un travailleur ne provient pas de sa compétence mais dépend de la valeur des relations que celui-ci a et surtout de la puissance du protecteur. À ce sujet, Roubaud lui-même

confirme la puissance de Grandmorin en disant à son épouse : ‘Il a le bras long’ (p. 11). Cette expression idiomatique du français familier est très souvent utilisée pour montrer qu’un individu est doté d’une grande capacité de corruption. Le couple Roubaud devient donc intouchable, à l’image des puissances qui jouissent d’un parapluie atomique. Et dans cette expression ‘il a le bras long’ (p. 11), se dégage une image d’homme puissant dont les protégés ne peuvent souffrir d’aucun ennui. Parlant de cet idiomatisme socio-culturel, Sophie Ménard ne manque pas d’affirmer :

Le langage porte en effet en lui, dans ses constituants les plus humbles (lexique, paradigmes grammaticaux, etc.) ou les plus fossilisés par l’usage (la locution, le cliché, la métaphore usée, etc.), les germes de tout récit possible, des suggestions implicites pour une articulation discursive du sens.¹²¹

Roubaud est conscient désormais de sa force qui repose sur la puissance de son protecteur dans la corruption, car avec ‘le bras long’, tous les parents de Grandmorin sont rassurés de résoudre leurs ennuis sans aucune crainte.

Ce roman montre à travers ses révélations que le Second Empire est fondé sur la corruption, permet à la situation financière de certaines personnes, proches du pouvoir, de changer de condition de vie, comparativement à celle d’une vie antérieure difficile. Il s’agit d’une société dans laquelle le mérite n’a aucun mérite.

Ainsi, Pecqueux, un des cheminots, s’adressant à Roubaud qui vient d’être sauvé par l’intervention de Grandmorin, après une querelle entre le sous-préfet et Roubaud : ‘‘Oh ! Vous n’aviez pas à être inquiet, parce que, lorsqu’on a un gros bonnet dans sa manche [...]’ Le sous-chef interrompit cette allusion au président Grandmorin’ (p. 60). L’expression ‘gros bonnet’

¹²¹ Ménard, ‘Faire Tourner Paris’, op. cit. < <http://journals.openedition.org/flaubert/2114>>

est un langage familier qui montre la familiarité existante entre Pecqueux et Roubaud. Mais au-delà de cette familiarité, cette expression présente ici, l'image d'un homme puissant et très influent dont la capacité de corruption est très importante. En présentant cette intervention de Pecqueux qui semble plaisanter avec Roubaud, le narrateur utilise cet intervenant pour critiquer l'inégalité et l'injustice au sein de cette société romanesque. À partir de ce qualificatif 'gros bonnet', on peut imaginer la capacité de Grandmorin à pouvoir transformer le cours de tout événement en sa faveur. Cette expression permet de partager la thèse de Juliette Wedl :

Le système des symboles collectifs assure la cohérence de la société et de ces domaines divergents. Il transmet une grille de sens qui permet de comprendre spontanément les faits sociaux non connus en détail. Par là il construit l'objet lui-même.¹²²

Alors, les faits sociaux, grâce à ces symboles collectifs, permettent de sémantiser le roman qui est un texte littéraire.

3.2 La Corruption Économico Sexuelle

L'objectif de Séverine est désormais de séduire Jacques, le seul témoin de leur meurtre. Cette relation avec Jacques qui permet au couple d'éviter les mailles de la Justice, lui donne, de façon surprenante, une renaissance qui la transporte au royaume d'enfance, sans négliger le fait que sa présence permet également à cet amant, souvent sous le joug de la folie, de goûter

¹²² Juliette Wedl, 'Que trouve-t-on en Allemagne dans la boîte à outil de Michel Foucault ? Comparaison des conditions d'émergence de l'Analyse de Discours en Allemagne et en France et l'intérêt d'une méthodologie foucauldienne', *CDITEC* (2005), 1-8.

à un début de guérison de son amnésie. Cette corruption économique sexuelle nous renvoie au profit sexuel étudié ci-dessus (p. 85), dans *Nana* (1880).

Non, la possession de celle-ci était d'un charme puissant, elle l'a guéri, parce qu'il la voyait autre, violente dans sa faiblesse, couverte du sang d'un homme qui lui faisait comme une cuirasse d'horreur. Elle le dominait, lui qui n'avait point osé. Et ce fut avec une reconnaissance attendrie, un désir de se fondre en elle, qu'il la reprit dans ses bras (p. 135).

Il s'agit là de la vie de Jacques qui, marqué par un héritage héréditaire, veut tuer toutes ses amoureuses. Selon Alain Lattre, 'Une folie de tuer, qui le prend, qui l'emporte ; qui le saisit au détour d'un désir, et qui l'étreint dans le besoin d'aimer'.¹²³ Mais avec Sévérine, la femme criminelle dont les mains sont déjà 'couvertes de sang qui lui faisait comme une cuirasse d'horreur', il retrouve tous ses sens d'être humain normal. Il constate lui-même une guérison. Cette renaissance n'est pas seulement expérimentée par Jacques mais également par Sévérine, une femme qui est toujours victime de violence dans ses rapports avec les hommes :

Jusque-là, l'existence avait abusé d'elle, dans la boue, dans le sang, avec une violence telle, que ses beaux yeux bleus, restés naïfs, en gardait un élargissement de terreur, sous son casque tragique de cheveux noirs. Elle était restée vierge malgré tout, elle venait de se donner, pour la première fois, à ce garçon, qu'elle adorait, dans le désir de disparaître en lui, d'être sa servante (p. 135).

À partir des sentiments et des émotions des deux amants pendant qu'ils se possèdent, on pourrait parler de parallélisme pathologique, car on part chaque fois d'une souillure amnésique

¹²³ Alain Lattre, *Le Réalisme selon Zola. Archéologie d'une Intelligence* (Paris : Presses Universitaires de France, 1975), p. 40.

pour en guérir à l'aide d'une autre souillure corporelle qui apaise l'esprit. Ainsi, faut-il comprendre l'état d'esprit de Séverine pendant toute sa vie, troublée par la sexualité précoce mêlée d'une violence déshumanisante. Tout ceci la maintient dans une situation de vie, sans douceur et sans joie. Vaincue, elle s'est donc abandonnée à son sort et est obligée de faire avec. C'est cet amour jamais connu qu'elle vient d'expérimenter et de réaliser avec Jacques. Mais, si elle se cache pour l'entretenir, c'est qu'elle est encore victime d'une intrigue de mauvaise conscience qui jouera toujours psychologiquement sur elle.

Quant à Jacques, il n'a jamais aussi retrouvé tous ses sens d'homme débarrassé de toute amnésie qu'avec Séverine. Mais cette guérison doit désormais le lier, sans qu'il veuille y mettre fin, à Séverine l'épouse de son ami dont les capacités de meurtrier sont prouvées. C'est donc une thérapie totalement corrompue, car Séverine représentant l'élément fondamental de sa renaissance, il voudra continuer ce lien empoisonné pour toujours goûter au bonheur d'être enfin un homme sans appétit de crime, tout en étant dans le crime. Selon Lattre, 'L'amour de Jacques pour Séverine, comme l'élan qui la porte vers lui, est plus puissant, plus étendu que ce qu'ils éprouvent. Quelque chose d'immense qui les soulève et qui les prend'.¹²⁴ Ainsi, Jacques accepte de ne pas dire la vérité grâce aux relations corrompues qu'il entretient avec Séverine. D'ailleurs, la nouvelle situation provoque une autre amnésie qui est de vouloir goûter à des plaisirs de la déraison, celui d'éprouver le besoin de posséder Séverine dans le lit conjugal :

Lui, depuis le premier soir, avait une envie, plus désirable, avec son calme souriant de bourgeois honnête ; et elle s'y était toujours refusée, moins par crainte de l'espionnage du couloir, que dans un scrupule dernier de vertu, réservant le lit conjugal. Mais, un lundi, en plein jour, comme il devait déjeuner là et que le mari tardait à monter, retenu par le chef de gare, il plaisanta, la porta sur le lit, dans une folie de témérité dont ils riaient tous les

¹²⁴ Ibid, p. 39.

deux ; si bien qu'ils s'y oublièrent. Dès lors, elle ne résista plus, il monta la rejoindre, après minuit sonné, les jeudis et les samedis (p. 137).

Ce désir est plus que le résultat d'une folie qui pousse un être normal vers ce qui doit l'anéantir. Son héritage biologique et naturel du besoin ou de l'envie d'assassiner fait place à une autre qui est l'envie irrésistible de se créer un plaisir à travers un acte anti social, celui de coucher avec la femme de son ami dans le lit conjugal de celui-ci. On peut donc affirmer qu'un crime est remplacé par un autre. Si on peut expliquer les troubles biologiques et mentaux de Jacques par le mythe du sexe qui dit qu'il est tenu de venger ses lointains ancêtres, victimes d'une infidélité vexante et humiliante de la Femme, ce que Mitterand appelle 'désir rancunier'.¹²⁵ Cette attitude à l'égard de son ami collègue représente la perpétuation, de façon plus choquante, de la frustration héritée des ancêtres. Sa vengeance ne se fait pas avec un esprit de réparation mais un esprit de destruction. Alors, la thérapie provoquée par ses relations avec Sévérine provoque la création d'un individu nouveau porté sur d'autres formes de crime qui peut à tout moment l'anéantir. Ainsi, tout acte anti social qui se pose en cachette est fondé sur non seulement un refus conscient de se faire voir mais également, sur un problème de mauvaise conscience. À partir de là, les individus concernés se jugent continuellement. Malheureusement, Jacques et Sévérine sont pris en flagrant délit, comme des voleurs qui sont pris la main dans le sac, par l'ancienne copine de Jacques, en l'occurrence Flore.

Elle renversa la tête, offrant ses lèvres, et lui se pencha, colla sa bouche à la sienne, en un baiser profond et discret. Leurs yeux étaient fermés, ils buvaient leur souffle. Mais quand ils les ouvrit, Flore, qui avait ouvert la porte, était là [...].

¹²⁵ Mitterand, *Zola*, op. cit., p. 89.

Sévérine confuse, très ennuyée, balbutia de vagues paroles [...] Un instant, Jacques fixa sur Flore des yeux de flamme. Il hésitait, ses lèvres tremblaient (p. 161).

À partir du moment où les deux individus sont dans l'embarras, cet embarras est une sorte de sentence qui permet de comprendre que l'acte qu'ils sont en train de poser n'est pas du tout acceptable ni tolérable socialement. Ici, il faut voir le regard de Flore comme le regard de la société toute entière. C'est une sorte de miroir qui renvoie les deux à s'observer et à se juger. De toute évidence, la pathologie héréditaire et le besoin de vengeance des ancêtres que traîne Jacques font de lui une bête humaine que l'esprit dirige fondamentalement vers la catastrophe. Selon Maarten Van Buuren : 'Ces deux influences se confondent dans le cas de Jacques Lantier. Dans un premier temps, Jacques considère sa passion comme une tare familiale [...] Plus tard, il l'attribuera à des atavismes antiques.'¹²⁶

Ce roman montre que la vie de Jacques est depuis toujours une vie d'intrigue. Habité par un esprit de tueur de façon constante, il lutte chaque fois contre cet esprit en faisant croire à autre chose à ses collaborateurs. Sa vie produit donc toujours une intrigue fictive. Cette vie est sémantiquement parallèle à celle de Sévérine qui est également toujours une vie d'être abusé, mais elle fait croire à un épanouissement constant. Même lorsque Jacques et Sévérine se retrouvent, les deux sont encore obligés de vivre une vie joyeuse en cachette pour présenter à leur environnement une vie fictive. Cette vie symbolise la vie corrompue du second Empire qui ne retrouve plus ses repères, qui tend vers sa fin mais dont les dirigeants masquent le malaise réel fertile à une production romanesque chez Zola.

¹²⁶ Maarten Van Buuren, *Les Rougon-Macquart d'Émile Zola, de la Métaphore au Mythe* (Librairie José Corti : 1986), p. 102.

Les autres références sur *Les Rougon-Macquart d'Émile Zola* seront de cette édition et données entre parenthèse après les citations du texte.

Si la corruption économique passive se présente à travers les différentes stratégies qui sont élucidées ici dans les trois romans de Zola, comment se présente-t-elle à travers les deux romans d'Ahmadou Kourouma, *Les Soleils des Indépendances* (1970) et *Quand on Refuse on Dit Non* (2004).

4. Stratégies de La Corruption Économique Passive à Travers *Les Soleils des Indépendances*

Les Soleils des Indépendances (1970) retrace la vie difficile et tumultueuse de la période coloniale. Ensuite, celle encore plus décevante de la période des indépendances qui met en scelle une gestion qui enfante d'un désenchantement sous la base de la corruption. Dans cette partie de notre étude, il s'agira de mettre en relief les différentes stratégies de corruption économique passive adoptées par les protagonistes de cette société romanesque.

4.1 La Corruption Économico Culturelle ou Bâtardisation¹²⁷ de la Société

Après la lecture de *Les Soleils des Indépendances* (1970), ce roman comique, dont le style se démarque et se libère de toute imitation au niveau linguistique, met en relief, de façon très subtile, quelques stratégies de la corruption économique passive.

¹²⁷ Bâtardisation : Néologisme créé à partir de l'expression 'la bâtardise' toujours répétée par Fama dans *Les Soleils des Indépendances* de Kourouma. C'est la perte des repères, corruption ou transformation négative de la société. Bâtardisation : illégitimation, corruption. Selon *Les Soleils des Indépendances*, le pouvoir est une affaire de succession, c'est-à-dire de père en fils, au sein de la famille des Doumbouya. Mais ce pouvoir sera transféré à un cousin lointain de force par le colonisateur au moment où Fama doit succéder à son père. Ce cousin n'est pas en réalité un ayant droit selon la conception du pouvoir chez les Malinkés. C'est donc la 'batardisation du pouvoir'. C'est un pouvoir corrompu dans sa conception. Néologisme créé à partir de l'expression 'Bâtardise de bâtardise' utilisée de façon récurrente dans ce roman de Kourouma. Comme métaphore, ce pouvoir est un pouvoir bâtard à l'image d'un enfant bâtard (un enfant dont on ne connaît pas le père selon la conception malinké) qui s'introduit dans une famille.

En effet, Fama, le dernier né des princes du Horodougou, arrive en retard lors de la cérémonie funéraire de Birahima, un compatriote malinké. Il proteste et rejette avec violence, la dévalorisation de la culture malinké, orchestrée par un griot surpris dans une tentative de corruption économique passive. Celui-ci accueille publiquement Fama en disant : ‘Un retard sans inconvénient ; les coutumes et les droits des grandes familles avaient été respectés ; les Doumbouya n’avaient pas été oubliés. Les princes du Horodougou avaient été associés avec les Kéita’ (p.p. 11-12).

Ici, avec l’accueil réservé à Fama qui arrive en retard aux funérailles d’un malinké dans la capitale, le narrateur fait échos de la perversion des mœurs. Le retard du prince est qualifié de ‘sans inconvénient’ (p. 11), et sa famille ‘associée à celle des Kéita’. Pour qui ne connaît pas la culture malinké ne pourrait pas comprendre et apprécier à sa juste valeur l’insulte et le rabaissement infligés publiquement à la famille Doumbouya, famille hautement respectée dans le Horodougou. De ce fait, Fama qui est très imbu des valeurs culturelles de ses ancêtres n’a pas manqué de réagir : ‘Qui donc avait associé Doumbouya et Kéita ? Ceux-ci sont roi du Ouassoulou et ont pour totem l’hippopotame et non la panthère...Bâtard de griot’ (p. 12) ! Mais en quoi la conjoncture culturelle ici est-elle liée à la corruption économique passive ?

Tout d’abord, on pourrait se poser la question de savoir si c’est par erreur ou par ignorance que le griot adresse cette offense reliant les Doumbouya aux Kéita. La société malinké étant une société qui fonctionne par caste, le griot y joue un rôle extrêmement important, car il donne des informations, connaît l’histoire de sa société et est très souvent rattaché au prince ou au roi pour chanter leurs louanges, en remontant aux origines de la société dans laquelle il évolue. Constant Hames affirme à ce sujet : ‘Le griot est une sorte de bouc émissaire et un médiateur qui permet de rétablir le consensus social.’¹²⁸ Si tel est le rôle d’un

¹²⁸ Constant Hames, ‘Sory Camara, Gens de la Parole. Essai sur la Condition et le Rôle des Griots dans la Société Malinké’, in *L’Homme* (Lyon : Persée, 1981), p. 127.

griot dans la société malinké, l'insulte du griot ne peut être ni une erreur parce que le Horodougou et le Ouassoulou sont deux régions différentes avec des peuples différents, ni de l'ignorance parce qu'ayant été autorisé comme griot par ses frères Malinkés pendant les funérailles d'un Malinké suppose qu'il est connu par les siens, d'où sa connaissance du peuple malinké. Si on s'en tient à l'époque des indépendances, c'est l'intrusion d'une nouvelle valeur : l'ARGENT. Cette valeur est désormais la convoitise des populations. Donc, seuls ceux qui sont financièrement riches sont les plus reconnus et les mieux loués, même s'ils sont descendants d'esclaves. Il faut noter que les esclaves de la royauté sont toujours au service du roi. Selon Mamadou Diawala qui parle de la situation déplorable des anciens chefs, 'les cadres sociaux et politiques ayant volé en éclat, [...] le pouvoir économique des anciens patrons s'écroule'.¹²⁹ Le nouveau griot de la capitale des indépendances n'a que faire d'une richesse historique d'un prince pauvre. Ainsi, le griot par son accueil, veut montrer publiquement que la famille de Fama et lui-même ne représentent plus rien. C'est désormais la valorisation des nouveaux riches présents, de qui il reçoit énormément d'argent. Ceux-ci seront très heureux de cette offense publique qui les stimulera à couvrir le griot de dons. Il met la famille Doumbouya sous l'éteignoir pour user de sa capacité verbale afin de soutirer assez d'argent aux nouveaux riches des indépendances. Selon Adama Ndao, 'c'est le régime des fils d'esclave'.¹³⁰ Cette corruption économique-culturelle passive est l'une des armes internes qui contribuent à la dévalorisation de la culture malinké.

Ce roman, à ce stade, met en relief le comportement des nouveaux griots des indépendances, qui dénaturent totalement ce métier si noble par le passé, de par le rôle que les griots jouent dans la société. Donc, ce sont des mendiants masqués par le titre de griot, qui

¹²⁹ Mamadou Diawala, 'Le Griot Mandé à l'Heure de la Globalisation', *Étude et Essais* (1996).
<http://webmande.net/culture/griots/griot_mande_globalisation.pdf> [consulté le 5 Janvier 1016]

¹³⁰ Adama Ndao, 'Étude de Les Soleils des Indépendances de Ahmadou Kourouma', *Lireunlivreplaisir*, 28 avril 2008
<<http://lireunlivreplaisir.blogspot.co.uk/2008/04/etude-de-les-soleils-des-indpendances.html>> [consulté le 9 mars 2018]

s'enrichissent de façon corrompue en contribuant à la bâtardisation de la société. C'est la problématique de la cohabitation des cultures mal engagée que veut faire ressortir ce roman dans sa dénonciation. Au lieu de se retrouver dans une société du donner et du recevoir, comme l'imagine le Sénégalais négritudien Léopold Cedar Senghor- et à René Gnaléga de renchérir : ' Dans son principe même, la culture française invite à la civilisation de l'universel, au dialogue des cultures, au rendez-vous du donner et du recevoir.'¹³¹ Il s'agit de la primauté des nouvelles habitudes nées des indépendances au détriment des valeurs culturelles africaines qui sont totalement en perdition et dans une déchéance irréversible. Ce roman montre la profondeur de la bâtardisation de cette société tout en faisant prendre conscience des déviations et responsabilités du peuple, en ce qui concerne le futur de la culture africaine et plus précisément la culture malinké.

À partir de cette manière très ridicule et déshonorante dont Fama est traité par le griot, le titre du prince qu'il porte est alors tout simplement un titre ronflant, vide de sens et de valeur. Il est vu comme un guignol, un ridicule, comme plusieurs princes et chefs à travers l'Afrique francophone. Alors, il s'agit de la présentation d'une société des indépendances très bâtardisée. Dans ce roman, comme dans bon nombres de romans africains, si ce contact favorise la non reconnaissance de la culture africaine, il n'en demeure pas moins que ce sont les Africains eux-mêmes qui contribuent à nier les valeurs pouvant permettre la survie et la perpétuation de leurs cultures.

Ousmane Socé suggère : 'Je ne veux pas que les meilleurs éléments de notre race, ceux qui ont le devoir et la responsabilité de la guider, je ne veux pas que ces éléments-là soient perdus par la voie du mariage mixte.'¹³²

¹³¹ René Gnalega, 'La Pensée. Senghor et la Francophonie', in *Éthiopique*, 69 (2002)
< http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php?page=imprimer-article&id_article=35> [consulté le 8 mars 2018]

¹³² Ousmane Socé, *Mirage de Paris* (Paris : Nouvelle Edition Latine, 1964), p. 150.

C'est ce même sentiment de perpétuation de la culture africaine qui anime Fama en valorisant la culture malinké et en mettant à nu tout comportement de sa dépréciation, car une société dont les valeurs sont en perdition est une société menacée comme la dynastie des Doumbouya menacée de disparaître. Cependant, le comportement corruptif est-il seulement l'apanage des Malinkés citadins des indépendances ?

4.2 La Corruption Intrigante

Si la culture malinké est vivement défendue par Fama, le dernier roi du Horodougou qui vient de mourir, le cousin de Fama, et dont les funérailles obligent Fama à aller au village, 'fut l'homme qui par ses intrigues, maraboutages, sacrifices avait évincé Fama de la chefferie du Horodougou' (p. 83).

En effet, le roi ou le chef d'un village est un post très juteux, qu'il soit de l'époque précoloniale ou coloniale. Mais avec la présence coloniale, même ceux qui n'ont pas droit à la chefferie qui se fait par lignage s'en mêlent puisque la nomination ou le choix d'un individu dépend de sa collaboration et de sa loyauté envers le colon. Cette réorganisation de la société africaine francophone est proposée par le Français colon William Ponty, ancien gouverneur de l'Afrique Occidentale Française. Dans son circulaire de 1909 qui renforce la domination française, il demande aux responsables français de 'choisir un chef indigène dans une famille de la race dont il représente un des groupements'.¹³³ Pour faire un éclairage sur cette proposition coloniale, Zuccarelli en fait un commentaire :

Il [William Ponty] préconise une politique des races par opposition à celle qui consiste

¹³³ William Ponty, 'Circulaire sur la Politique Indigène', *JOAOF*, 22 septembre 1909.

à conserver les principautés africaines dans leurs limites historiques. Son point de vue est que les anciens royaumes sont ‘des groupements arbitrairement créés par la tyrannie des chefs locaux...’ D’où ce refus de voir des constructions solides dans ce qui est légué par l’époque antérieure. Puisqu’elle est artificielle, il serait dangereux de la maintenir comme on l’a fait jusqu’alors. On doit donc abandonner la chefferie de royaume pour n’avoir en vue que ses anciennes composantes : les cantons. Sauf ‘quand les traditions locales y tendent et que les familles princières nous ont donné assez de preuves de leur loyalisme.’¹³⁴

Le cousin de Fama qui sait le caractère juteux du poste de chef, va œuvrer dans sa collaboration avec les colonisateurs pour pouvoir bénéficier des largesses de ceux-ci. Et c’est ce qui prévaut pour que Fama, le vrai héritier, soit écarté au profit de son cousin après la mort de son père.

Son père mort, le légitime Fama aurait dû succéder comme chef de tout le Horodougou. Il buta sur intrigues, déshonneur, maraboutage et mensonges [...] Le cousin Lacina, un cousin lointain qui pour réussir marabouta, tua sacrifices sur sacrifices, intrigua, mentit et se rabaissa à tel point que [...] (pp. 21-22).

Ces intrigues en fait, dénoncées violemment mais adoucies dans un langage comique, représentent une stratégie de corruption économique passive qui va permettre au cousin, non seulement de prendre le trône mais également de pouvoir s’enrichir avec la complicité de ses maîtres. Le gouverneur Van Vollenhover donne des orientations dans sa circulaire de 1917 :

¹³⁴ Zuccarelli François, ‘De la chefferie traditionnelle au canton : évolution du canton colonial au Sénégal, 1855-1960’, *Cahiers d’études africaines*, 13 (1973), 213-238.

Les candidats à l'emploi de chef devront être associés à l'administration du cercle. Ils participeront à la transmission des ordres et à leur exécution ; ils surveilleront les chantiers ; ils seront employés comme auxiliaires dans le recensement et la collecte des impôts.¹³⁵

Les chefs de la période coloniale ne représentent que l'administration. Ils ne servent plus tellement leur peuple puisqu'ils ont le devoir d'exécuter les ordres d'intérêt venant de leurs bienfaiteurs qui sont des patrons colons. Donc, la corruption ne se limite pas à la capitale des indépendances. D'ailleurs, Fama qui est au village pour les funérailles de son cousin, Lacina, le défunt chef, découvre 'une semaine avant le quarantième jour que l'enterré avait confié des bœufs (cinq) à une femme d'un village éloigné du sud de Horodougou' (p. 144).

Au-delà de cet égoïsme dont font preuve certaines personnes pour leur enrichissement illégal, il faut noter que même si le cousin de Fama a œuvré pour être l'élu du trône, les colonisateurs qui savent à qui revient le tour, préfèrent un choix qui participera à la division du peuple afin de pouvoir efficacement exploiter ce peuple. Il s'agit donc de mieux diviser pour mieux régner. Selon Idrissa Moustafa :

La colonisation a inventé les expressions de chefferie traditionnelle et de chef traditionnel dans un effort d'uniformiser une réalité dont la complexité lui échappait au point d'en faire, surtout pour les besoins de la cause coloniale, un instrument de transmission.¹³⁶

Cette stratégie inventée par le colonisateur lui permet de gérer comme bon lui semble ses colonies, tout en ayant une partie de la population avec lui.

¹³⁵ Joost Van Ollenhove, 'Circulaire au Sujet des Chefs Indigènes', JOAOF, 15 août 1917.

¹³⁶ Idrissou Moustafa, 'Quelques Expériences de Cohabitation des Légitimités en Afrique', *ARGA*, mars 2007 <http://base.afrique-gouvernance.net/fr/corpus_bipint/fiche-bipint-998.html> [consulté le mars 2018]

4. 3 La Corruption Judiciaire

Fama est accusé d'avoir participé à un coup d'État. 'Il était arrêté' (p. 165) et jeté en prison. Pour cette histoire de faux complot, la justice montrera qu'elle est au service du pouvoir. À ce niveau, Samba Diarra confirme les différents faux complots, de véritables fictions, à l'image du roman, imaginées par le président Houphouët, dans *Les Faux Complots d'Houphouët Boigny*¹³⁷. Pour résumer, ce livre met en relief les grands faux complots de 1963 pour lesquels les jeunes cadres et politiciens sont arrêtés, jetés en prison et torturés. Zum Thema, dans son article affirmera en des termes très précis :

Dans chacun de ces complots de 1963, instruction et procès se déroulent dans le domaine privé du Président Houphouët-Boigny à Yamoussoukro, selon le même procédé, à savoir : tortures, avocats commis d'office, huis clos, cour d'exception et lourdes peines. Au total quatre-vingt-onze condamnations : dix-neuf à mort, neuf aux travaux forcés à perpétuité et soixante-trois aux travaux forcés à temps.¹³⁸

Ce roman participe donc à la mémoire historique de la Côte d'Ivoire représentée par la Côte des Ébènes ici. Mais, pendant cette parodie de jugement, le juge très corrompu, aidé d'un interprète corrompu à la solde du pouvoir corrompu, confesse publiquement que 'dans tous les cas, les peines ont été fixées par le président même' (p. 175). Il s'agit alors d'une société dans laquelle le juge ne fait que se servir en servant le pouvoir du président comme Denizet, le juge

¹³⁷ Samba Diarra, *Les Faux Complots d'Houphouët Boigny* (Paris : Karthala, 1997). Les autres références sur *Les Faux Complots d'Houphouët Boigny* seront de cette édition et données entre parenthèse après les citations du texte.

¹³⁸ Zum Thema, 'Les Faux Complots de Houphouët Boigny', *Konrad Adenauer Stiftung*
< <http://www.kas.de/wf/de/71.6894/> > [consulter le 9 mars 2018]

chargé d'instruire l'assassinat du président Grandmorin dans *La Bête Humaine* (1990). Cette partie du roman présente un juge dont l'attitude est contradictoire à la pensée. Tout d'abord, il adopte l'attitude d'un corrompu qui privilégie les retombées financières de sa mission, car l'exécution de cette affaire dans les directives reçues de la présidence peut lui assurer une porte ouverte à la richesse et à la promotion comme le juge Denizet qui sacrifie son intégrité à une promotion. Ensuite, il exprime son impuissance vis-à-vis de la puissance du président qui, lui-même, se charge de fixer les peines à infliger aux prisonniers comme le pouvoir du Second Empire qui ordonne un non-lieu au juge. Ce qui se justifie par l'expression 'dans tous les cas', au début de son discours. Cette attitude verbale marque une déception et une dénonciation de l'attitude du président qui est à la fois juge et partie. Selon le roman, le juge proteste de façon subtile contre ce genre d'attitudes qui met la justice dans une situation d'injustice. Enfin, cette ambivalence exprimée chez le juge permet de mettre en relief l'existence d'un État policier, dans la Côte des Ébènes, qui ne laisse aucune marge de manœuvre à tous ceux qui doivent participer à des prises de décisions engageant la gestion du pays.

Ce roman démontre alors qu'il n'y a pas de différence entre la justice du colonisateur et la justice des indépendances. Selon Godwin Okebaram Uwah, 'Independence has devastated people's expectation'.¹³⁹ Cette justice héritée du colon n'est pas spécifique à l'espace colonisé, car elle se pratique de cette même façon dans l'espace originel du colon dans *La Curée* (1871) de Zola où Saccard échappe facilement à la justice, grâce à ses relations, malgré ses malversations. Fama rejette donc la connotation négative donnée à l'indépendance selon laquelle, 'It has come to symbolize tyranny, exploitation, the one-party system'¹⁴⁰

Si *Les Soleils des Indépendances* d'Ahmadou Kourouma dénonce et rejette avec virulence la bâtardisation au sein de la société africaine, quelle est la perspective que son

¹³⁹ Godwin Okebaram Uwah, 'Waiting and Disenchantment in Contemporary African Fiction', *Comparative Literature Studies*, 25 (1988), 318-334 (p. 321).

¹⁴⁰ *Ibid.*, p. 321.

dernier roman, *Quand on Refuse on Dit Non* (2004), propose par rapport à la corruption économique passive.

5. Les Stratégies de la Corruption Économique Passive à travers *Quand on Refuse on Dit non*

À la lecture de *Quand on Refuse on Dit non* (2004), ce roman présente l'histoire de Birahima, ancien enfant soldat de la guerre du Libéria de *Allah n'est pas Obligé*¹⁴¹ d'Ahmadou Kourouma. Celui-ci se réfugie dans la ville de Daloa située au centre Ouest de la Côte d'Ivoire. Malheureusement, la guerre éclate également en Côte d'Ivoire. Il accompagne alors Fanta qui fuit Daloa pour se réfugier à Bouaké. Tout au long de ce périple, Fanta, la nouvelle bachelière, décide d'enseigner l'histoire et la géographie de la Côte d'Ivoire à son compagnon protecteur, pour lui donner les raisons profondes de la guerre qui déchire son pays. Très souvent dans ce roman, le récit de Fanta, mis en abîme dans celui de Birahima l'ancien petit soldat de guerre, révèle une Côte d'Ivoire romanesque défigurée dont la gestion est fondée sur la corruption.

Cette partie de notre étude consiste donc à mettre en relief les différentes stratégies de la corruption économique passive, c'est-à-dire, les méthodes adoptées par les corrompus depuis le début du processus de la pratique de la corruption jusqu'à son exécution finale.

5.1 La Corruption par Offre Recommandée

Dès le début de ce roman, le narrateur dans sa présentation de la Côte d'Ivoire affirme que ce pays et ses voisins sont caractérisés par la corruption. À partir de cette présentation, il permet de savoir d'avance qu'il existe un conglomérat de 'républiques foutues [...], pourries jusqu'aux os par la corruption' (p. 11), dans la zone de l'Afrique de l'Ouest. Si on part du fait

¹⁴¹ Ahmadou Kourouma, *Allah n'est pas Obligé* (Paris : Seuil, 2000).

que c'est un vertébré qui peut être pourri 'jusqu'aux os', ici, le narrateur prend le contenant pour le contenu c'est-à-dire, la zone Ouest Africaine pour les populations corrompues qui y vivent. Donc, il s'agit d'une métonymie qui lie l'espace et certains de ses habitants au niveau de la corruption. Le narrateur, à travers ces expressions chaotiques met en relief le degré très élevé de cette corruption existante, puisque ce qui est pourri est dans un état de décomposition très avancée, d'où irrécupérable. Ici, il ne s'agit pas de cadavres d'hommes qui se décomposent, même si le roman fera part de cette décomposition des victimes de guerre plus tard, mais de personnes dont la corruption a profondément intégré les habitudes. Ainsi, Fanta, la bachelière, explique, en utilisant l'anthroponyme, comment la Côte d'Ivoire vit dans la souffrance créée de la gestion financière de son président Félix Houphouët Boigny :

Pendant la période d'or de la Côte d'Ivoire, le directeur de la caisse de stabilisation envoyait chaque matin à la présidence trois sacs d'argent, oui, trois gros sacs pleins d'argent pour les largesses de Houphouët. Et, chaque jour, avant le coucher du soleil, les trois sacs étaient entièrement distribués à des visiteurs et des quémandeurs. Quand commença la mauvaise conjoncture, un matin, le directeur de la caisse ne put offrir les trois sacs. [...], à l'annonce de cette information, Houphouët entra dans une colère rageuse (p. 51).

La caisse de stabilisation en Côte d'Ivoire est un organisme créé en 1960 pour le soutien des prix de productions agricoles telles que le coton, le café et le cacao. Mais cet organisme qui achète et revend les produits, et dont les ressources s'élèvent à des milliards de francs CFA, devient très vite un trou sans fond au service de la richesse du président. Ainsi, le directeur de cet organisme, nommé par le président, est tenu de faire de l'offre recommandée par celui-ci. Cette corruption économique passive fait du président un des plus grands milliardaires du monde. Au sujet de cette caisse d'appauvrissement de la Côte d'Ivoire, Gilbert Toppe suggère :

Le précédent directeur de cabinet du ministère ivoirien de l'Agriculture, M. Diamoutine Alassane a indiqué lundi 24 mai 2010, lors d'un atelier sur le Consortium Africain pour la Recherche Économique dans le cadre des Assemblées Annuelles de la Banque Africaine de Développement (BAD), que la Côte d'Ivoire a besoin de mettre en place une nouvelle politique agricole pour soutenir les débuts de son développement.¹⁴²

Dans sa critique de cette caisse, source de richesses occultes, Diamoutine met en relief le fait que l'agriculture qui est la principale ressource financière de la Côte d'Ivoire connaisse de tout temps, une politique qui souffre sous le poids des interventions négatives de l'État, avec 'les créations des structures comme la caisse de stabilisation (Caistab), la société d'assistance et de modernisation de l'agriculture (Satmaci), la Société pour le développement des fruits et légumes (Sodefel)'.¹⁴³ L'explication donnée par Fanta à Birahima, avec des toponymes qui symbolisent des références, se situe d'abord dans un cadre informatif qui consiste à éclairer Birahima, comme beaucoup de personnes qui ignorent la gestion économique de la Côte d'Ivoire du premier président. Ensuite, habitée par l'esprit de jeunesse qui ne pense pas être liée par une fidélité de reconnaissance à Houphouët, elle choisit de dire la vérité pour montrer que, contrairement à la générosité à laquelle les populations ignorantes attribuent les différents gestes du président, il s'agit d'une mauvaise gestion des biens publics qui devraient servir au développement du pays.

¹⁴² Gilbert Toppe, 'Pour une Nouvelle Politique Agricole en Côte d'Ivoire', *Groupe de la Banque Africaine de Développement, Actualités* (2010) <<https://www.afdb.org/fr/news-and-events/toward-an-new-agricultural-policy-in-cote-divoire-6795/>> [consulté le 11 mars 2018]

¹⁴³ Ibid., <<https://www.afdb.org/fr/news-and-events/toward-an-new-agricultural-policy-in-cote-divoire-6795/>> [consulté le 11 mars 2018]

C'est une façon de critiquer la mauvaise gestion qui, pour Fanta, est préjudiciable à son pays. Enfin, cette intention d'éclairage est une expression du patriotisme qui consiste à attirer l'attention des Africains sur un comportement à éviter pour que les pays africains embrassent un développement durable. À partir de là, Ibrahima fait ressortir le concept de la violation du principe légale de gestion d'État qui demande de servir le pays et non se servir.

5.2 La Corruption Destructive

Après avoir crié haut et fort devant la communauté internationale et informé les pauvres paysans qu'il 'décide de bloquer l'exportation du cacao jusqu'à ce que la chute vertigineuse des cours se renverse' (p. 96), les Ivoiriens découvrent avec amertume et déception que le président Houphouët, lui-même planteur, 'n'applique pas les mesures à sa propre production agricole' (p. 96).

Selon le roman, ceci revêt le caractère d'une corruption économique passive, dans la mesure où les exportations de tous les planteurs de cacao sont suspendues au non d'une certaine lutte pour la justice des prix, alors qu'au même moment, Houphouët profite de la rareté des produits sur le marché international, pour vendre les siens afin de s'enrichir. Birahima, pour cela, dans un énervement, dit : 'La corruption est devenue une constante de la société ivoirienne. Houphouët Boigny l'a laissée s'établir. Parce qu'il était lui-même corrompu, corrupteur et dilapidateur' (p. 92). Ici la critique du 'vieux' se fait dans un esprit de la prise en compte de la théorie de l'économie néoclassique qui fait l'analyse des comportements dans les activités qui font en sorte qu'on soit bénéficiaire d'une situation. Carl Menger, pas pour défendre l'égoïsme, pense qu'il est normal de noter que les individus sont portés plus, sur leur

intérêt économique. C'est ce qu'il appelle 'l'individualisme ontologique'.¹⁴⁴ Il s'agit en tout état de cause d'une recherche de rente. Mais dans le cadre de ce roman, c'est la recherche de rente à travers une appropriation des biens publics pour un compte personnel. Les partisans du 'vieux', comme ils l'appellent affectueusement, ne pourront, en tout cas, pas compter sur des jeunes comme Fanta et Birahima pour côtoyer la vérité sans mettre le doigt dans la plaie. Il s'agit alors, selon ce roman, de désavouer les fictions servies aux planteurs pour dévoiler le vrai visage du président farceur qui ruine les planteurs à son profit. Puisque le piédestal qu'il s'est créé est à l'image de celui des plus grands prophètes que le monde connaît, il dit à ses partisans qu'il les encourage à écrire pour faire ses éloges : 'Ni Jésus-Christ ni Mohammed n'ont écrit de livres, [...]. Ils se sont contentés de parler en public et leur entourage a recueilli leurs pensées. C'est à vous de capter ce que j'exprime' (p. 90). Cette déification ouvre les portes de malversation illimitée à Houphouët.

Cette attitude critique contre Houphouët montre une jeunesse qui marque une rupture radicale avec la tradition africaine. Ceux-ci refusent de se confiner dans un silence coupable comme Fama, le prince vautour, le dernier du genre de Horodougou, et ses amis qui sont emprisonnés dans *Les Soleils des Indépendances* (1970). Ce qui fait la différence aujourd'hui se lie à deux facteurs. Le premier est que les jeunes comme Birahima ne connaissent pas Houphouët, ils n'ont pas vécu pendant son règne et le deuxième facteur est que ces mêmes jeunes, s'ils n'ont pas été tous à l'école, ils y ont été en grande majorité, ont toujours vécu avec une présence continue des révoltes des populations africaines contre les dictatures.

Selon ce roman, ces jeunes croient profondément à la culture démocratique, ne sont pas prêts à tolérer la corruption d'un président qui s'identifie au pouvoir. Fanta estime que, ce genre

¹⁴⁴ Carl Menger, 'Recherche sur la Méthode dans les Sciences Sociales et en Économie Politique en Particulier' (1883), Traduction de Gilles Campagnolo (Paris : Presses de l'EHESS, 2011), p. 199. Les autres références sur Recherche sur la Méthode dans les Sciences Sociales et en Économie politique en Particulier de cette édition et données entre parenthèse après les citations du texte.

de présidents, par leur attitude, prennent leur pays pour leur propriété, y compris les populations qu'ils martyrisent à leur guise. Alors, les jeunes d'aujourd'hui, diplômés d'Universités, prennent leur responsabilité devant l'histoire en secouant le joug de la corruption.

5.3 La Corruption Arachidienne

Pour créer les bases d'une richesse accrue, 'Houphouët a eu une autre idée géniale [...] Il proclama haut et fort que la terre ivoirienne appartenait à l'État ivoirien et à personne d'autre. Et cette terre appartiendrait définitivement à celui qui la mettrait en valeur' (p. 89). Cette idée dont l'intention très louable est de faire venir les ressortissants de la région Ouest africaine en Côte d'Ivoire, vise un objectif à long terme qui est une des stratégies de la corruption économique passive qui ne peut être perçue à première vue. Ce qui peut être perçu tout de suite, est l'esprit d'amour et de générosité pour ceux dont les pays ne présentent pas un sol avantageux au niveau agricole. Mais dans cette société romanesque, l'intention du président Houphouët, avec assez de calcul, est de pouvoir s'enrichir avec le profit que l'État tirera de cette aventure agricole menée par la plupart des étrangers et les populations ivoiriennes des zones forestières et de la savane. Ainsi, tous ces efforts qui sont fournis pour développer ou pour attirer la richesse en Côte d'Ivoire sont finalement au plus grand profit de l'initiateur qui deviendra milliardaire avec une renommée internationale. D'ailleurs, selon notre propre connaissance du terrain, il construit l'une des plus grandes basiliques du monde dans son village Yamoussoukro. Il l'offre au Pape Jean Paul II qui la consacre, 'Basilique Notre Dame de la Paix, le 10 Septembre 1990'.¹⁴⁵ Selon Houphouët dans ce roman, cette construction pharaonique n'est pas réalisée à l'aide des biens publics. Cela est possible, dans la mesure où il est multimilliardaire. Pour savoir la provenance de ses milliards, on n'a qu'à s'en tenir à

¹⁴⁵ Voir le site de la Basilique Notre Dame <<http://news.abidjan.net/h/551338.html>> [consulté le 11 mars 2018]

son proverbe lorsqu'il s'adresse aux ivoiriens : 'On ne regarde pas dans la bouche de celui qui est chargé de décortiquer l'arachide' (p. 91). Et les Ivoiriens ont reformulé ce proverbe en disant : 'On ne compte pas les grains d'arachides dans la bouche du grilleur d'arachides'. De façon laconique et ironique, cette reformulation populaire est une réponse de dénonciation de la population Ivoirienne, car l'expression 'grilleur d'arachides' est utilisée pour qualifier une personne de voleur. Donc déjà, Houphouët et ses proches sont identifiés comme des grilleurs d'arachides. On pourrait dire qu'être chargé de décortiquer ne donne pas le droit de vider le grenier à son compte. Cette expression qui est la porte ouverte, de façon publique, à la corruption économique passive est une volonté manifeste d'instituer la corruption comme base de vie des Ivoiriens. 'Et ce fut la corruption généralisée, du ministre au planton. Chacun se mis à chercher le complément de salaire où il pouvait l'acquérir' (p. 92). Surtout que les Ivoiriens cadres sont mal payés. Ibrahima le dit : 'Le nègre était serré dans son poste' (p. 91). L'expression 'être serré' est empruntée du Nouchi qui est un français parlé par les déscolarisés en Côte d'Ivoire, dans les gares routières, aux abords des cinémas, et dans les commerces des quartiers populaires. Non seulement le Nouchi est une langue argot mais cette langue caractérise également, surtout à l'origine, un bandit ou tout simplement un voyou. Elle est souvent composée d'un mélange de mots français et des langues ivoiriennes, en grande partie de Dioula, la langue d'un peuple de commerçants dont est issu le narrateur de ce roman. Aujourd'hui, le Nouchi n'est plus l'apanage des voyous, elle est partie intégrante des langues populaires de communication en Côte d'Ivoire. Jérémie Kouadio N'guessan explique :

Le Nouchi se caractérise au niveau lexical par des changements de sens et par des emprunts aux langues locales, en particulier au dioula. Ainsi des mots provenant des langues ivoiriennes sont retenus (exemple : **you** 'policier' de la langue bété**yu** 'enfant'), modifiés, tronqués, associés parfois à des éléments d'une autre langue (exemple : **colta** 'frapper',

composé du français **col** (de chemise) et du dioula **ta** ‘prendre’), dérivés ou composés avec changement de sens par métaphore ou métonymie.¹⁴⁶

Cette expression ‘être serré’ qui donne deux significations, veut dire d’abord que les travailleurs africains qui ont un salaire de misère sont très pauvres. Puis, elle peut s’interpréter par le fait que les Ivoiriens travailleurs, n’ayant aucune autre voie de recours, se sentent obligés de se contenter du poste de misère qu’ils occupent. Tout ceci est fait sciemment pour maintenir les Ivoiriens dans la pauvreté, tout en accroissant de façon vertigineuse sa richesse et demeurer le père de la nation au cœur large. Ainsi, la société ivoirienne devient très fertile au niveau des expressions de la corruption comme : ‘fais-moi, fais ; fais un geste ; fais le geste national ; mouille ma barbe ; coupe mes lèvres ; ferme ma bouche [...]’ (p. 92). Cette partie du roman montre comment le président Houphouët, appelé communément ‘le Vieux’ ou ‘le Bélier de Yamoussoukro’¹⁴⁷ s’est enrichi. Si ce roman n’a pas caché le mérite du président Houphouët d’accepter les concitoyens africains de la région occidentale, il n’en demeure pas moins qu’il met en relief les stratégies sourdines de la corruption économique passives qui lui donnent une renommée internationale. C’est un roman qui actualise, dans un réalisme, l’histoire politique de la Côte d’Ivoire de l’ère d’Houphouët Boigny, le premier président ivoirien. Il est bien entendu que les dénonciations continueront de se faire entendre. C’est pourquoi, Fanta et Ibrahima, en tant que porte-parole de ses jeunes et des populations misérables, choisissent de parler, en mettant en relief tous comportements de corruptions inacceptables.

Cette partie du roman qui choisit de dénoncer les dérives du pouvoir Houphouët, dans un langage franc et virulent, s’attaque au comportement double de certains dirigeants africains. Il critique le malaise de gestion transformé en fiction par des dirigeants dont le pouvoir tend à sa

¹⁴⁶ Jérémie Kouadio N’guessan, ‘De l’Imposition à l’Appropriation Décomplexée d’une Langue Exogène’, Documents pour l’Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde, 40-41 (2008), 179-197.

¹⁴⁷ Jacob Adjobi, *Houphouët dans mon Objectif : 20 ans avec le Bélier de Yamoussoukro 1965-1985* (Abidjan : Fraternité Matin, 1985).

fin. C'est pratiquement le même scénario, la fin d'un pouvoir politique malade, à l'image de son président malade, comparable à la fin de règne de Napoléon III dans la série de *Les Rougon-Macquart* de Zola.

5.4 Corruption Ivoiritaire ou Identitaire

Désormais, le président Houphouët malade, à l'image de la côte d'ivoire malade de la corruption, pense se faire succéder par un homme qui pourrait faire table rase des malversations du passé.

Le 'vieux' a besoins pour lui succéder d'un corrompu, d'un homme plus corrompu que lui. Bédié, qui est de son ethnie (on va jusqu'à prétendre qu'il est son fils naturel), correspond bien à cette exigence. Le 'vieux' l'a demis de sa fonction de ministre des finances et du budget pour corruption active. C'est un homme qui, lorsqu'on le charge de décortiquer l'arachide, ne se contente pas de remplir sa bouche ; il en met aussi dans toutes ses grandes poches (p. 103).

Dans cette présentation ou description morale du dauphin constitutionnel à la présidence de la Côte d'Ivoire, Fanta adopte l'expression polysémiotique qui dit 'faire d'une pierre deux coups'. Autant elle dénonce Bédié autant elle met en relief la volonté du président Houphouët de perpétuer la corruption dans ce pays. Premièrement, le président consacre constitutionnellement un ancien ministre, chassé de son poste pour son adhésion très prononcée à la 'corruption active' (p. 103), comme celui valable pour assurer les rênes du pouvoir après son départ. C'est une jurisprudence particulière à l'intelligencia de la corruption. Ce choix est fait avec des calculs d'une stratégie digne de celle de la corruption économique passive. Avec ce remplaçant 'le père de la nation', comme Houphouët aime si bien se faire

appeler par ses adeptes, assure une certaine sécurité à ses richesses corrompues. Le dauphin étant ‘son fils naturel’ ou un proche très corrompu, le ‘vieux’ se rassure de mettre à l’abri tous ses avoirs corrompus. Fanta pense donc que le président Houphouët pratique le clientélisme, l’égotisme et la corruption. Deuxièmement, à partir de la description critique et comique de Bédié, Fanta proteste contre la présence de cet homme dans la gestion du pays. Pour elle, son passé est assez éloquent pour que ce genre de personne ne soit plus désormais associé à toute gestion qui concerne la destinée d’un pays. Pour aller dans le même sens, Vladimir Cagnolari dit ceci :

Parmi les trois héritiers présomptifs du premier président, M. Bédié, né en 1934, fait figure de ‘fils naturel’. Comme son mentor, qui a piloté son ascension politique, il est issu du peuple baoulé [...] Mais c’est surtout en tant que ministre des finances, poste qu’il occupe pendant onze ans, qu’il demeure dans la mémoire populaire : c’est l’époque du ‘miracle ivoirien’, l’argent du cacao coule à flots et le ministre a la réputation de ne pas oublier de se servir.¹⁴⁸

Que ce soit Fanta ou Vladimir, cette critique qui ne se fait pas dans la Langue de bois, est également un appel lancé contre tous les responsables africains qui confondent les biens publics aux biens personnels. Selon ce roman, il est inacceptable de ne privilégier que ses propres parents et ses proches pour profiter des ressources économiques d’un pays dans lequel le droit de profit doit être équitable.

Mais Bédié met en relief son génie créateur, en faisant sien un nouveau concept, ‘l’Ivoirité’, une autre voie ouverte à la corruption et à la xénophobie. Christophe sandhlar en parle :

¹⁴⁸ Vladimir Cagnolari, ‘Côte d’Ivoire, les Héritiers Maudits de Félix Houphouët Boigny’, *Le Monde Diplomatique* (Janvier 2011), 14-15.

Les universitaires qui ont participé à la rédaction de l'ouvrage collectif *L'Ivoirité ou l'Esprit du Nouveau Contrat Social du Président Henri Konan Bédié* (1996) sont tous issus de la Cellule universitaire de recherche et de diffusion des idées et actions politiques (CURDIPHE) du président Henri Konan Bédié.¹⁴⁹

Le mot 'Ivoirité' est un néologisme employé pour la première fois en 1974, par Niangoran Porquet dans *fraternité Matin*, un journal à la fois gouvernemental et caisse de résonance du parti unique, le PDCI RDA. Cette notion qui sera enterrée dès sa création, fait référence à l'origine et à l'authenticité de l'identité ivoirienne. Car elle n'a jamais fait partie d'aucun dictionnaire jusqu'à ce qu'un jour elle sorte de ses cendres à travers le discours du président Bédié, le 26 Août 1995, lors du dixième congrès du PDCI RDA. Il définit donc l'Ivoirité' en ces termes :

Un concept fédérateur, socle sur lequel doit reposer la nation ivoirienne, l'Ivoirité constitue d'abord un cadre d'identification mettant l'accent sur les valeurs spécifiques de la société ivoirienne mais est également un cadre d'intégration des premières composantes ethniques qui ont donné naissance à la Côte d'Ivoire et intègre tous les apports extérieurs qui sont venus se fondre dans le moule du destin partagé.¹⁵⁰

Il faut noter que ce concept est réapparu à l'issue du combat politique entre les héritiers d'Houphouët. Surtout entre Bédié et Alassane Ouattara, ancien premier ministre dont la nationalité est mise en doute. Au fond, ce concept permet d'attaquer celui-ci et de montrer qu'il est étranger, d'où il devra s'éloigner de l'arène politique ivoirienne. Contre ce concept chéri

¹⁴⁹ Christophe Sandlar, 'Les Trilogies de l'Ivoirité', *Outre-Terre*, 11(2005), 229-240.

¹⁵⁰ Henry Konan Bédié, 'Discours au 10^e Congrès du PDCI RDA', 26 août 1995.

par Bédié, Mamadou Koulibaly, ancien ministre du budget du gouvernement de transition, éclaire l'opinion :

Pour eux, il s'agit de fonder la distinction entre étrangers et Ivoiriens. Une distinction non seulement politique, mais aussi de droit. Il s'agissait de pouvoir fonder une classification entre les Ivoiriens 'de souche' et les Ivoiriens 'de circonstance' en recourant au comptage des générations.¹⁵¹

Pour conforter cette opinion politique en 1994, Bédié change le code électoral ivoirien qu'il taille sur mesure. Selon la loi 94-642 du 13 décembre 1994, désormais l'article 49 dit 'nul ne peut être élu président de la république, s'il n'est âgé de 40 ans révolus et s'il n'est Ivoirien de naissance, né de père et de mère eux-mêmes ivoiriens de naissance.' À partir de là, on dirait à un Ivoirien qu'il faut désormais être sûr de la nationalité ivoirienne de celui ou celle que l'on désire épouser et même de ses parents s'il souhaiterait avoir un enfant président.

Il est donc clair que selon les spéculations imprécises qui disent qu'un des parents de Ouattara ne serait pas Ivoirien, cette loi le met complètement hors des candidats éligibles. Tout ceci est pour Bédié de se sécuriser le poste du président de la république afin de continuer 'à griller les arachides' tranquillement. Mamadou Koulibaly met à découvert, les enjeux dans cet épilogue politico économique en affirmant ceci :

Au-delà du débat politique, il existe un évident conflit d'intérêts entre factions pour le contrôle de l'économie. Mais ce conflit, à travers les alliances du camp Bédié et du camp Ouattara, reflète aussi les clivages existants au sein du patronat français entre la vieille garde - celle des comptoirs - et les jeunes managers beaucoup plus offensifs. On peut l'illustrer symboliquement avec Bédié, SIFCA et la CFAO d'un côté, Bouygues et

¹⁵¹ Mamadou Koulibaly, 'Côte d'Ivoire : Entretien', *Politique Africaine*, 77 (2000), 129-142 (p. 140).

Ouattara de l'autre. Les luttes pour le contrôle du secteur café-cacao, de l'énergie, de l'eau, de l'hévéa ou des grands chantiers comme l'aéroport en sont l'expression tangible. Ces logiques de capture et de monopoles à la Bill Gates ont été transposées sur le plan politique à travers l'Ivoirité.¹⁵²

Cet éclairage montre que les enjeux sont énormes dans un pays où la population ne se nourrit que de concepts politiques vides, pour une diversion stratégiquement économique. À ce stade, c'est la ruée vers l'or dont l'épilogue ivoiritaire pourrait être intitulé 'La Curée Ivoiritaire.

Si ces deux romans de Kourouma démontrent largement comment les dirigeants de la Côte d'Ivoire, à l'image des dirigeants dans les trois romans de la série *Les Rougon-Macquart* de Zola, sont experts dans la corruption économique passive, il est lieu d'examiner comment se manifeste ce type de corruption à travers les deux romans, *L'Homme Rompu* et *Partir du Marocain* Tahar Ben Jelloun.

6. Les Stratégies de la Corruption Économique Passive à Travers *L'Homme Rompu*

L'Homme Rompu (1994) parle de Mourad, un ingénieur fonctionnaire d'État, ennemi de la corruption avec un entourage corrompu : son chef, son subalterne Hadj Hamid, sa femme Hlima et sa belle-mère. Tous font de grandes pressions sur lui pour qu'il adopte leur logique, celle d'embrasser la souplesse ou la corruption. Il résiste à toutes les tentatives jusqu'à ce qu'un jour il cède. C'est à partir de ce moment que ses problèmes commencent. Alors comment Mourad vit-il les pressions qui le transporteront dans la sphère de la corruption ?

¹⁵² Mamadou Koulibaly, 'entretien', op. cit., p. 141.

6.1. La Corruption Répressive

Le salaire de Mourad ne lui permet pas d'offrir une vie aisée comme le souhaite son épouse Hlima.

Celle-ci se révolte, l'incite à s'adonner à la corruption. Et contre sa résistance, elle lui lance des paroles humiliantes :

Ton adjoint, lui, est un homme ! Il touche moins que toi et il vit dans une superbe villa, avec deux voitures, et ses enfants sont à l'école de la mission française, et en plus il offre à sa femme des vacances à Rome ! Toi tu m'offres un stérilet et on ne mange de la viande que deux fois par semaine. Ce n'est pas une vie. [...] Quand vas-tu te rendre compte que notre situation est misérable (pp.11-12) ?

Hlima dévalue son époux à travers une comparaison : 'Ton adjoint, lui est un homme !' Cette expression est utilisée sciemment de façon violente pour toucher Mourad au plus profond de son être. Ici, il s'agit d'une femme qui rompt avec le silence habituel, contrairement aux femmes traditionnelles musulmanes du Maroc. Selon Virginia Boza Araya, elles subissent sans réagir, 'sont façonnées par la tradition pour obéir et servir les hommes'.¹⁵³ Elle tenter d'imposer à son mari une vision contraire. Celle d'embrasser la corruption pour améliorer leur condition de vie. Pour le pousser à adopter cette vision, elle essaie d'être violente verbalement, à l'encontre de son époux, en le comparant négativement à un de ses subalternes. Cette comparaison met en relief la vision culturelle musulmane dans laquelle l'homme doit être au

¹⁵³ Virginia Boza Araya, 'La Société Arabe Connotée dans l'Œuvre de Tahar Ben Jelloun', *Revisita de Lenguas Modernas*, 18 (2013), 175-185 (p. 176).

centre de la vie familiale, il doit être capable de tout donner, comme l'adjoint, en imposant surtout sa vision à son épouse. Mais, selon cette société romanesque, cette femme tente de fouetter l'orgueil de son époux. C'est une façon de lui dire de se réveiller de son sommeil profond afin de prendre le train de la corruption en marche. Donc, dans ce roman, 'être un homme', loin de mettre en relief le caractère mâle, demande dans cette société d'être capable de vivre au-dessus de ses moyens comme le subalterne Hadj Hamid qui reçoit de son visiteur habituel M. Hakim, riche propriétaire terrien, 'des sacs de blé, des caisses de fruits, le mouton de l'Aïd el Kébir, la fête du sacrifice' (p. 14). Tous ces cadeaux enviés par la femme de Mourad sont le résultat de transactions illégales de terrains faites en dehors du bureau. Hamid profite donc de son poste pour s'enrichir de façon illégale.

Ce roman présente de ce fait, à travers un langage dénonciatif, Hamid, versé dans la corruption économique passive puisque ces cadeaux, même en nature ont un prix. En fait, la corruption est devenue l'objet principal de sa présence au travail. Pour lui, sa performance dans la corruption prévaut sur tout puisqu'il reçoit des cadeaux en nature, 'et tout cela est mis sur le compte de la générosité des paysans' (p. 14). C'est pourquoi, le narrateur qui condamne cette situation de corruption affirme que 'Le propre de la corruption c'est qu'elle n'est pas visible directement' (p. 14). Selon Béatrice Hibou et Mohamed Tozy, Cette opacité de la corruption 'conduit à travailler sur les conditions formelles de la corruption et non sur les pratiques réelles'.¹⁵⁴ Il ne faut tout de même pas négliger le fait que la complexité de ce phénomène mérite une étude combinatoire sur ses conditions formelles et ses pratiques pour pouvoir éviter de naviguer dans l'abstraction.

¹⁵⁴ Béatrice Hibou et Mohamed Tozy, 'La Lutte Contre la Corruption au Maroc : Vers une Pluralisation des Modes de Gouvernement ?', *Droit et Société*, 2 (2009), 339-357.

6.2 La Corruption Judiciaire

À la lecture de *L'Homme Rompu* (1994), même s'il y a quelques rares juges intègres que nous qualifions d'exception de la norme corruptionnelle, le monde judiciaire présente un environnement solidement basé sur la corruption. Effectivement, la description d'un avocat par le narrateur, Sidi Larbi, chargé d'aider les accidentés pour les droits d'assurance, permet, dans cette partie de notre étude, de présenter la stratégie de corruption judiciaire. Celle-ci est différente de la stratégie adoptée par le juge chargé de juger les victimes du faux complot ci-dessus (p. 108), dans *Les Soleils des Indépendances* (1970) :

C'est un avocat véreux qui s'est enrichi avec les indemnités de décès après des accidents de route. Il s'arrange avec les compagnies d'assurance, donne une partie à la famille des victimes puis partage le reste avec un certain nombre d'agents (p. 19).

Dans ce récit descriptif, le narrateur d'entrée, condamne cet avocat en le qualifiant de 'véreux'. Ce qualificatif critique permet d'imaginer de quoi est capable l'avocat dont le rôle au départ est de soulager les parents des défunts accidentés. Mais contre toute attente, il profite de son rôle et de l'ignorance de ses clients pour s'enrichir sur leurs cadavres. Cette stratégie d'enrichissement illégale de façon légale est une corruption économique passive judiciaire.

La condamnation de cet 'avocat véreux' par le narrateur dans ce roman, montre la présence de véritables corrompus dans ce monde judiciaire qui choisissent d'escroquer les citoyens. En clair, cette corruption se construit sur l'autel des morts où on profite des droits des familles des accidentés pour s'enrichir. D'ailleurs, cet avocat pense que Mourad est 'un pauvre type qui n'a pas pu s'adapter à la vie moderne' (p. 19). Sidi, fier de sa richesse issue des vols des indemnités d'assurance, regarde Mourad l'intègre avec pitié. C'est ce qu'il exprime en le traitant de 'pauvre type'. Si cette expression au sens premier exprime la misère

dans laquelle baigne Mourad, elle a également une fonction émotive. Et puis le corrompu Sidi achève pour dire que Mourad ‘n’a pas pu s’adapter à la vie moderne’ (p. 19). ‘La vie moderne’ ici, ne représente pas les nouveaux éléments culturels qui donnent un dynamisme à la culture locale. Il ne s’agit pas non plus d’éléments prêts à compléter et à modifier de façon positive la vie des Marocains ; il s’agit en fait de montrer que Mourad est incapable de prendre le train de la corruption en marche. Mais pour Mourad, ‘c’est apprendre à voler et en faire profiter les autres’ (p. 19). Donc, l’intégrité dont il fait preuve le rend incompréhensible aux yeux du commun des mortels. Il est conscient qu’il est ‘unique, rare et nécessaire’ (p. 19) pour une telle société.

Selon ce roman, il s’agit d’une société où l’anormal devient normal, où on ne rêve que de se faire une place au soleil, rien que par la corruption, même s’il faut profiter du malheur des autres et même s’il faut vendre ‘ses filles aux plus offrants’ (p. 20) comme la belle-mère de Mourad.

6.3 La Corruption Économico Culturelle

La culture de la corruption économique passive étant profondément ancrée dans les habitudes de cette société romanesque, sa pratique est souvent ingénieuse, difficilement perceptible et pernicieuse. Mais Mourad permet de savoir que certains cadeaux qui peuvent être considérés comme des gestes culturellement louables, sont souvent mis en jeu pour atteindre les objectifs de la corruption. Même si cette corruption economico culturelle dévalorise la culture musulmane comme la culture malinké est dévalorisée ci-dessus (p. 102) dans *Les Soleils des Indépendances* (1970). Ici, il s’agit d’un Avocat qui, autrement, met en relief son expertise de corrompu :

Il y eut celui qui déposa sur mon bureau un titre de propriété. C'était un terrain à la sortie de la ville. Puis celui, plus simple, qui livra à domicile deux superbes moutons la veille de l'Aïd. Il eut aussi les deux caisses de Johnny Walker, dont l'expéditeur est resté jusqu'à aujourd'hui inconnu. J'eus droit à l'invitation à dîner dans un grand restaurant [...] Je reçus aussi un billet d'avion pour le petit pèlerinage à la Mecque, l'Omra [...] Il y eut un certain nombre de cadeaux pour ma femme et mes enfants. Des bijoux, des vêtements, des jouets, un chien, un cheval et même un perroquet (pp. 28-29).

En fait, il n'y a rien d'anormal dans la réception d'un cadeau, si précieux soit-il. Mais Mourad met en relief cette offre de titre foncier pour montrer que l'acceptation d'un tel cadeau serait une façon d'accepter de s'inscrire sur le chemin de la corruption économique passive administrative, en abusant de son poste. Pour lui, cette offre acceptée l'obligera à délivrer des permis de construire au donneur. C'est un enrichissement illégal issu d'un abus de pouvoir public qui ne se perçoit pas mais dont les fondements sont corruptifs. Selon les termes de Jean Cartier-Bresson, c'est 'une mauvaise utilisation de l'autorité publique pour des gains privés'.¹⁵⁵ Cette pratique est une des stratégies qui rendent difficiles les luttes contre la corruption. Ensuite, il faut noter que le plus important cadeau qu'on pourrait donner à un chef de famille musulmane, à la veille de l'Aïd serait un mouton. En effet c'est la fête pendant laquelle les Musulmans qui ont les moyens doivent sacrifier un mouton. Donc, au lieu de déboursier une forte somme pour l'achat d'un mouton, il en reçoit comme cadeau 'deux superbes'. Ce que Mourad veut mettre en évidence ici, c'est non seulement le caractère du choix mais également le moment et le lieu de ce cadeau. Cela pour montrer que la corruption se fait et se pratique de manière à faire en sorte qu'il y ait un mariage entre le choix du cadeau, la période de la livraison et le lieu de réception de ce cadeau. Surtout dans un lieu privé qui

¹⁵⁵ Jean Cartier Bresson, 'Quelques Propositions pour une Analyse Comparative de la Corruption en Europe de l'Ouest', *Revue Internationale de Politique Comparée*, 4 (1997), 265-295 (p. 4).

pourrait laisser croire que ces moutons ont été commandés par le bénéficiaire. C'est une transaction intelligible qui se fait à la suite d'une stratégie murement organisée et qui, selon Mamadou Diouf, prend 'en compte des signes culturels'.¹⁵⁶ Les éléments culturels ou religieux transforment la corruption en un nœud autour du cou du corrompu comme celui que porte le mouton, de telle sorte qu'il est sacrifié, comme le mouton est sacrifié au profit de son propriétaire. Puis, sachant que cette société est musulmane, aller à la Mecque fait partie des rêves les plus fondamentaux de chacun, parce que cela fait partie des cinq piliers de l'Islam, on tient alors compte de ce facteur religieux pour offrir à Mourad 'un billet d'avion pour le petit pèlerinage à la Mecque, l'Omra (p. 29).

Pour ne parler que de ses quelques stratégies liées soit à la culture soit à la religion, la dénonciation dans ce roman montre alors qu'accepter ce genre de cadeaux, c'est l'adoption de la corruption économique passive.

Si Mourad pense que tous ses donneurs qui tentent de l'inscrire dans la corruption économique administrative 'étaient des amateurs' (p. 29), ce n'est pas parce qu'il sous-estime leurs stratégies de corruption mais il s'agit de montrer que tous les fonctionnaires d'État ne sont pas, de facto, des corrompus, même s'ils vivent tous dans un environnement noyé par la corruption.

Ce roman permet donc de comprendre que permettre à la corruption de s'installer profondément est une contribution à la destruction de la société, dans une transformation négative. C'est donc une invitation de plus, ouverte par ce roman, à la lutte, de façon coriace, contre ce fléau destructeur, la corruption économique passive, qualifiée par Kenneth Fleurant de 'the more potentially dangerous "democratic" variety of corruption'.¹⁵⁷

¹⁵⁶ Mamadou Diouf, 'Les Poissons ne Peuvent pas Voter Un Budget Pour l'Achat des Hameçons. Espace Publique, Corruption et Constitution de l'Afrique comme Objet Scientifique', *Bulletin de l'APAD*, 23-24 (2002), 23-41 (p. 6).

¹⁵⁷ Kenneth Fleurant, 'Reviewed Works: *L'Homme rompu* by Tahar Ben Jelloun; *La Soudure fraternelle* by Ben Jelloun', *American Association of Teachers of French*, 69 (1995), 365-366
<<http://www.jstor.org/stable/397961>> [consulté le 15 janvier 2016]

Si *L'Homme Rompu* (1994) représente un hymne qui invite à la rupture du mariage céleste avec la corruption, il s'agira de découvrir dans la suite de notre étude, comment *Partir* (2006) de Ben Jelloun invite la société à partir définitivement de la corruption.

7. Les Stratégies de la Corruption Économique Passive à Travers *Partir*

Ce roman nous plonge dans un environnement gangrené par de multiples maux dont le chômage, la drogue et la corruption ponctuée par la prostitution, le désespoir et les trafics provoquant l'insécurité. C'est la ville de Tanger, à quatorze kilomètres du sud de l'Espagne où rêvent aller la majorité des jeunes qui pensent y trouver le paradis tant souhaité. Ainsi, Azel, le personnage principal de *Partir* (2006), un jeune diplômé de droit, chômeur de son état et qui est nourri du même désir de quitter le Maroc, est tabassé et malmené par les hommes de main d'Al Afia, le plus grand trafiquant de la ville. Mal en point, il est ramassé par Miguel, un Espagnol homosexuel, touriste qui se conduit en bienfaiteur. S'il a sauvé Azel, il profite du rêve de tous les jeunes et propose de faire partir celui-ci, à condition d'accepter d'être son partenaire.

Dans le cadre de cette étude, il s'agira de montrer, comment à travers la narration de la vie de ce jeune et de son environnement, ce roman met en relief certaines stratégies, c'est-à-dire, les méthodes utilisées le long du processus de la corruption économique passive.

7.1 La Corruption Transactive de la Destruction

La première partie du roman présente le café Hafa, face à la mer, dans lequel on vend discrètement du haschisch aux jeunes pour leur permettre d'entreprendre un voyage de rêve dans le rêve.

Chacun entre dans son rêve et serre les poings. Seul le maître du thé, patron du lieu, et ses serveurs sont en dehors du coup, préparant et servant les boissons avec discrétion, allant et venant d'une terrasse à une autre sans déranger le rêve de personne (p. 12).

En dehors du fait que le comportement des jeunes qui est de consommer du haschisch est dénoncé ici, par le narrateur, à travers un langage critique, dévoile le commerce illégal entrepris par un individu et ses collaborateurs qui, non seulement 'sont en dehors du coup', mais servent 'les boissons avec discrétion' (p. 12). Dans cette partie du roman, l'expression être 'en dehors du coup', est l'expression de la condition de délire et d'évasion dans lesquelles le haschisch plonge les jeunes clients. Puisque les vendeurs sont conscients des effets néfastes de la consommation de leur marchandise, ils prennent soin de ne pas consommer pour être lucide dans la récolte de leur gain. De plus, sachant que leur commerce est très dangereux et illégal, ils décident de servir les boissons contenant de la drogue dans la discrétion. La révélation de cette attitude, est la condamnation de la destruction des jeunes dont les bénéfices certains sont le chômage, la prostitution, la drogue. Selon ce roman, l'enrichissement illégal dans la vente de drogue dure aux jeunes contribue, de façon subtile, à tuer à petit feu, les jeunes qui représentent l'avenir du pays. Selon Christiane Albert et Marc Kober, 'Cette dénonciation, souvent proche du réquisitoire, correspond à l'engagement politique de l'écrivain, explicite dans tous ses textes, et notamment dans *Partir* qui évoque [...] le chômage des jeunes diplômés pour lesquels la prostitution et l'exil sont les seules alternatives'.¹⁵⁸

Le narrateur accuse le patron et ses collaborateurs de crime, dans la mesure où il montre que le patron est assez conscient que l'acte qu'il pose est destructeur et illégal. Lorsqu'on se

¹⁵⁸ Christiane Albert, Marc Kober, 'L'hétérotopie tangéroise de Tahar Ben Jelloun L'hétérotopie tangéroise de Tahar Ben Jelloun', *Itinéraire* (2012), 47-56 (p. 49) <journals.openedition.org/itinéraires/941> [consulté le 06 février 2018]

cache pour poser un acte, c'est parce que le concerné est conscient de l'illégalité et du caractère anti social de cet acte. L'activité commerciale pour laquelle le patron est connu est la vente du café et non la vente du haschisch.

Ce roman condamne le commerce de la drogue dure qui permet de créer un voyage fictionnel et destructeur, à l'image du vrai voyage, avec des embarcations de fortune, par le détroit qui fait des victimes tous les jours.

7.2 La Corruption par Collaboration Policière

Dans tous les pays, le rôle de la police, si elle respecte le droit civil, est de protéger les citoyens. Mais, contre toute attente, la police marocaine de cette société romanesque, privilégiant la corruption, est au service de certains individus. Il s'agit d'un environnement où le 'droit' (p. 18) découle de la puissance des corrompus et corrupteurs. En d'autres termes, c'est un État de la violation des droits de l'Homme.

Les agents de police qui sont garants de la sécurité ont sacrifié cette sécurité à Al Afia, le passeur illégal, sur l'autel de la corruption économique passive. À ce sujet Samir El Ouardighi dévoile le rapport accablant du Conseil de l'Europe sur la corruption des agents de sécurité au Maroc en disant : 'La police, la gendarmerie ou la douane marocaine qui sont censées donner l'exemple, sont directement pointées du doigt par le rapport du Conseil de l'Europe'.¹⁵⁹ Si cette intervention aide à confirmer la responsabilité de la police dans la corruption mortelle, il n'en demeure pas moins que les autres corps de sécurité ne sont pas en reste. 'À la prison de Tanger, il (Al Afia) avait ses entrées, connaissait le directeur et surtout les gardiens qu'il arrosait même quand il n'avait pas de copains détenus entre les murs' (p. 19).

¹⁵⁹ Samir El Ouardighi, 'Le Conseil de l'Europe Epingle le Maroc sur la Lutte Contre la Corruption', *Medias24*, 19 février 2014 <<https://www.medias24.com/SOCIETE/9294-Le-Conseil-de-l-Europe-epingle-le-Maroc-sur-la-lutte-contre-la-corruption.html>> [consulté le 17 mars 2018]

Cette révélation du narrateur sur les relations d'Al Afia à la prison de Tanger est une dénonciation, car le verbe 'arrosait' n'est pas utilisé ici pour donner l'image de fleurs qui sont en train d'être mouillées par un jardinier. Mais, il s'agit d'arroser les hommes. Donc, ce verbe, contrairement à ce qu'on croirait, ne met pas en relief l'existence, mais donne une image montrant le directeur et les gardiens de la prison en train d'être corrompus par Al Afia avec d'énormes sommes d'argent. Ces individus s'enrichissent de ce fait, illicitement en pratiquant la corruption économique passive. Autrement dit, l'expression 'arrosait' le directeur et le gardien de prison est une métaphore, c'est-à-dire une comparaison sans morphème de comparaison. D'où, il s'agit de comparer les hommes corrompus à des fleurs. Lorsque les fleurs sont arrosées, c'est-à-dire sont mouillées, on assiste à une revitalisation de ces fleurs. De la même façon le corrompu reçoit une rente qui fait de lui un homme riche. Donc, implicitement la rente reçue par le corrompu est comparée à l'eau utilisée par un jardinier pour revitaliser les fleurs. Le verbe 'arroser' transmute du champ lexical de la botanique au champ lexical de corruption. C'est donc un symbole collectif qui permet de rapprocher différents secteurs de la vie sociale. Juliette Wedl confirme en disant : 'La fonction du système synchrone des symboles collectifs est d'intégrer les positions sociales distinctes, les points de vue idéologique [...] en suscitant des analogies.'¹⁶⁰

Cette partie du roman permet de dénoncer les responsables de la sécurité du Maroc en montrant que ceux qui sont censés assurer la sécurité des populations se sont transformés en refuges d'entretien de criminels corrompus dont le chef est dénoncé ici.

¹⁶⁰ Juliette Wedl, L'analyse du Discours à la Foucault en Allemagne : Trois Approches et leurs Apports pour la Sociologie, *Langage et Société* 2 (2007), 35-53 < <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2007-2-page-35.htm> > [consulté le 17 mars 2018]

Al Afia faisait mine de ne pas l'entendre jusqu'à cette nuit où il l'appela de son vrai nom et le qualifia de 'Zamel', c'est-à-dire d'homosexuel passif. La honte suprême ! [...] Le petit avait dépassé les limites. Il fallait lui donner une bonne leçon :

'Espèce d'intellectuel, tiens, prend, t'as de la chance, ici on n'aime pas les mecs, sinon, ça fait longtemps qu'on t'aurait enfilé ! Tu craches sur ton pays, tu en dis du mal, t'inquiète pas, la police se chargera de te faire dissoudre dans de l'acide' (p. 21).

L'homme corrompu (Al Afia) touché au plus profond de lui-même avoue à quelle fin il utilise la police. Mais tout d'abord, il qualifie Azel d'«intellectuel». Normalement, un homme doit être fier d'être reconnu comme tel. Ici on lui accorde très peu de considération. Pourvu qu'on sache 'faire comme tout le monde'. Dans cette société romanesque, les Marocains n'ont que faire des diplômés qui ne peuvent pas leur rapporter de l'argent, comme le trafic de clandestins qui enrichit en faisant des morts. Ainsi, il promet à Azel qu'il chargera la police de le 'faire dissoudre dans l'acide' (p. 21). Pour pouvoir arracher cet aveu qui est une pratique régulière d'Al Afia, Azel essaie de détruire son image de marque dans son environnement immédiat. En fait, la société marocaine, à la différence des sociétés occidentales, a de l'aversion pour l'homosexualité. De ce fait, traiter une personne d'homosexuelle est pire que traiter cette personne de criminelle. Selon Christiane Albert et Marc Kober, 'la sodomie est considérée par les Marocains comme le comble de l'humiliation'.¹⁶¹ À partir de cette conception, un homme comme Al Afia, très aimé et puissant dans son environnement ne peut tolérer une telle offense. Azel a donc 'dépassé les limites' (p. 21). Mais la question à se poser est la suivante : Est-ce qu'en réalité l'homosexualité n'existe pas dans la société marocaine, ou bien c'est parce qu'elle est rejetée culturellement que les uns et les autres s'en croient offensés et présentent une fausse apparence ? Pour Valérie Beaumont, 'le dévoilement de l'homoérotisme conduit

¹⁶¹ Albert et Kober, 'L'hétérotopie tangéroise' p. 50 <journals.openedition.org/itinéraires/941> [consulté le 06 février 2018]

au durcissement des attitudes envers les homosexuels. On leur reproche de dire tout haut ce que tous savaient déjà¹⁶². Cette partie du texte, en dehors de la frustration d'Al Afia qu'elle permet d'observer, met en relief la situation extrêmement difficile que pourrait rencontrer un homosexuel dans les sociétés maghrébines de façon générale et dans la société marocaine de façon particulière. Pour cette société, l'homosexualité est une déviation qui pervertit les mœurs. Le problème fondamental est de comprendre qu'il serait contradictoire de vouloir entretenir de bonnes relations d'affaires, culturelles et de cohabitation avec des sociétés dont l'homosexualité fait partie intégrante de la culture et au même moment exprimer une certaine haine à l'égard des homoérotiques. Selon Armin Arefi qui ironise le refoulement du paquebot transportant des homosexuels de Rabat : 'On peut être la nouvelle destination reine de la nuit et ne pas tolérer la présence d'homosexuels sur son sol.'¹⁶³ La présentation de la situation des homosexuels dans cette société romanesque est une problématique sociale face à l'article 489 du code pénal marocain qui 'condamne de trois mois à trois ans toute personne coupable d'homosexualité'¹⁶⁴. Le respect de la différence et le respect du droit d'exister s'imposent désormais dans le concert des nations où les peuples ne peuvent plus vivre en autarcie et où on retrouve désormais les mêmes habitudes, tant à Tanger qu'à Madrid. Selon Albert et Kober :

Les espaces tangérois, marocain et espagnol finissent par être indifférenciés et enchevêtrés de telle manière qu'ils dessinent une nouvelle spatialité qui s'appréhende en regard de la

¹⁶² Valérie Beaumont, 'Homosexualité : au Maroc, on se cache pour s'aimer', ed. Youssef Aït Akdim, *Jeune Afrique*, 11 février 2014

<<http://www.jeuneafrique.com/134612/societe/homosexualit-au-maroc-on-se-cache-pour-s-aimer/>> [consulté le 17 mars 2018]

¹⁶³ Armin Arefi, 'Le Maroc Refoule les Homosexuels', *Le Point International*, 2 juillet 2012

<http://www.lepoint.fr/monde/le-maroc-refoule-les-homosexuels-02-07-2012-1479895_24.php> [consulté le 17 mars 2018]

¹⁶⁴ Ibid., op. cit., <http://www.lepoint.fr/monde/le-maroc-refoule-les-homosexuels-02-07-2012-1479895_24.php>

mondialisation et induisent d'autres pratiques de la ville qui inscrivent de la mobilité et du parcours dans l'espace du texte.¹⁶⁵

D'ailleurs, le tourisme est l'un des secteurs les plus importants qui permettent de revitaliser l'économie du Maroc. Dans cette situation, les désespérés ne voient pas d'autres solutions que le départ pour l'exil où ils pensent trouver le bonheur perdu. C'est le cas d'Azal qui 'décida de quitter ce pays' (p. 22). Mais dans un premier temps, sa situation de désespéré le projette dans une imagination d'homme victime d'un accident d'autocar où il perdrait la vie et en finirait avec une situation sans issue' (p. 22). Cette fiction d'Azal montre que les jeunes qui sont marqués par un désespoir profond ne croient plus en leur pays et à leur avenir. Si un jeune arrive à souhaiter sa propre mort qui est une forme de suicide imaginaire, solution extrême face à l'impossibilité d'une lecture prometteuse, on ne peut plus s'étonner que les jeunes se lancent dans une aventure suicidaire et périlleuse non seulement sur la méditerranée mais également sur le chemin de l'islamisme guerrier. Ainsi, un agent de police dévoile comment la police, par sa corruption, permet le passage des islamistes au port.

Leurs recrues ne passent pas par des aéroports, ils choisissent des moments de cohue au port, la nuit, et dans certains cas glissent un billet ou deux dans la main du policier ou du douanier, et le tour est joué, je sais, je ne devrais pas vous dire ça, mais c'est la vérité [...]
C'est grâce au bakchich qu'ils arrivent à tromper la vigilance de la police des frontières (p. 30).

¹⁶⁵ Albert et Kober, L'hétérotopie tangéroise' p. 50 < journals.openedition.org/itinéraires/941 > [consulté le 06 février 2018]

Cette partie du roman montre la lourde responsabilité des agents de police dans le départ des jeunes avec les islamistes. Ainsi, le policier narrateur ici, qui vit au cœur de la corruption économique passive des agents de police et de la douane, dénonce le comportement de ses collègues complices, en dévoilant les différentes stratégies adoptées par les islamistes passeurs de frontière. Cette critique est une interpellation des agents de force de l'ordre pour leur rappeler que leur premier rôle est de protéger la frontière contre du faux. Donc le fait d'affirmer qu'il sait qu'il ne devrait pas dire cela publiquement, est l'expression de sa détermination à condamner et à lutter contre toutes les formes d'enrichissement illicites, les formes de 'bakchich' inacceptables qui contribuent non seulement à détruire l'économie du Maroc, mais également à transporter la jeunesse vers un voyage de non-retour.

Cette dénonciation permet de montrer, à tous ceux qui sont responsables de la facilitation du passage frauduleux des islamistes recruteurs, qu'ils ne sont pas différents des criminels, puisqu'ils aident à envoyer les jeunes du pays à la mort certaine. C'est un véritable réquisitoire qui interpelle également les autorités, face à cette situation, à prendre leur responsabilité, non seulement pour arrêter la corruption des agents des forces de l'ordre dans les frontières, mais également pour éviter que la majorité des jeunes tombent aux mains des vendeurs d'illusions, quel que soit leur statut et leur provenance.

7.3 La Corruption des Mœurs ou Conflit des Mœurs

Selon les termes d'Araya, la société marocaine est 'une société arabe extrêmement phallocrate'.¹⁶⁶ Cependant, le roman *Partir* (2006), présente une société romanesque arabe dans laquelle les jeunes filles entendent se départir de cette phallocratie pour revendiquer l'appropriation de la gestion de leur vie. C'est dans cette situation que les filles participent

¹⁶⁶ Araya, 'La Société Arabe Connotée', op. cit., p. 178.

volontairement à certaines sorties avec des hommes comme El Haj qui décide de ‘profiter de la vie et de s’amuser’ (p. 33).

El Haj trouve qu’elles sont vraiment gentilles’ (p. 35). Ici, cette gentillesse, est l’image de filles qui se donnent sexuellement, sans grande difficulté, pour en retour recevoir ‘quelques billets à la fin de la soirée’ (p. 34). Cette expression de gentillesse qui transmute du champ lexical de la bonté sociale au champ lexical de corruption, met en relief une catégorie de filles qui s’adonnent à la prostitution déguisée qui est une forme de corruption économique sexuelle passive. Ainsi, cette partie du roman, en dehors de la présentation d’une nouvelle race de passionnés sexuels qui poussent comme des champignons au Maroc, interpelle les jeunes filles, en leur présentant une image réflexive de leurs comportements pour qu’elles se ressaisissent. Effectivement, ces filles entendent tout ce qui se dit d’elles dans la société marocaine, à l’image de Siham, une fille du réseau d’El Haj, qui se plaint contre les idées que la population a des filles marocaines :

Quand un homme brûle, on dit qu’il va travailler, quand c’est une femme, surtout si elle est jolie, on pense tout de suite qu’elle va faire la pute ! Il y a des filières bien connues : les pays du Golfe ; il suffit de débarquer en Libye où on n’a pas besoin de visa et là-bas tout s’organise pour Dubaï ou Abou Dhabi. Il faut supporter de se faire tripoter par ces gros lards ; y en a qui aiment ça, disons qui aiment ce que ça rapporte... (p. 36).

L’expression ‘brûler’ est beaucoup utilisée dans la société marocaine, surtout par les jeunes qui rêvent de quitter le Maroc pour un autre pays. Ici, il ne s’agit pas de détruire en mettant le feu à quelque chose, même si cela est utile pour signifier la destruction des documents de ces clandestins par les passeurs, il s’agit de quitter, de partir ou d’émigrer du Maroc vers les autres pays pour y trouver le bonheur tant recherché. Edem Awumey, selon le titre de son livre,

appelle ces candidats au départ '*Les Pieds Sales*'.¹⁶⁷ Cette plainte de Siham est une véritable revendication des droits de la femme marocaine à gérer sa vie comme elle l'entend. Pour elle, ce ne sont pas seulement les garçons qui doivent aller chercher le bonheur pour se débarrasser de la misère, mais il faut admettre que la femme quitte volontairement la misère pour aspirer à un mieux-être. Cette pensée de Siham, dont celle des jeunes femmes marocaines, est totalement contraire à la vision de la société marocaine dans laquelle les femmes doivent demeurer, selon Araya, 'sous la tutelle des hommes pour être traitées comme d'éternels enfants'¹⁶⁸ Donc, elles doivent accepter de se complaire dans la misère sans avoir l'intention de prendre l'initiative d'en sortir toute seule. Cette partie du roman, dans sa protestation, veut montrer que la nouvelle femme marocaine est assez mature pour savoir ce qui est bien pour elle, et qu'elle demande de décider désormais pour son avenir. Pour elle, il est temps que la société arrête de croire que la femme est un éternel enfant, une éternelle incapable dont le silence doit être éternel dans une situation de souffrance et de misère. Mais, est-ce que l'accusation de la société marocaine qui dit que ces filles vont 'faire la pute' n'est pas vérifiable ? Siham dans sa mise au point, répond à cette interrogation en disant qu'il y en a 'qui aiment ce que ça rapporte... Moi, si je réussis à émigrer, c'est pour m'occuper des vieux' (p. 36). Cette intervention de Siham met en relief deux groupes de filles. Premièrement, elle démontre, avec un esprit de vérité, que certaines filles aiment ce que ça rapporte', c'est-à-dire que ce genre de filles choisissent d'utiliser leur corps en contrepartie de voyage à l'étranger ou d'argent qu'elles y gagnent. Ce qui est une véritable prostitution qu'on peut qualifier de corruption économique sexuelle passive. C'est justement cela qui est condamné par une société incapable de contenter les jeunes, en trouvant une solution à la condition de misère dans laquelle baignent ces prostituées. Cette dénonciation de Siham condamne au même moment

¹⁶⁷ Edem Awumey, *Les pieds sales* (Montréal : Boréal, 2009).

¹⁶⁸ Araya, 'La Société Arabe Connotée', op. cit., p. 178.

la société qui ne fait rien, en dehors des critiques verbales, pour ramener ces filles dans les bonnes mœurs. Deuxièmement, il y a une deuxième catégorie dans laquelle se situe Siham. Cette catégorie selon Siham, nourrit l'intention d'aller travailler pour gagner de l'argent, à la sueur de leur front. Et Siham utilise le pronom complément 'Moi' pour se séparer des filles qui se prostituent. Ainsi, elle révèle ce qu'elle entend faire à l'étranger comme boulot. Il s'agit de 's'occuper des vieux', c'est-à-dire, travailler dans les asiles de retraite. C'est une façon de demander à la société marocaine de faire la part des choses, en parlant des jeunes femmes qui vont à l'aventure. Cette partie du roman est également un rappel à l'ordre des jeunes filles qui livrent leur corps parce qu'elles veulent émigrer, car elles sont souvent livrées à des risques comme ce que connaît la collègue de la sœur d'Azal, Samira qui, étant victime d'un réseau de prostitution, 'se refugia chez Kenza, battue, violée, apeurée' (p. 31) ! Donc, Siham représente ici, une voix de la bonne conscience, chargée de faire comprendre à toutes les filles qui nourrissent l'intention d'entreprendre un voyage vers les pays de rêve, que voyager de façon clandestine peut, non seulement s'avérer fatal, mais également les chances d'y réussir sont extrêmement maigres. Très souvent, ces filles sont rapatriées et violentées. Elle, en tant que témoin victime déjà de cette situation malheureuse 'fut arrêtée, interrogée puis raccompagnée à Tanger où la police marocaine l'avait tabassée' (p. 36). Même si elle n'est pas prête à renoncer au voyage, elle pense désormais qu'il faut emprunter la voie officielle. C'est d'ailleurs pourquoi elle entend se faire établir 'un visa' (p. 37) avant de voyager. Cependant, le cadre et les circonstances dans lesquels Siham fait sa revendication et joue à la donneuse de leçon est déjà un cadre culturellement conflictuel. En effet, la société marocaine dans ses différentes cultures, n'accepte pas ou n'accorde pas à une fille d'avoir des relations extra conjugales. Les relations entretenues avec Azal, puisque 'ce soir-là, il fit l'amour avec Siham' (p. 37), dans le réseau de la bande d'El Haj, sont vues comme des relations anormales et corrompues, qui vont contre les préceptes de la vie conjugale de cette société. Mais vue la

réalité de la vie sexuelle des jeunes filles, 'l'Association marocaine des droits humains (AMDH) a franchi le pas. Elle demande officiellement l'abrogation de la loi qui punit les relations sexuelles en dehors du mariage'.¹⁶⁹ 'L'article 490 du code pénal marocain dispose que sont punies de l'emprisonnement d'un mois à un an toutes personnes de sexe différent qui, n'étant pas unies par les liens du mariage, ont entre elles des relations sexuelles.'¹⁷⁰ Même si cette organisation estime que cet article du code pénale marocain manifeste une certaine hypocrisie, tant que cette loi fondamentale est en vigueur, ces jeunes filles du groupe de Siam sont donc considérées comme des prostituées qui usent de leur sexe avant le mariage pour avoir de l'argent. Donc, à ce niveau, se présentent deux infractions culturelles : les rapports sexuels avant le mariage et l'utilisation de son corps comme moyen de revenu. C'est une société dans laquelle tout ce qui est en rapport avec le sexe est tabou. C'est pourquoi, il est rare voire impossible de dire à une fille 'je t'aime' (p. 37) puisque le dire à une fille est très mal perçu dans cette société qui identifie 'aimer' au 'sexe'. À travers Siham se présente une identité hybride qui n'arrive pas à prendre son indépendance vis-à-vis des deux cultures qui l'ont générée. Ainsi, Selon Araya, 'la culture marocaine s'inscrit dans l'altérité puisqu'elle est partagée entre deux culture : entre la tradition marocaine où l'identité est fortement marquée par l'Islam, et la culture occidentale imposée lors du protectorat français'.¹⁷¹ On peut donc dire que Siham et Azel sont des produits de la confrontation des deux cultures. Car ces deux jeunes qui sont nés dans la pure tradition arabe, sont allés à l'école occidentale qui leur permet de concevoir et d'apprécier le verbe 'aimer' autrement que la vision traditionnelle.

Ce roman de la transgression, en abordant le problème de la perversion de la société marocaine, ne semble pas nier son existence par les attitudes des uns et des autres. Mais par la

¹⁶⁹ Youssef Aït Akdim, 'Maroc : Fini les Peines d'Amour ?', *Jeune Afrique*, 28 juin 2012

<<http://www.jeuneafrique.com/140955/societe/maroc-fini-les-peines-d-amour/>> [consulté le 18 mars 2018]

¹⁷⁰ Ibid., 'Maroc' <<http://www.jeuneafrique.com/140955/societe/maroc-fini-les-peines-d-amour/>> [consulté le 18 mars 2018]

¹⁷¹ Araya, 'La Société Arabe Connotée', op. cit., p. 182.

même occasion, ce roman estime qu'avec la mobilité inter État qui introduit la rencontre des cultures, les différents acteurs de la vie sociale méritent de se pencher un peu plus vers la tolérance pour que cette hybridité culturelle constitue le fondement d'une renaissance acceptable de tous.

7.4 La Corruption Médicalisée ou Spéculation Mortelle

Dans *Partir* (2006), aucun secteur d'activité n'échappe à la corruption. Au contraire elle s'impose finalement comme le facteur le mieux partagé dans cette société. Mais ce qui surprendra le plus, est l'annexion des hôpitaux publics, espace de douleur et d'espoir, par les inconditionnels de la corruption. Ceux-ci, par leurs exigences apporte la mort aux patients plutôt que la santé dont ils ont la charge. Dans cette partie de notre étude il s'agira de montrer comment un infirmier transforme la santé des patients en facteur de spéculation qu'on peut appeler la spéculation mortelle.

En effet, malgré la condition de santé très critique de Malika, une petite fille qui 'travaillait dans l'usine de crevettes' (p. 181), prise dans une toux chronique, celle-ci 'passe toute une matinée avant d'accéder à la consultation généraliste. Pour passer plus tôt il fallait glisser un billet de cinquante dirhams dans la main de l'infirmier mais elle ne les avait pas' (p. 180). Le narrateur, dans cette partie du texte, à travers un langage de dénonciation mêlée de compassion et d'émotion, présente deux situations qui pourraient à la suite de cette analyse se présenter comme, premièrement une exploitation de mineur et, deuxièmement comme un abus de pouvoir dans l'exercice d'une fonction d'État.

Le narrateur en présentant Malika comme une employée qui travaille dans 'l'usine de crevette', critique les parents qui exploitent leurs enfants en envoyant ces mineurs travailler dans les mouiroirs. D'ailleurs la situation de toux chronique et mortelle est le résultat d'une

infection occasionnée par le froid dans lequel Malika ‘travaillait’. Albert et Kober, dans leur critique de l’exploitation des enfants, déplorent cette situation ‘dans *Partir* qui évoque l’exploitation des enfants travaillant pour des salaires de misère dans des usines de crevettes où ils finissent par mourir à cause du froid qui y règne’.¹⁷² Cette critique interpelle également les autorités sur des mesures à prendre pour la protection des enfants qui représentent l’avenir du pays.

Deuxièmement, le narrateur présente la condition de réception d’un malade critique, en l’occurrence la petite Malika, dans un hôpital public. Ici, un patient mal en point est obligé de ‘graisser les pattes’ avant d’accéder à une consultation. C’est que l’humanisme, le sens de la compassion et l’éthique du monde médical disparaissent au profit de la corruption économique passive. Le narrateur, en utilisant l’expression ‘il fallut’, marque un désaccord avec l’infirmier qui fait ‘attendre’ rien que pour recevoir ‘un billet de cinquante dirhams’ avant de recevoir le donneur. Donc cette stratégie de corruption consiste à ne pas s’occuper du patient qui, en se voyant de plus en plus mal en point, est obligé ‘de glisser un billet de cinquante dirhams dans les mains de l’infirmier’. C’est la stratégie de corruption par usure fondée sur le temps et la condition du malade. Le roman, à travers cette dénonciation de la corruption médicale, montre que le Maroc est malade de la corruption qui a atteint le seuil de tolérance. La main de l’infirmier qui doit être tendue pour recevoir les malades afin de les sauver de leurs maux, est ici celle dans laquelle ‘il fallait glisser un billet de cinquante dirhams’. De ce fait, cette main n’est plus une main thérapeutique mais une main souillée et corrompue qui peut désormais aggraver la maladie au lieu de soulager le malade. Mais la sœur de Malika, comprenant son environnement, n’hésite pas à vendre ‘un de ses bracelets en or’ (p. 181) pour satisfaire les besoins du moment. Car un malade pauvre qui n’a rien à donner à l’infirmier mais qui compte recevoir des soins, est purement et simplement livré à la mort. Pour se faire corrompre, les infirmiers adoptent

¹⁷² Albert et Kober, ‘L’Hétérotopie’, op. cit., p. 49.

différentes stratégies, soit par la négligence ou l'abandon du malade soit par l'expression verbale codée.

Ainsi, 'sur place, l'infirmier, un certain Bargach, lui laissa entendre qu'il pourrait bien s'occuper de Malika. Elle lui donna donc cent dirhams. Il lui conseilla alors de ne surtout pas laisser le sac de médicaments sur la table' (p. 182).

Selon Fouâd Harit, 'au Maroc, le plus grand malade est l'hôpital'.¹⁷³ Effectivement, avec la résolution de la problématique de la corruption, on remarque l'infirmier qui ne tarde pas à donner des conseils en disant à la sœur de Malika 'de ne surtout pas laisser le sac des médicaments sur la petite table' (p. 182). C'est le résultat de la corruption économique passive. Ce roman permet alors de dévoiler comment, de façon astucieuse, certains infirmiers spéculent sur le désarroi des parents de patients pour leur soutirer de l'argent illégalement. On peut donc dire que le serment d'Hippocrate vole en éclat au Maroc au profit du serment d'escroquerie. 'La santé publique est l'un des secteurs les plus affectés par la corruption dans le pays, selon Transparency Maroc.'¹⁷⁴ Cette corruption qui va contre la santé du Marocain montre que l'hôpital qui représente un lieu où on soigne les maux est alors profondément malade de la corruption médicale.

La corruption, par sa présence dans tous les secteurs d'activité au Maroc se positionne désormais comme le facteur culturel sous lequel les Marocains, quel que soit leur origine, se retrouvent. Elle devient le dénominateur commun de la nation marocaine. Transparency Maroc ne dit pas le contraire en affirmant dans une enquête de 2001 : 'Selon les chefs de ménage et d'entreprises, la corruption existe partout dans les institutions publiques et privées. Elle est très

¹⁷³ Fouâd Harit, 'Le Désastre des Hôpitaux Marocains', *Le Nouvel AFRIK.COM*, 15 avril 2013
<<http://www.afrik.com/le-desastre-des-hopitaux-marocains>> [consulté le 19 mars 2018]

¹⁷⁴ Chloé Lauvergnier, 'Santé Maroc', *France 24 Les Observateurs*, 26 mars 2015
<<http://observers.france24.com/fr/20150326-maroc-scandale-hopitaux-medecins-patients-materiel-operation-equipement-insalubrite>> [Consulté le 19 mars 2018]

courante dans certains secteurs comme la police, l'administration locale, la douane et la magistrature.¹⁷⁵

Au terme de cette présentation des différentes stratégies de la corruption économique passive qui ressortent de l'ensemble de notre corpus, on peut noter que la corruption est un phénomène social rendu pernicieux par les mécanismes inventés par les corrompus selon les circonstances, les périodes et l'objet de corruption concerné. Par conséquent, pour comprendre les fondements et les pratiques de chaque acte de corruption, il s'agira dans la suite de notre étude de faire une analyse des différentes causes ou des facteurs motivants et les conséquences ou les effets négatifs qui découlent de ce phénomène à travers les romans concernés.

¹⁷⁵ Transparency Maroc, 'La corruption au Maroc Synthèse des résultats des enquêtes d'intégrité' <<http://transparencymaroc.ma/ar/uploads/communiques1/13.pdf>> [consulté le 19 mars 2018]

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES GENERAUX

OUVRAGES SUR LES THEORIES LITTERAIRES ET LA METHODOLOGIE

Agard, Brigitte, Marie-France Boireau et Xavier Darcos, *Le XIX^{ème} Siècle en Littérature* (Paris : Hachette, 1986)

Ambrière, Madeleine, *Précis de Littérature Française du XIX^{ème} Siècle* (Presses Universitaires de France, 1990)

Angenot, Marc, et al., *Théorie Littéraire* (Paris : Presses Universitaires de France, 1989)

----- *Questions de Théorie de La Littérature et de Sociocritique des Textes* (Montréal : Presses de l'Université McGill, 2002)

Angenot, Marc, Régine Robin et Janusz Przychodzen, *La Sociologie de la Littérature : un Historique Suivi d'une Bibliographie de la Sociocritique et de la Sociologie de la Littérature* (Montréal : Presses Universitaires McGill, 2002)

Balzac, Honoré de, *La Comédie Humaine* (Paris : Furne, 1842)

Bakhtine, Mikhaïl, *Esthétique et Théorie du Roman* (Paris : Gallimard, 1978)

Barthes, Roland, *S/Z* (Paris : Seuil, 1970)

Baudelaire, Charles, *Le Peintre de la Vie Moderne* (Paris : Mille et une nuits, 2010)

Béraud, Michel, *L'art de la thèse* (Paris : La Découverte, 1994)

Beyle, Henri dit Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, éd. Michel Crouzet (Paris : Garnier-Flammarion, 1964)

Bloch, Ernst, *Das Prinzip Hoffnung: in Fünf Teilen*, 2 vols (Frankfurt am Main: Suhrkamp, 1959)

Bonn, Charles, et al., *Littérature Francophone I. Le roman* (Paris : Hatier, 1997)

Bourget, Paul, *Essais de Psychologie Contemporaine*, in *La Critique*, éd. Roger Fayolle (Paris : Armand Colin, 1978)

Bouvier, Jean, *Initiation au Vocabulaire et aux Mécanismes Économiques Contemporains*

- (XIX^{ème} – XX^{ème} Siècles) (Paris : SEDES, 1995)
- Brentano, Clemens, *Werke*, éd. Wolfgang Frühwald, Friedhelm Kemp, 2 vols (München: Carl Hanser, 1963)
- Brunel, Pierre, Claude Pichois et André-Michel Rousseau, *Qu'est-ce que la Littérature Comparée ?* (Paris : Armand Colin, 1996)
- Brunel, Pierre, et al., *La Critique Littéraire* (Paris : P.U.F., 1997)
- Butor, Michel, *Essai sur le Roman* (Paris : Gallimard, 1977)
- Calais, Etienne, et René Doucet, *Précis de Littérature par Genre et par Siècle* (Paris : Magnard, 1996)
- Chassang, A., et Charles Senninger, *La Dissertation Littéraire Générale* (Paris : Hachette, 1972)
- Cohn, Dorrit, *La Transparence Intérieure* (Paris : Seuil, 1981)
- Dällenbach, Lucien, *Le Récit Spéculaire. Essai sur la Mise en Abyme* (Paris : Seuil, 1977)
- Déchusses, Pierre, Léon Karlson et Paulette Thormander, *Dix Siècles de Littérature Française XIX^{ème}-XX^{ème} Siècle* (Paris : Bordas, 1984)
- Deschanel, Émile, *La Physiologie des Écrivains et des Artistes* (Paris : Hachette, 1864)
- Descombes, Vincent, *Les Embarras de l'Identité* (Paris : Gallimard, 2013)
- Dommel, Daniel, *Face à la Corruption* (Paris : Karthala, 2003)
- Dominguez, Francis, *Sur la Corruption sous Toutes ses Formes, Sommes-nous Tous Corrompus ?* (Paris : du Guerrier Auto Existant Jaune, 1996)
- Duby, Georges, *Dames du XIIIe siècle* (Paris : Gallimard, 1995)
- Duchet, Claude, 'Préface', in *La Curée*, ed. Émile Zola (Paris : Garnier-Flammarion, 1871, repr. 1970)
- *Sociocritique* (Paris : Nathan, 1979)
- Eckermann, Johann P., et Johann Wolfgang von Goethe, *Conversation de Goethe avec Eckermann* (Paris : Gallimard, 1988)
- Evelyne, Pouzalgues-Damon, et al., *Français Lycée ; Méthodes et Techniques* (Paris : Nathan, 2001)
- Fayolle, Roger, *La Critique* (Paris : Librairie Armand Colin, 1978)
- Flaubert, Gustave, *Madame Bovary* (Paris: Garnier-Flammarion, repr. 1979)

- ‘Correspondance II’ (Lettre à Louise Colet 16 janvier 1852), *Bibliothèque de la Pléiade* (Paris : Gallimard, 1980)
- Foucault, Michel, *L’archéologie du savoir* (Paris : Gallimard, N.R.F., 1969)
- *L’ordre du Discours. Leçon Inaugurale au Collège de France* (Paris : Gallimard, 1971)
- ‘Des Espaces Autres’, in *Dits et Écrits*, 4 vols (Paris : Gallimard, 1994)
- Genette, Gérard, *Figures III* (Paris : Seuil, 1972)
- *Nouveau Discours du Récit* (Paris : Seuil, 1983)
- *Figures I* (Paris : 1996)
- Goldenstein, Jean-Pierre, *Pour Lire le Roman* (Paris : Gembloux, 1986)
- Goldman, Lucien, *Pour une Sociologie du Roman* (Paris : Gallimard-Collection Tel, 1986)
- Gouttman, Alain, *La Guerre de Crimée, 1853-1856, La Première Guerre Moderne* (Paris : Perrin, 2003)
- Hébert, Louis, et Lucie Guillemette, *Intertextualité, Interdiscursivité, Intermédialité* (Laval : Presses de l’Université Laval, Collection Vie des Signes, 2009)
- Henri, Brigitte, *Au Cœur de la Corruption* (Paris : Éditions 1, 2000)
- Kalniņš, Valts, *Corruption : Définition, Causes et Conséquences* (Tunis : Banque Asiatique de Développement, 2014)
- Laurentin, Emmanuel, ‘La Fabrique de l’Histoire’, *France Culture*
 <<https://www.franceculture.fr/emissions/la-fabrique-de-lhistoire/prostitutions-au-xixe-siecle-24-paris-capitale-de-la-prostitution> >
- Legrand, Justin, *Pour une Nouvelle Approche de la Perversion dans l’Œuvre d’André Gide* (Thèse de Doctorat, Université de Toulon, 2011)
- Marino, Adrian, *Comparatisme et Théorie de la Littérature* (Paris : Puf, 1988)
- Marmande, Francis, ‘Écriture de la Transgression au XX^{ème} Siècle’, in *Histoire de la France Littéraire. Modernités XIX^{ème} –XX^{ème} Siècle*, éd. Patrick Berthier, Michel Jarrety, 3 vols (Paris : Presses Universitaires de France, 2006 ; repr. 2009)
- Mateso, Locha, *La Littérature Africaine et sa Critique* (Paris : ACCT-Karthala, 1986)
- Mendel, Toby, *Liberté de l’Information : Étude Juridique Comparative* (Paris : UNESCO CI/WS/15- CLD 2302.7, 2007)
- Menger, Carl, ‘Recherche sur la Méthode dans les Sciences Sociales et en Économie

- Politique en Particulier' (1883), Traduction de Gilles Campagnolo (Paris : Presses de l'EHESS, 2011)
- Michel, Patillon, *Précis d'Analyse Littéraire, les Structures de la Fiction* (Paris : Nathan, 1974)
- Moura, Jean-Marc, *Littératures Francophones et Théorie Postcoloniale* (Paris : Presses Universitaires de France, 1999)
- Ouellet, Réal, *Les Critiques de Notre Temps et le Nouveau Roman* (Paris : Garnier Fère, 1972)
- Paveau, Marie-Anne, 'Interdiscours et Intertexte. Généalogie Scientifique d'une Paire de Faux Jumeaux', in *Actes du Colloque International Linguistique et Littérature : Cluny, 40 Ans après, 29-31 octobre 2007* (Besançon : P.U.F.C., 2010)
- Sansal, Boualem, *Harragas* (Paris: Gallimard, 2005)
- Schmitt, Michel P., et Alain Viala, *Savoir lire* (Paris : Didier, 1982)
- Schmitt, Michel P., *Leçon de Littérature* (Paris : Harmattan, 1994)
- Simmel, Georg, *Simmel on Culture: Selected Writing*, trans. by Mark Ritter and David Frisby (London: SAGE, 1896)
- Singer, June, *Androgyny: Towards a New Theory of Sexuality* (New York: Anchor, 1977)
- Skayem, Hady C., 'Histoire de la France : le XIX^{ème} Siècle', *Espace Français.com*
<<http://www.espacefrancais.com/histoire-de-la-france-au-xixe-siecle/>>
- Smith, Adam, *The Theory of Moral Sentiments*, 6th ed. (London: for A. Strahan; and T. Cadell in the Strand; and W. Creech, and J. Bell and Co. at Edinburgh, 1790)
- Toer, Pramoedya A., *Corruption* (Jakarta : Association Archipel, 1981), traduit en Français par Denys Lombard.
- Van Klaveren, Jacob, 'The Concept of Corruption', in *Political Corruption: A Handbook*, éd. Arnold J. Heidenheimer, Michael Johnston, and Victor T. LeVine (New Brunswick, N.J.: Transaction, 1990)
- Wellek, René, et Austin Warren, *La Théorie Littéraire* (Paris : Seuil-Collection Poétique, 1971)

1.2 OUVRAGES SUR EMILE ZOLA

- Balzac, Honoré, *Illusions Perdues* (Paris : Presses de la Renaissance, 1976)
- Becker, Colette, 'Hommes Politiques', in *Genèse, Structure et Style de La Curée*, éd. Henri

- Mitterrand, Colette Becker et J. P. Leduc-Adine (Paris : C. D. U. et SEDES, 1987)
- ‘L’Intrigue’, in *Genèse, Structure et Style de La Curée*, éd. Henri Mitterrand, Colette Becker et J.P. Leduc-Adine (Paris : C. D. U. et SEDES, 1987)
- ‘Les Porteurs d’Information’, in *Genèse, Structure et Style de La Curée*, éd. Henri Mitterrand, Colette Becker et J.-P. Leduc-Adine (Paris : C. D. U. et SEDES, 1987)
- ‘Les Personnages’, in *Genèse, Structure et Style de La Curée*, éd. Henri Mitterrand, Colette Becker et J.-P. Leduc-Adine (Paris : C. D. U. et SEDES, 1987)
- *Zola en toutes lettres* (Paris : Bordas, 1990)
- ‘Les Goncourt : il n’y a plus de Sujet Tabou’, in *Lire le Réalisme et le Naturalisme*, éd. Colette Becker (Paris : DUNOD, 1992)
- *Lire le Réalisme et le Naturalisme* (Paris : Dunod, 1992)
- Bender, Niklas, *La Lutte des Paradigmes. La Littérature entre Histoire, Biologie et Médecine (Flaubert, Zola, Fontane)* (Amsterdam-New York: Rodopi, 2010)
- Bernard, Marc, *Écrivain de Toujours Zola* (Paris : Seuil, 1952)
- Bonneau, Renée, *La Bête Humaine : Zola* (Paris : Hatier, 1986)
- Borie, Jean, *Zola et les Mythes ou de la Nausée au Salut* (Paris : Seuil, 1971)
- Carles, Patricia, et Béatrice Desgranges, *Zola, Balises, Les Écrivains* (Paris : Nathan, 1991)
- Chitnis, Bernice, *Reflecting on Nana* (London: Routledge, 1991)
- Czyba, Lucette, ‘Paris et la Lorette’, in *Paris au XIX^{ème} Siècle, Aspect d’un Mythe Littéraire*, éd. Roger Belette (Lyon : Presses Universitaires de Lyon, 1984)
- De Lattre, Alain, *Le Réalisme selon Zola. Archéologie d’une Intelligence* (Paris : P.U.F., 1975)
- Duby, Georges, *Dames du XII^{ème} Siècle* (Paris : Gallimard, 1995)
- Duchet, Claude, ‘Préface’, in Émile Zola, *La Curée* (Paris : Garnier-Flammarion, 1871, repr. 1970)
- Epstein, Renaud, ‘(Dé)Politisation d’une Politique de Peuplement : la Rénovation Urbaine Du XIX^{ème} au XXI^{ème} Siècle’, in *Le Peuplement Comme Politiques*, éd. Fabien Desage, Christelle Morel-Journel, Valérie Sala Pala (Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2014)
- Gaillard, Jeanne, *Paris, la Ville (1852-1870)* (Paris : Librairie Honoré Champion, 1976)
- Gina, Gourdin-Servenièrre, ‘La Curée et les Travaux de Rénovation d’Hausmann’, in *La Curée de Zola, ou la Vie à Outrance*, éd. Baguley et al. (Paris : C.D.U. et SEDES,

- 1987)
- Gosmann, Angela, 'Zola Historien de l'Entreprise' (Thèse de Doctorat, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, 2010)
- Hamon, Philippe, *Le Personnel du Roman. Le Système des Personnages dans les Rougon-Macquart d'Émile Zola* (Genève : Droz, 1983)
- *La Bête humaine d'Émile Zola* (Paris : Gallimard, 1994)
- Harrison, John, *L'Empire Démasqué. Histoire Abrégée des Crimes de Louis Bonaparte et de ses Complices* (Londres : John Harrison, 1863)
- Harrow, Susan, *Zola La Curée* (Glasgow: University of Glasgow French and German Texts, 1998)
- Guy-Max Jacquemelle, 'Nana d'Émile Zola', *alalettre.com*
<<http://www.alalettre.com/zola-oeuvres-nana.php>>
- Jagmetti, Antoinette, *La Bête humaine d'Émile Zola. Étude de Stylistique Critique* (Genève : Librairie E. Droz, 1955)
- Kamm, Anne, *La Condition de la Femme dans l'Œuvre d'Émile Zola* (Paris : Nizet, 1974)
- Leduc-Adine, J. P., 'Architecture et Écriture dans *La Curée*', in *Genèse, Structure et Style de La Curée*, éd. Henri Mitterand, Colette Becker et J.-P. Leduc-Adine (Paris : C. D. U. et SEDES, 1987)
- Leduc-Adine, Jean Pierre, 'Écriture et Narration dans *La Curée*', in *Genèse, Structure et Style de La Curée*, éd. Henri Mitterand, Colette Becker et J.-P. Leduc-Adine (Paris : C. D. U. et SEDES, 1987)
- Lethbridge, Robert, 'Zola et Haussmann : une Expropriation Littéraire', in *La Curée de Zola, ou la vie à outrance*, éd. David Baguley et al. (Paris : C.D.U. et SEDES, 1987)
- Michel, Pierre, 'La Belle Madame le Vassart ou Zola Revisité', introduction à *La Belle Madame Le Vassart, Quand Mirbeau faisait le nègre* (Paris : Éditions du Boucher, 2004)
- Mitterand, Henri, 'Introduction', in Émile Zola, *Thérèse Raquin*, éd. Henri Mitterand (Paris : Garnier-Flammarion, repr. 1970)
- *Zola et le Naturalisme* (Paris : Presses Universitaires de France, 1986)
- *Le Regard et le Signe* (Paris : Presses Universitaires de France, 1987)
- 'Histoire et Narration', in *Genèse, Structure et Style de La Curée*, éd. Henri Mitterand, Colette Becker, Leduc-Adine (Paris : C. D. U. et SEDES, 1987)
- *Zola, L'Histoire et la Fiction (Écrivains)* (Paris : Presses Universitaires de France, 1990)

----- *Les Manuscrits Originels (1868), Introduction de Henri Mitterand*, (Paris : Textuel, 2000)

Nettement, François A., *Henri de France, ou, Histoire des Bourbons de la Branche Aînée, 1830-1870* (Paris : Librairie Jacques Lecoffre, 1875)

Pagès, Alain, *Émile Zola Bilan Critique* (Paris : Nathan Université, 1993)

Plessis, Alain, 'La Curée et l'Hausmannisation', in *La Curée de Zola, ou la Vie à Outrance*, éd. David Baguley et al. (Paris, C.D.U. et SEDES, 1987)

Raimond, Michel, *Le Roman Depuis la Révolution* (Paris : Colin-U, 1967)

Taine, Hippolyte, *Histoire de la Littérature Anglaise* (Paris : Hachette, 1863)

Teevan III, John R., *Âge d'Or ou Déclin Avancé ? : Les Succès et les Échecs de la III^{ème} République en France, 1870-1940* (Albany, N. Y. : SUNY Press, 2012)

Valles, Jules, 'Le Tableau de Paris', in *Gil-Bas* (Paris : Berg International, 1882, repr. 2007)

Van Buuren, Maarten, *Les Rougon-Macquart d'Émile Zola, de la Métaphore au Mythe* (Mayenne : José Corti, 1986)

----- 'La Curée, Roman du feu', in *La Curée*, in *La Curée de Zola, ou la vie à outrance*, éd. Baguley et al. (Paris : C.D.U. et SEDES, 1987)

Zielonka, Anthony, 'Renée et le Problème du Mal : Explication d'une Page de *La Curée*', in *La Curée de Zola, ou la vie à outrance*, éd. Baguley et al. (Paris : CDU et SEDES, 1987)

Zola, Émile, *La Curée* (Paris : Garnier-Flammarion, 1871 ; repr. 1970)

----- *L'Assommoir* (Paris : Garnier-Flammarion, 1877 ; repr. 1969)

----- *Nana* (Paris : Garnier-Flammarion, 1880 ; repr. Brodard et Taupin, 1958)

----- *La Bête Humaine* (Paris : Garnier-Flammarion, 1890 ; repr. Bodard et Taupin, 1958)

----- *Les Manuscrits Originels (1868), Introduction de Henri Mitterand*, f^o 76 Ms 10303/ (Paris : Les Dictions Textuel, 2000)

1.3 OUVRAGES SUR LA LITTÉRATURE AFRICAINE

Adiaffi, Jean-Marie A., *Silence, on Développe* (Paris : Nouvelles du Sud, 1992)

Adjobi, Jacob, *Houphouët dans mon Objectif : 20 Ans avec le Bélier de Yamoussoukro*

- 1965-1985 (Abidjan : Fraternité Matin, 1985)
- Awumey, Edem, *Les Pieds Sales* (Montréal : Boréal, 2009)
- Ben Jelloun, Tahar, *L'Homme Rompu* (Paris : Seuil, 1994)
- 'Suis-je un Écrivain Marocain ?', Chronique (2004)
<http://www.taharbenjelloun.org/index.php?id=48&tx_ttnews%5Btt_news%5D=169&cHash=43bb706300cc566ff5b535764b650616>
- *Partir* (Paris : Gallimard, 2006)
- *L'Étincelle, Révoltes dans les Pays Arabes* (Paris : Gallimard, 2011),
'Préambule', in Rapport d'Information de l'Assemblée Nationale sur le Printemps Arabe (2013), 1-154
- Bivona, Rosalie, et al., *Écrire le Maghreb* (Tunis : Cérès, 1997)
- *Les Racines du Texte Maghrébin* (Tunis : Cérès, 1997)
- Borgomano, Madelaine, *Ahmadou Kourouma : le Guerrier Griot* (Paris : Harmattan, 1998)
- Carvenec, Ernest, 'La Prise du Récit dans *Le Devoir de Violence* de Yambo Ouologuem',
in *Récit et Histoire* (Paris : P.U.F, 1984)
- Charai, Zineb, *Les Effets du Tourisme sur l'Identité Culturelle : le Cas de la Médina de Fès*
(Nice : Université Nice Sophia Antipolis, 2014)
- Chevrier, Jacques, *Littérature Nègre* (Paris : Armand Colin, 1974)
- *L'Arbre à Palabre : Essai sur les Contes et Récits Traditionnels d'Afrique Noire*
(Paris : Hatier, 1989)
- 'Préface', in *Ahmadou Kourouma*, éd. Jean-Michel Djian (Paris : Seuil, 2010)
- Chikhi, Beïda, *Maghreb en Textes. Écriture, Histoire, Savoir et Symbolique* (Paris :
L'Harmattan, 1996)
- Dabla, Sewanou, *Nouvelles Écritures Africaines* (Paris : L'Harmattan, 1986)
- Darwish, Mohamed Yehia, 'La lutte Contre la Corruption Administrative en Égypte :
qu'Apporte l'Étude du Droit Français ?' (Master, Université de Strasbourg, École
Nationale d'Administration, juin 2015)
- Diallo, Alpha O., *Le Français en Guinée* (Vanves : EDICEF, 1999)
- Diarra, Samba, *Les Faux Complots d'Houphouët Boigny : Fracture dans le Destin, 1959-
1970* (Paris : Karthala, 1997)
- Dominguez, Francis, *Sur la Corruption sous toutes ses Formes : Sommes-Nous tous*

- Corrompus ?* (Paris : Guerrier Auto Existant Jaune, 1996)
- Kola-Jean François, 'Identité et Institution de la littérature en Côte d'Ivoire' (Thèse Unique en Cotutelle, Université de Limoges et Université de Cocody, 2005)
- Garnier, Xavier, *Sony Labou Tansi. Une Écriture de la Décomposition Impériale* (Paris : Karthala, 2015)
- Gassama, Makhily, *La Langue d'Ahmadou Kourouma ou le Français sous le Soleil d'Afrique* (Paris : Karthala et ACCT, 1995)
- Gaudin, François, *La Fascination des Images. Les Romans de T. Ben Jelloun* (Paris : L'Harmattan, 1998)
- Gnaoule-Oupoh, Bruno, *La Littérature Ivoirienne* (Paris : Karthala et CEDA, 2000)
- Hajos, Katalin, 'Variations sur le Thème de l'Enfermement dans la Littérature Maghrébine d'Expression Française' (Thèse de D.E.A., Université de Nice Sophia Antipolis, 2005)
- Hames, Constant, 'Sory Camara, Gens de la Parole. Essai sur la Condition et le Rôle des Griots dans la Société Malinké', *L'Homme* (Lyon : Persée, 1981)
- Jiejup, Domle F., 'Avatars des Indépendances en Afrique : Ahmadou Kourouma et Mongo Beti' (Master's Degree, University of Tennessee, 2015)
- Kane, K. Mohamadou, *Roman Africain et Tradition* (Dakar : Nouvelles Éditions Africaines, 1982)
- Kosáková, Barbora, 'Tahar Ben Jelloun Entre la Tradition et la Modernité' (Mémoire de Licence, Universitas Masarykiana Brunensis, 2017)
- Kesteloot, Lilyane, *Anthologie Négro-Africaine* (Belgique : Marabout, 1987)
- Kourouma, Ahmadou, *Les Soleils des Indépendances* (Paris : Seuil, Janvier 1970)
- *Allah n'est pas Obligé* (Paris : Seuil, 2000)
- *Quand on Refuse on Dit Non* (Paris : Seuil, Septembre 2004)
- Laroui, Fouad, *Les Dents du Topographe* (Paris : Julliard, 1996)
- Ngal, Georges, *Création et Rupture en Littérature Africaine* (Paris : L'Harmattan, 1994)
- Niane, Djibril T., *Soundjata ou l'Épopée Mandingue* (Paris : Présence Africaine, 1960)
- Paravy, Florence, *L'Espace dans le Roman Africain Francophone Contemporain* (Paris : L'Harmattan, 1999)
- Paré, Joseph, *Écritures et discours dans le roman africain francophone postcolonial* (Ouagadougou : Kraal, 1997)

- Redouane, Najib, *Clandestins dans le Texte Maghrébin de Langue Française* (Paris : L'Harmattan, 2008)
- Ricard, Alain, 'La Littérature Africaine de Langue Française et ses Problèmes Actuels ', in *Année Africaine* (Paris : A. Pedone, 1977)
- Sandouno, Moïse, 'Une Histoire des Frontières Guinéennes (Années 1880-2010) : Héritage Colonial, Négociation et Conflictualité' (Thèse de Doctorat, Université Toulouse le Mirail - Toulouse II, 2014)
- Socé, Ousmane, *Mirage de Paris* (Paris : Nouvelles Editions Latines, 1964)
- Taferssiti, Rachid, 'Tanger, au-delà du Développement : un Espace de Convivialité Multiculturel en Mutation', in *Focus sur Tanger : Là où l'Afrique et l'Europe se Rencontrent*, éd. Dieter Aller, Steffen Wippel et Helmut Reifeld (Rabat: Konrad Adenauer-Stiftung, 2016)
- Tidjani-Serpos, Nouréini, *Aspects de la Critique Africaine* (Paris/Lomé : Silex/ Haho, 1987)
- Tobji, Mahjoub, 'Préface', in *Les Officiers de sa Majesté, les Dérives des Généraux Marocains*, éd. Mahjoub Tobji (Paris : Fayard, 2006)
- Wippel, Steffen et Dieter Haller, 'Introduction', in *Focus sur Tanger : Là où l'Afrique et l'Europe se Rencontrent*, éd. Steffen Wippel, Dieter Haller et Helmut Reifeld (Rabat : Konrad-Adenauer-Stiftung, 2016)
- Zaourou, Zadi, 'Expérience Africaine de la Parole : Problèmes Théoriques de l'Application De la Linguistique à la Littérature', in *Annales de l'Université d'Abidjan*, 7 vols (Abidjan : Université d'Abidjan, 1974)

2. ARTICLES

- Abesso, Zambo E., 'Une Approche Interdiscursive de la Métaphore Juridique le Luge, Bouche de la Loi : Application au Discours Jurisprudentiel Francophone', 11 Juillet 2011' <<https://www.village-justice.com/articles/approche-interdiscursive-metaphore,10548.html>>
- Ajah, Richard O., 'Multiple Transgressions: Sexuality and Spirituality of Moroccan Diaspora in the Works of Tahar Ben Jelloun', *IOSR Journal of Humanities and Social Science (IOSR-JHSS)*, 16 (2013), 26-38
- 'Modes de Transgression : l'Écriture Francophone Africaine et les Tendances de la Théorie Postcoloniale', *Revue de la Faculté des Lettres*, 8 (2014) <http://journals.tabrizu.ac.ir/article_3105_f38e7eaa5a163354f672fa1524923ada.pdf>
- Akdim, Youssef A., 'Maroc : Finis les Peines d'Amour ?', *Jeune Afrique*, 28 juin 2012 <<http://www.jeuneafrique.com/140955/societe/maroc-fini-les-peines-d-amour/>>

- Albert, Christian et Marc Kober, 'L'Hétérotopie Tangéroise de Tahar Ben Jelloun', *Itinéraires* (2012), 47-56
- Albert, Nicole G., 'Du Mythe à la Pathologie', *Diogène*, 4 (2004), 132-144
- Al-Hayiti, Abou H. S., 'Explication du Principe de Al-Walaa Wal-Baraa. Et la Réfutation Des Extrémistes avec les Preuves du Qo'ran et de la Sounnah. Et des Paroles des Oulamas', 29 janvier 2008
<<https://fr.scribd.com/document/196418998/Al-Walaa-Wal-Baraa-Et-La-Refutation-Des-Extremismes-5eme-edition>>
- Allal, Chafik et Charlotte Chatelle, 'De la Perruque au Piston, tout Savoir sur la Sémiologie Populaire de la Corruption', *Antipodes*, 16 décembre 2009
<<http://www.iteco.be/revue-antipodes/Corruption-et-transparence/Lexique-de-la-corruption-pour-des>>
- Alami, Ahmed I., 'Dialects of Desir, Victimhood and Postcolonial Migrance in Tahar Ben Jelloun's Leaving Tanger', *South Central Review*, 2 (2013), 1-31
- Angermüller, Johannes, 'Introduction, l'Analyse du Discours en Allemagne et en France, Croisements Nationaux et Limites Disciplinaires', *Langage et Société Université de Magdeburg*, 2 (juin 2007), 5-16
- Araya, Virginia B., 'La Société Arabe Connotée dans l'Œuvre de Tahar Ben Jelloun', *Revisita de Lenguas Modernas*, 18 (2013), 175-185
- Arefi, Armin, 'Le Maroc Refoule les Homosexuels', *Le Point International*, 2 juillet 2012
<http://www.lepoint.fr/monde/le-maroc-refoule-les-homosexuels-02-07-2012-1479895_24.php>
- Argand, Catherine, 'Entretien avec Linda Lê', *Lire*, 1^{er} avril 1999
- Bachy, Pierre, 'Partir (Tahar Ben Jelloun)', *Franco-polis* (2006), 1-2
- Bacot, Jean-François et Elyane Borowski, 'Comparaison n'est pas Raison : L'Épopée d'une Aliénation', *Les Répoussoirs ou la Marchandisation du Paraître*, 2 (2014), 149-167
- Baraud, Marie, 'Laboratoire Santé, Individu, Société', *Alecsic* (2016), 35-44
- Barrère, Anne et Danilo Martucelli, 'La Sociologie à l'École du Roman Français Contemporain', *SociologieS, Théories et Recherches*, 18 janvier 2008
<<https://journals.openedition.org/sociologies/1523>>
- Barry, Ousmane A., 'Pour une Sémiotique Transculturelle de l'Écriture Littéraire Francophone d'Afrique', *Synergie Afrique Centrale et de l'Ouest*, 2 (2007), 19-39
- Beaudoin, Nadia, 'Émile Zola et la Décadence : les Motifs Décadents chez le Père du Naturalisme', *Québec Français*, 113 (1999), 75-77
- Beaumont, Valérie, 'Homosexualité : au Maroc, on se Cache pour s'Aimer', éd. Youssef Aït

- Akdim, *Jeune Afrique*, 11 février 2014
<<http://www.jeuneafrique.com/134612/societe/homosexualit-au-maroc-on-se-cache-pour-s-aimer/>>
- Ben Ali, Drissa, 'La Démocratie à l'Épreuve de la Haine', *L'Économiste*, 2 juin 2003
<<http://www.leconomiste.com/article/la-democratie-lepreuve-de-la-hainebrpar-driss-ben-ali>>
- Bédié, Henry K., 'Discours au 10^e Congrès du PDCI RDA', 26 août 1995
- Begenat-Neuschäfer, Anne et Pascal Butel-Skrzyszowski 'Ahmadou Kourouma - un Fonds en Cours de Classement', *Continents Manuscripts*, 5 (2015), 15 octobre 2015
<<http://journals.openedition.org/coma/600>>
- Begovic, Boris, 'Corruption : Concepts, Types, Causes, and Conséquences', *EconomicReform*, 21 mars 2005
<<https://www.cipe.org/legacy/publication-docs/032105.pdf> >
- 'Corruption : Concepts, Types, Causes et Conséquences', *Washington : Le Centre International pour l'Entreprise Privée*, mai 2007
- Benchemsi, Ahmed, 'La Grande Corruption Règne en Maître au Maroc', *Le Monde.fr*, 25 octobre 2012
<<https://www.bladi.info/threads/grande-corruption-regne-maitre-maroc.364593/>>
- Ben Jelloun, Tahar, 'Suis-je un Écrivain Arabe ?', *Chronique* (2004)
<http://www.taharbenjelloun.org/index.php?id=48&tx_ttnews%5Btt_news%5D=169&cHash=43bb706300cc566ff5b535764b650616>
- 'Une Marche Verte Contre la Corruption', *Le Mensuel* (2008)
<http://www.taharbenjelloun.org/index.php?id=32&tx_ttnews%5Btt_news%5D=110&cHash=e53c0c069fe344f307df8094558f03a6>
- Bertho, Elara, 'Médias, Propagande, Nationalismes', *Cahiers de Littérature Orale*, 77-78 (2015), 8 juin 2016 < <http://journals.openedition.org/clo/2372>>
- Bonaparte, Louis-Napoléon, 'Proclamation du 14 Janvier 1852'
<<https://www.conseil-constitutionnel.fr/les-constitutions-dans-l-histoire/constitution-de-1852-second-empire> >
- Bonn, Charles, 'Pour un Comparatisme Français Ouvert à la Francophonie et au Métissage Culturel. Plaidoyer en Forme de Polémique', *Mondes Francophones.com*
<<https://mondesfrancophones.com/espaces/creolisations/pour-un-comparatisme-francais-ouvert-a-la-francophonie-et-aux-metissages-culturels-plaidoyer-en-forme-de-polemique/>>
- Bonnet, Véronique, 'Histoire du Féminin, Discours au Féminin dans l'Œuvre d'Ahmadou Kourouma', *Études Françaises*, 42 (2006), 109-121
- Cagnolari, Vladimir, 'Côte d'Ivoire, les Héritiers Maudits de Félix Houphouët Boigny', *Le*

- Monde Diplomatique* (Janvier 2011), 14-15
- Caro, Jo, 'Émile Zola (Paris 1840-1902)', *Renouveau*, février 1998
<<https://www.youscribe.com/catalogue/documents/education/etudes-superieures/emile-zola-paris-1840-1902-406024>>
- Cartier-Bresson, Jean, 'Quelques Propositions pour une Analyse Comparative de la Corruption en Europe de l'Ouest', *Revue Internationale de Politique Comparée*, 4 (1997), 265-295
- 'Corruption, Libéralisation, Démocratisation', *Revue du Tiers Monde*, 41 (2000), 165-192
- 'L'économie de la corruption', *Observateur OCDE*, 2012
- Chambert-Loir, Henri, 'L'Homme Rompu de Tahar Ben Jelloun', *Archipel*, 48 (1994), 177-191
- Chanda, Tirthankar, 'Tierno Monenembo', *Jeune Afrique*, 13 décembre 2008
- Charaudeau, Patrick, 'La Situation de Communication Comme Lieu de Conditionnement du Surgissement Interdiscursif', in *TRANEL*, 44 (2006), 27-38
- Chevrier, Jacques, 'Les Crapauds-Brousse Littérature guinéenne', *Notre Librairie*, 88-89 (1987)
- 'Quarante ans de Littérature Africaine :de la Sorbonne à Barbès', *Le Cercle Richelieu Senghor de Paris*, 30 mai, 2006
- Chiclet, Christophe et Benjamin Leclercq, 'Les Routes de la Mort de l'Immigration Clandestine', *Myeurop.Info*, 11 octobre 2013 <<http://fr.myeurop.info/2013/10/11/les-routes-de-la-mort-de-l-immigrationclandestine-12371>>
- Chinelo, Obiora Florence 'Corruption in the African Novels: A Study of Helon Habila's *Waiting for an Angel* and Ayi Kwei Armah's *the Beautiful One's are not Yet Born*', *International Journal of Language, Literature and Gender Studies*, 5 (2016), 82-88
- Chitour, Marie-Françoise, 'Politique et Création Littéraire dans les Romans Africains d'Expression Française', *Revue socialiste de Culture Négro-Africaine*, 34-35 (1983) <http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php?page=imprimer-article&id_article=927>
- 'Les Intellectuels dans *Les Crapauds-Brousse* de Tierno Monénembo', *Peuples Noirs Peuples Africains*, 40 (1984), 41-50
- Coates, Carol F., 'A Fictive History of Côte d'Ivoire: Kourouma and Foupouai', *Research In African Literature*, 38 (2007), 125-39

- Conte, Bernard, 'La Responsabilité du FMI et de la Banque Mondiale dans le Conflit en Côte d'Ivoire', *Études Internationales*, 36 (2005), 219-229
- Dahouda, Kanaté, 'Tahar Ben Jelloun : l'Architecture de l'Apparence', *Tangence*, 71 (2003), 13-26
- 'Déclaration Universelle des Droits de l'Homme', *Nations Unies* (1948),
<<http://www.un.org/fr/universal-declaration-human-right/index.html>>
- Delas, Daniel, 'Langue et langages dans *Les Soleils des indépendances*', in *Sous Les Soleils des Indépendances à la Rencontre d'Ahmadou Kourouma*, éd. Sylvie Patron, 70 (2012), 57-61
- Diawala, Mamadou, 'Le Griot Mandé à l'Heure de la Globalisation', *Cahiers d'Études Africaines*, 144 (1996), 591-612
- Dimitri, Della Faille, 'Les Études Postcoloniales et le Sous-développement' *Revue Québécoise de Droit International* (2012), 11-31
- Diouf, Mamadou, 'Les Poissons ne Peuvent pas Voter un Budget pour l'Achat des Hameçons : Espace Public, Corruption et Constitution de l'Afrique Comme Objet Scientifique', *Bulletin de l'APAD*, 23-24 (2002), 23-41
- Duffy, Larry, 'Du Monstre Lombrosien à l'Anormal Zolien : Généalogies Pathologiques et Discursives de *La Bête humaine*', *Les Cahiers Naturalistes*, 55 (2009), 149-163
- Eifert, Benn et Ramachandran Vijaya, 'Compétitivité et Développement du Secteur Privé en Afrique : une Analyse Comparative des Données sur le Climat des Investissements de la Banque Mondiale', *Groupe Banque Mondiale Région Afrique, Unité Secteur Privé*, octobre 2004
- Ekoungoun, Jean-Francis, 'L'Avant-texte des *Soleils des Indépendances*', *Genesis*, 33 (2001) 101-108
- El Ouardighi, Samir, 'Le Conseil de l'Europe Epingle le Maroc sur la Lutte Contre la Corruption', *Medias24*, 19 février 2014 <<https://www.medias24.com/SOCIETE/9294-Le-Conseil-de-l-Europe-epingle-le-Maroc-sur-la-lutte-contre-la-corruption.html>>
- Estelle, Plaisan-Soler, 'Le Jardin : Explorations Thématiques', *La Page des Lettres de l'Académie de Versailles*, 7 octobre 2005 <<https://lettres.ac-versailles.fr/spip.php?article128>>
- Eugène, Adama, 'La Problématique du Personnage du Fou dans *Les Crapauds-Brousse* de Tierno Monénembo', *Revue Ivoirienne de Philosophie et de Culture, LE Kore*, 40 (2008), 21-31
- Falot, Jessica, 'Entre deux Rives, Entre deux Cultures', *La Plume Francophone* <<https://la-plume-francophone.com/2007/06/01/tahar-ben-jelloun-partir/>>
- Fauré, Yves-André, 'L'Économie Politique d'une Démocratisation. Élément d'Analyse à

- Propos de l'Expérience Récent de la Côte d'Ivoire', *Politique Africaine*, 43 (1991), 31-49
- FIDH, Organisations de Défense des Droits de l'Homme, 'En Finir avec la Honte de l'Europe : Lettre Ouverte au Conseil Européen', *Le Monde*, le 23 avril 2015
- Fleurant, Kenneth, 'Reviewed Works: *L'Homme rompu* by Tahar Ben Jelloun; *La Soudure Fraternelle* by Ben Jelloun, 69 (1995), 365-366
- François, Zuccarelli, 'De la chefferie traditionnelle au canton : évolution du canton colonial au Sénégal, 1855-1960', *Cahiers d'études africaines*, 13 (1973), 213-238
- Freud, Sigmund, *Essai de Psychanalyse*, Traduction Française de Dr S. Jankélévitch (1920)
<http://classiques.uqac.ca/classiques/freud_sigmund/essais_de_psychanalyse/Essai_1_au_dela/au_dela_rin_plaisir.html>
- Gbanou, Selom k., 'Tierno Monénembo : la Lettre et l'Exil', *Tangence*, 71 (2003), 41-61
- Gnalega, René, 'La Pensée. Senghor et la Francophonie', in *Éthiopique*, 69 (2002)
<http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php?page=imprimer-article&id_article=35>
- Godwin, Uwah Okebaram, 'Waiting and Disenchantment in Contemporary African Fiction', *Comparative Literature Studies*, 25, 4 (1988) 318-34
- Gontrand, Marc, 'Entretien avec Tahar Ben Jelloun', *Montray Kréyol*, 24 août 2008
<<https://montraykreyol.org/article/entretien-avec-tahar-ben-jelloun>>
- Guay, Jean-Herman, 'Cour Suprême. Brève Définition', *Perspective Monde*, 6 juillet 2016
<<http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMDictionnaire?idictionnaire=2108>>
- Hachemaoui, Mohamed, 'Institutions Autoritaires et Corruption Politique. L'Algérie et le Maroc en Perspective Comparée', *Revue Internationale de Politique Comparée*, 19 (2012), 141-164
- Hamon, Philippe, 'Introduction. Faits divers et littérature', *Romantisme*, 97 (1997), 7-16
- Harit, Fouâd, 'Le Désastre des Hôpitaux Marocains', *Le Nouvel AFRIK.COM*, 15 avril 2013
<<https://www.afrik.com/le-desastre-des-hopitaux-marocains>>
- Hibou, Béatrice et Mohamed Tozy, 'La Lutte Contre la Corruption au Maroc : Vers une Pluralisation des Modes de Gouvernement ?', *Droit et Société*, 2 (2009), 339-357
- Hollande, François, 'Intervention du Président de la République à l'Occasion de la Journée des Mémoires de la Traite, de l'Esclavage et leurs Abolitions' (2013)
<<http://www.elysee.fr/declarations/article/intervention-du-president-de-la-republique-a-l-occasion-de-la-journee-nationale-des-memoires-de-la-traite-de-l-esclavage-et-leurs-abolitions/>>
- Hugo, Victor, 'Détruire la Misère', *Assemblée Nationale*, 9 juillet 1849

<<http://www2.assemblee-nationale.fr/decouvrir-l-assemblee/histoire/grands-moments-d-eloquence/victor-hugo-9-juillet-1849>>

Hutin, Séverine, 'Mise en Places, Argumentation et Identités Interdiscursives : Les Lettres d'Allocataires Adressées à la Caisse d'Allocations Familiales', *Semen*, 20 (2005)
<<https://journals.openedition.org/semen/2014>>

Jablonka, Ivan, 'L'Afrique et le Renouveau des Sciences Humaines. Entretien avec Mamadou Diouf', *La Vie des Idées*, 9 janvier 2009
<<http://www.laviedesidees.fr/L-Afrique-et-le-renouveau-des.html>>

Johnston, Michael, 'The Political Consequence of Corruption. A Reassessment', *Comparative Politics*, 18 (1986), 459-477

----- 'The Search for Definition: The Vitality of Politics and the Issue of Corruption', *International Social Science Journal*, 149 (1996), 321-36

Joubert, Jean-Louis, in *Le Français dans le Monde*, 337 (2005), p. 52

Jr., Peter V., Conroy, 'The Metaphorical Web in Zola's *Nana*', *University of Toronto Quarterly*, 47 (1978), 239-58

Kain, Arsène B., 'Quand on Refuse on Dit Non d'Ahmadou Kourouma. Une Lecture Identitaire des Origines de la Guerre', *Carnets*, 5 (2015)
<<https://journals.openedition.org/carnets/370>>

Kankolongo, Alphonse M., 'Le Pouvoir dans le Roman Postcolonial', *Culture Africaine*, 31 mai 2010 <<http://cultureafricaine-zali.blogspot.com/2010/05/le-pouvoir-dans-les-romans-post.html>>

Kikukama, Monza O., 'Les Hardiesses Langagières dans *Quand on Refuse on Dit Non* d'Ahmadou Kourouma', *Synergie Afrique des Grands Lacs* (2012), 101-117

Koné, Amadou, 'L'Effet de Réel dans les Romans de Kourouma', *Études Françaises*, 31(1995), 13-22

Kouadio, N'Guessan J., 'De l'Imposition à l'Appropriation Décomplexée d'une Langue Exogène', *Documents pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde*, 40-41 (2008), 179-197

Koulibaly, Mamadou, 'Côte d'Ivoire : Entretien', *Politique Africaine*, 77 (2000), 129-142

Kvwahirehi, Kasereka, 'Ahmadou Kourouma et la Mise en Œuvre de la Vérité Postcoloniale', *Tangence*, 82 (2006), 41-57

La Meslée, Valérie M., 'Kourouma, Écho de la Déchirure Ivoirienne', *SlateAfrique* (2011), 1-3

Laurentin, Emmanuel, 'La Fabrique de l'Histoire', *France Culture*, 13 octobre 2015

- <<https://www.franceculture.fr/emissions/la-fabrique-de-lhistoire/prostitutions-au-xixe-siecle-24-paris-capitale-de-la-prostitution> >
- Lauvergner, Cloé, 'Santé Maroc', *France 24 Les Observateurs*, 26 mars 2015
<<http://observers.france24.com/fr/20150326-maroc-scandale-hopitaux-medecins-patients-materiel-operation-equipement-insalubrite>>
- Le Code Pénal Français, Article 433-1 <<https://www.juritravail.com/codes/code-penal/article/433-1.html>>
- Le Hégarat, Thibault, 'La Nostalgie dans les Émissions de Télévision sur le Patrimoine', in *Association for the Study of Modern and Contemporary France*, 23 (2015), 179-195
- Lemaître, Jules, *Le Figaro*, 8 mars 1890
- Leroy, Éric, 'Le Virus Ébola, Compte rendu', *Planète* <<http://www.lemonde.fr/le-virus-ebola>>
- Link-Heer, Ursula et Jürgen Link, 'La Révolution et le Système de Symboles Collectifs. Éléments de Grammaire de l'Événement Interdiscursif', *Sociocriticism* (1985), 31-52
- Marie-Francoise, Chitour, 'Ville et Indépendance : Stagnation et Confusion (la Boue Comme Thème et Image dans les Romans Africains d'Expression Française)', *Francofonia*, 8 (1999), 173-191
- Menard, Sophie, 'Faire Tourner Paris : Ethnogénétique et Logogénétique de Nana de Zola', *Flaubert, Revue Critique et Génétique*, 10 (2013)
<<http://journals.openedition.org/flaubert/2114>>
- Menger, Carl, 'Recherche sur la Méthode dans les Sciences Sociales et en Économie Politique en Particulier' (1883), Traduction de Gilles Campagnolo (Paris : Presses de l'EHESS, 2011)
- Merlaud-Pont y, A. William, 'Circulaire sur la Politique Indigène', *JOAOF*, 22 septembre 1909
- Michel, Patrick, 'Ahmadou Kourouma, de l'Afrique à La Totalité-Monde', *Critique Internationale*, 3 (2002), 70-76
- Mitterand, Henri, 'Zola le Républicain Incommode', *ENA Mensuel Politique et Littérature* (2003) <http://www.karimbatar.org/emilezola_mitterand>
- Moirand, Sophie, 'Du Traitement Différent de l'Intertexte Selon les Genres Convoqués dans les Événements Scientifiques à Caractère Politique', 13 (2001)
<<https://journals.openedition.org/semn/2646>>
- M'Okane, Faustin M., 'Les Écriture de la Déshumanisation chez Ahmadou Kourouma', *La Revue des Ressources*
<<https://www.larevuedesressources.org/les-ecritures-de-la-deshumanisation-chez-ahmadou-kourouma,2677.html>>

- Monénembo, Tierno, 'C'est l'Esprit Dictatorial qui Ruine et la Carrière des Dirigeants et le Destin des Peuples', Interview Exclusive Réalisée par Boubacar Sanso et al, *Guinée Conakry Info*, 17 janvier 2012
- 'La Côte d'Ivoire a Beaucoup Changé', Interview Réalisée par Alex Kipré, *Fraternité Matin*, Juillet 2012
- Moustafa, Idrissou, 'Quelques Expériences de Cohabitation des Légitimités en Afrique', *ARGA*, mars 2007 <http://base.afrique-gouvernance.net/fr/corpus_bipint/fiche-bipint-998.html>
- Ndao, Adama, 'Étude de *Les Soleils des Indépendances* de Ahmadou Kourouma', *Lireunlivreplaisir*, 28 avril 2008 <<http://lireunlivreplaisir.blogspot.co.uk/2008/04/etude-de-les-soleils-des-independances.html>>
- Njoh-Mouelle, Ebénézer, 'Léopold Sédar Senghor et le Thème du Métissage Culturel' *Institut des Relations Internationales*, 16 mars 2006 <http://www.njohmouelle.org/m_activites/conference/conf_culedu_leop.pdf>
- Nouselovici (Nous), Alexis, 'Exilience : Condition et Conscience', *FMSH-WP*, 44 (2013) <halshs00861246>
- Nye, Joseph S 'Corruption and Political Development: A Cost-Benefit Analysis', *American Political Science Review*, 62 (1967), 417-427
- Ollenhov, Joost V., 'Circulaire au Sujet des Chefs Indigènes', *JOAOF*, 15 août 1917
- Pageaux, Daniel-Henri, 'Littérature Comparée et Comparaisons', *Revue de Littérature Comparée*, 3 (1998) <<http://www.vox-poetica.org/sflgc/biblio/comparaisons.htm>>
- Jean Renoir, 'Résumé de *La Bête humaine*', *Interlettre* <<https://www.interlettre.com/119-bac/353-la-bete-humaine-resume-analyse-et-commentaire-du-roman>>
- Reverzy, Éléonore 'Présentation de Nana', *Société Française de Littérature Générale et Comparée, Vox Poetica*, 2009 <<http://www.vox-poetica.org/sflgc/concours/nana.html>>
- Rohan, Anne, 'Les Travaux Haussmanniens sous le Second Empire', *Paris Sweet Home*, 1^{er} mai 2014
- Roussel, Régine, 'Compte Rendu : Littérature Francophone d'Afrique Noire : Écriture', *BDP des Bouches-du-Rhône-Marseille*, 24 novembre 2006
- Saad-Dusseaut, Ben-Fatima, 'La Reconnaissance Médiatique des Victimes', *COMMposite*, 14 (2011), 27-55
- Saber, Briki, 'Corruption et Dépense Publique', Proposition de Communication Dirigée par Boulila Ghazi, *Faculté des Sciences Économiques et de Gestion de Tunis* <<https://fr.scribd.com/document/137714322/Corruption-6> >

- Saigh-Bousta, Rachida, 'Présentation de l'Œuvre par Rachida Saigh-Bousta. Tahar Ben Jelloun' <http://www.limag.refer.org/Textes/Manuref/Ben_Jelloun.htm>
- Sandlar, Christophe, 'Les Trilogies de l'Ivoirité', *Outre-Terre*, 11(2005), 229-240
- Schneider, Friedrich et Dominik Enste, 'Sous la Protection de l'Ombre. La Croissance de l'Économie Souterraine' (Washington : Fonds Monétaire International, 2002)
- Schyns, Désirée, 'Harraga dans la Littérature Francophone. Boualem Sansal, Tahar Ben Jelloun, Mathias Enard et Marie Ndiaye', *Romanische Studien*, 3 (2016), 201-217
- Semujanga, Josias, 'Des Ruses du Roman au Sens de l'Histoire dans l'Œuvre de Kourouma', *Érudit, Études Françaises*, 42 (2006), 11-30
- Sendrail, Menéndez-Pidal L., 'L'Actualité d'Ahmadou Kourouma', *Thélème. Revista Complutense de Estudios Franceses*, 19 (2004), 73-80
- 'La Délimitation du Champ Littéraire dans les Romans d'Ahmadou Kourouma', *Çédille, Revista de Estudios Franceses*, 10 (2014), 235-254
- Senghor, Léopold S., 'Qu'est-ce que la Négritude ?', *Études Françaises*, 3 (1967), 3-20
- Smith, Alyn, 'Appeal to Prioritise Search-and-Rescue Operation in the Mediterranean', *Frontex*, April 22nd 2015 <<http://www.alynsmith/eu/frontex>>
- Sourieau, Marie-Agnès, 'Partir by Tahar Ben Jelloun', *The French Review*, 80 (2007), 1148-1149
- Studyrama, 'Résumé d'œuvre : La Bête Humaine de Zola', *www.studyrama.com* <<https://www.studyrama.com/revision-examen/bac/fiches-de-revision-du-bac/bac-de-francais/resumes-d-oeuvres/zola/la-bete-humaine-41024>>
- Talla, Binta, 'La Bonne Gouvernance en Afrique, Objectif de l'Association Africa Compliance Unit', *La Revue*, 10 février 2010 <https://larevue.squirepattonboggs.com/La-bonne-gouvernance-en-Afrique-objectif-de-l-association-Africa-Compliance-Unit_a1169.html>
- Tanzi, Vito, 'Corruption Around the World: Causes, Consequences, Scope, and Cures', *International Monetary Fund*, 45 (1998), 559-594
- 'Corruption, Governmental Activities, and Market', *International Monetary Fund*, 32 (1995) <<https://www.coursehero.com/file/19682707/tanzi-1995/>>
- Thema, Zum, 'Les Faux Complots de Houphouët Boigny', *Konrad Adenauer Stiftung* <<http://www.kas.de/wf/de/71.6894/>>
- Tijani, Mufutau A., 'Ahmadou Kourouma, un Conteur Traditionnel sous la Peau du Romancier', *Semen*, 18 (2004), 2 février 2007 <<http://journals.openedition.org/semen/1220>>

- Toppe, Gilbert, 'Pour une Nouvelle Politique Agricole en Côte d'Ivoire', *Groupe de la Banque Africaine de Développement, Actualités* (2010) <<https://www.afdb.org/fr/news-and-events/toward-an-new-agricultural-policy-in-cote-divoire-6795/>>
- Transparency Maroc, 'La corruption au Maroc Synthèse des Résultats des Enquêtes d'Intégrité' <<http://transparencymaroc.ma/ar/uploads/communiques1/13.pdf>>
- Uwah, Godwin O., 'Waiting and Disenchantment in Contemporary African Fiction', *Comparative Literature Studies*, 25 (1988), 318-334
- Vatin, Florence, 'Évolution Historique d'une Pratique : le Passage de l'Adultère à l'Infidélité', *Sociétés*, 75 (2002), 91-98
- Wedl, Juliette, 'L'Analyse du Discours à la Foucault en Allemagne : Trois Approches et leurs Apports pour la Sociologie', *Langage et Société*, 2 (2007), 35-53
- 'Que Trouve-t-on en Allemagne dans la Boite à Outil de Michel Foucault ? Comparaison des Conditions d'Émergence de l'Analyse de Discours en Allemagne et en France et l'Intérêt d'une Méthodologie Foucauldienne' *CDITEC* (2005), 1-8
- Williams, Robert, 'The Problem of Corruption: A Conceptual and Comparative Analysis', *PAC Bulletin*, 2 (1976), 41-53
- Zdrada-Cok, Magdalena, 'Entre le Réel et l'Insolite, Image du Maroc Contemporain dans la Prose de Tahar Ben Jelloun entre 1994 et 2009' 2 (2010), 43-53
- Zola, Émile, 'Campagne', *Le Figaro*, 22 septembre 1881
- 'J'Accuse', *L'Aurore*, 13 janvier 1898